Le dernier tabou du tattoo

Alors qu'une partie de plus en plus grande de la population les arbore fièrement, les tatouages représentent-ils encore un tabou ou même un frein à l'emploi?

PAGE 2

PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

SEMAINE DU
19 AU 25 AOÛT 2023
ÉDITION MAGAZINE
QUÉBEC, 127e
ANNÉE, N° 34

leSoleil
COOP D'INFORMATION

LE MAG

LE MIEL BIOLOGIQUE QUÉBÉCOIS EN PÉRIL

FOOTBALL UNIVERSITAIRE

LES QUARTS EN VEDETTE CETTE SAISON

PAGE 46

MOISAN

ENSEIGNEMENT : «ÇA PÈTE DE PARTOUT»

PAGE 8

6 27657 00076 6
3,60 $+tx

VOTRE AUDITION VOUS JOUE-T-ELLE DES TOURS ?

DÉPISTAGE AUDITIF SANS FRAIS*

LORETTEVILLE • STE-FOY (2) • LÉVIS • QUÉBEC • SAINT-GEORGES

866 444-0055

Bérubé Brassard
Audioprothésistes
berubebrassard.ca

0114529

MILIEU DE TRAVAIL

LE *TATTOO*, DERNIER TABOU?

JULIETTE NADEAU-BESSE
jnbesse@lesoleil.com

«Les juges n'aiment pas les *tattoos*». Sébastien Paquin, étudiant au Barreau, se l'était fait dire. Sous la pression, le futur avocat a fait retirer les tatouages sur ses doigts. Mais il gardera les autres. Advienne que pourra.

Au moment où une proportion grandissante de la population arbore fièrement ses tatouages, *Le Soleil* a voulu mesurer si les marques distinctives représentent encore un tabou ou même un frein à l'emploi.

Bien que les statistiques soient rares concernant le nombre de personnes tatouées au Québec et au Canada, des médias rapportent que le tiers des Canadiens de 18 à 36 ans auraient au moins un tatouage.

Sébastien Paquin, 32 ans, a littéralement son passé gravé sur la peau. Il a combattu dans les forces armées canadiennes pendant 10 ans, un milieu où les tatouages sont une «marque d'appartenance à la communauté». En 2018, Sébastien a quitté l'armée pour réaliser son rêve de devenir avocat, dans un domaine où les tatouages sont davantage l'exception que la règle.

Avec ses deux bras, sa main, ses doigts et la majorité de son dos tatoués, il a alors été confronté à la pression sociale. «J'ai senti de la part de mon entourage que ce n'était pas bien vu d'avoir des *tattoos* sur les doigts, mais ce n'était pas nécessairement dans le monde juridique», témoigne Sébastien.

«Je ne vais pas te mentir, ça m'a joué un peu dans la tête. Je voulais tellement réussir mon projet de retour aux études, que je me suis dit que je ne voulais pas laisser [mes tatouages] affecter mon projet d'études. J'ai retiré mes *tattoos* sur les doigts», raconte le vétéran.

Bien que des règles très strictes dictent la tenue vestimentaire des avocats à la Cour, rien n'est précisé au sujet des tatouages.

Avec le recul, Sébastien regrette d'avoir cédé à la pression et d'avoir retiré l'encre sur ses doigts. Jamais il ne retirerait son tatouage à la main, ajoute-t-il. Son baccalauréat en droit en poche, il étudie présentement à l'école du Barreau, tout en travaillant pour un ministère. Ses tatouages, bien que très visibles, ne sont pas l'obstacle que son entourage croyait. «J'ai trouvé un excellent stage dans un domaine de droit qui m'attire particulièrement. Ça ne m'a jamais nui à mes entrevues», affirme fièrement le futur avocat.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Dre Annie Lacombe est médecin de famille depuis 12 ans. Son apparence a surpris plus d'un patient dans sa carrière. Mais selon elle, ses tatouages et ses cheveux roses sont surtout un attrait pour des patientes qui se reconnaissent en elle.

La médecin de 37 ans se spécialise en obstétrique et en pédiatrie. Ses patients sont donc plutôt jeunes. Ses tatouages au bras sont toujours visibles lorsqu'elle travaille, tandis que ses tatouages à la jambe le sont parfois, selon ses vêtements. «Il y a des patients qui me choisissent à cause de ça, parce qu'ils trouvent que j'ai l'air *cool* et ça se rapproche plus de ce qu'ils veulent comme suivi de grossesse.»

«C'est évident que ça surprend les patients, mais souvent, ils sont agréablement surpris! Ils s'attendent à voir un vieux monsieur avec une bedaine, mettons. Pas la jeune médecin avec des *tattoos* et les cheveux roses.»

La normalisation des tatouages témoigne d'un changement de génération, constate la tatoueuse Chloée Jabour. Avec 17 ans d'expérience en tatouage, elle estime que les tatouages très visibles ont grimpé en popularité dans la dernière décennie. «Je constate qu'il y a moins de restrictions pour les manches [NDLR : une manche est un bras entièrement tatoué]. Avant, on me demandait que ça s'arrête au bord de la chemise

1 Yann-Alexandre Belley, pompier, n'a eu aucun commentaire de la part de son employeur au sujet de ses tatouages. — PHOTO FOURNIE

2 Sébastien Paquin étudie présentement à l'école du Barreau, tout en travaillant pour un ministère. Ses tatouages, bien que très visibles, ne sont pas l'obstacle que son entourage croyait. — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

3 Dre Annie Lacombe a quelques tatouages sur son bras droit, ainsi que sur ses jambes. — PHOTO FOURNIE

pour pouvoir le cacher au besoin. Maintenant, il y a plus de laisser-aller avec ça.»

La tatoueuse de Québec constate que ses clients ne sont plus préoccupés par leurs tatouages au travail. «Je l'entends beaucoup moins. Généralement, quelqu'un qui est déjà établi dans son domaine ne va pas se poser la question». Elle juge que moins de préjugés sont associés aux tatouages et que leur côté artistique est de plus en plus reconnu dans la société.

«De plus en plus, on voit aussi des gens qui commencent par des pièces apparentes alors qu'avant, c'était l'opposé, ils commençaient par des pièces cachées. Maintenant, c'est commun qu'on voie des tatouages sur les doigts et pas sur les bras», soutient Chloée Jabour.

Sébastien Paquin confirme que ses jeunes collègues sont très ouverts aux tatouages. «La communauté juridique qui entre présentement sur le marché du travail est habituée aux *tattoos*, est ouverte aux *tattoos*, dit-il. Lors de mon parcours à l'université et au Barreau, je suis entouré de gens plus jeunes et je n'ai jamais

> **«Il y a des patients qui me choisissent à cause de ça, parce qu'ils trouvent que j'ai l'air *cool*»**
>
> — Dre Annie Lacombe

ressenti de préjugés par rapport à mes *tattoos*.»

PLUS DE PEUR QUE DE MAL

Avant de passer sous les aiguilles, la crainte que les tatouages ne freinent leur carrière est bien réelle chez les professionnels tatoués rencontrés par *Le Soleil*. Annie Lacombe admet qu'elle n'aurait pas osé modifier son apparence d'une telle façon lorsqu'elle était en résidence. «Quand j'étais aux études en médecine, je ne me serais pas permis ça. C'est très vieux jeu, la médecine».

«Je me suis dit que le professionnalisme est bien plus dans l'attitude que dans l'apparence. Les gens me font confiance grâce à qui je suis, et non de quoi j'ai l'air», affirme Dre Lacombe.

Sandra Savignac est pharmacienne à Drummondville. Le sarrau de Sandra camoufle sa manche et la plupart de ses tatouages, mais les oiseaux sur sa main gauche et les points sur son visage demeurent visibles pour l'œil aiguisé.

Lorsqu'elle était aux études, Sandra appréhendait d'arborer des tatouages au travail. «Au départ, j'avais fait seulement une demi-manche en me disant que c'est plus facile à cacher». Finalement, elle a poursuivi les dessins jusqu'à sa main. En entrevue d'embauche, elle a préféré porter des manches longues pour éviter d'être jugée sur son apparence.

Ayant également les côtés de la tête rasés ainsi que des *stretch*s, des grands trous aux lobes d'oreilles, Sandra préfère porter les cheveux détachés au travail pour ne pas attirer l'attention sur son apparence. «J'essaie de ne pas trop provoquer et déranger dans ma vie professionnelle. Je ne voudrais pas qu'un patient ne veuille pas me parler juste à cause de ça. Je sais que j'ai plus à leur apporter que l'image que je projette».

Le député montréalais Enrico Ciccone arbore fièrement un tatouage au bras droit. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

DÉPUTÉ ET TATOUÉ

L'ex-hockeyeur Enrico Ciccone n'a pas tout à fait le profil du député traditionnel, admet-il. En plus de sa carrière dans la Ligue nationale de hockey, le député de Marquette, à Montréal, arbore sans gêne un important tatouage au bras droit.

Lors de sa première campagne électorale, en 2018, le politicien a constaté que le regard des électeurs s'arrêtait sur ton tatouage. «Je dois dire qu'au début, en 2018, je portais des manches plus longues, parce que là, je voyais que les gens ont des préjugés à la première rencontre. Aujourd'hui, ce n'est même plus un facteur parce que les gens me connaissent et sont passés par-dessus ça».

Enrico Ciccone a également confié au *Soleil* que son entrée en politique a influencé son choix de laisser son tatouage à sa taille actuelle plutôt que de prolonger la manche de tatouage comme il l'avait prévu.

Mais le député est loin de vouloir changer pour entrer dans le moule de la politique et assume fièrement son tatouage, tout comme le reste de sa personnalité. «Il faut que tu sois comme les gens. Il faut que tu représentes les gens.»

«On va à la rencontre des gens dans le parc, pis dans le parc tu vas pas là en cravate, tu vas là en gougounes et en *shorts*!» lance naturellement le représentant du Parti libéral. «J'ai pas besoin de mettre une cravate pour me faire prendre au sérieux. Les gens savent que je suis là pour eux.»

JULIETTE NADEAU-BESSE

PAS DE FREIN À L'EMPLOI

Sandra Savignac et Annie Lacombe disent n'avoir jamais reçu de commentaires ou de jugements sur leurs tatouages en entrevue ou après l'embauche.

Lorsqu'elle était en stage de pharmacie en CHSLD, il est toutefois arrivé à Sandra de recevoir des remarques quant au non-respect du code vestimentaire de l'établissement.

De son côté, Sébastien Paquin est d'avis que «[ses] *tattoos* n'ont aucunement dicté mon aptitude à exercer le droit avec intégrité ni mes compétences. Je pense que c'est justement mes compétences et ma détermination qui ont forgé ma réputation auprès de mes pairs, et pas le reste.»

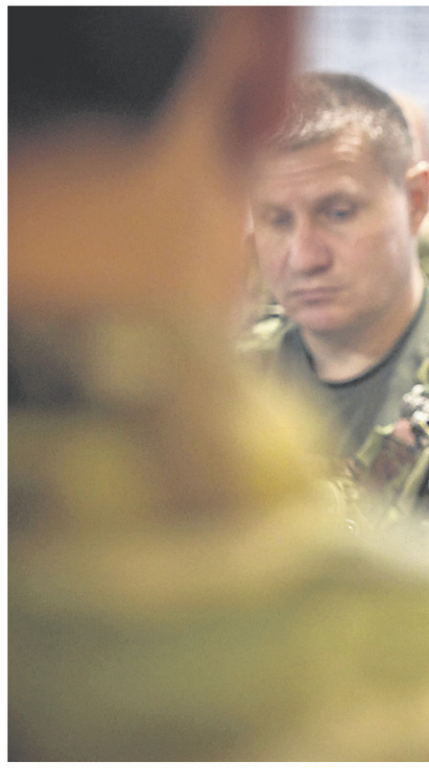
Quant à Yann-Alexandre Belley, pompier, les craintes liées à la présence d'un *tattoo* se sont estompées au fil du temps. «Au départ, avant de rentrer dans mon service incendie, je m'inquiétais en effet de l'image que cela pourrait donner en entrevue et je n'avais pas d'envie quelconque d'avoir un *tattoo* sur la main. Une fois le processus réussi et quelques années de travail, je me suis rendu compte que plusieurs pompiers avaient des *tattoos* sur la main et qu'aucune répercussion n'était ressentie par les pompiers concernés.»

Jacob Dionne est conseiller en services bancaires et travaille dans une banque depuis deux ans. Avant de se faire tatouer les deux bras, il s'est effectivement questionné sur la réaction d'éventuels employeurs. «Mais fondamentalement, j'ai toujours pensé qu'un employeur qui valorisait l'apparence de ses employés plutôt que ses compétences n'était pas quelqu'un pour qui je voulais travailler.»

«Je n'ai jamais reçu de commentaires négatifs ou bien de mauvaises réactions en lien avec mes tattoos. Au contraire, je me suis toujours senti accepté comme je suis et j'ai toujours reçu une sorte de protection contre la clientèle qui aurait des commentaires négatifs sur mon apparence», ajoute Jacob. Même son de cloche de la part des collègues, dit-il.

Comme d'autres travailleurs rencontrés par *Le Soleil*, Jacob remarque une différence générationnelle dans la perception de ses tatouages. «J'ai reçu quelques commentaires négatifs de la part de la clientèle plus âgée. Personnellement, je pense qu'il s'agit d'un préjugé ancré chez cette clientèle en particulier.»

L'Office québécois de la langue française déconseille l'usage du terme *tattoo*, ainsi que ses variantes graphiques *tatoo* et *tatou*.



1 Des soldats de la 28e brigade mécanisée de l'Armée ukrainienne combattent sur le front près de Bakhmout. — PHOTO AFP, ANATOLII STEPANOV

2 Le président ukrainien Volodymyr Zelensky en visite près du front dans la région de Donetsk — PHOTO AFP, SERVICE DE PRESSE PRÉSIDENTIEL UKRAINIEN

UKRAINE

NI GUERRE, NI PAIX. EST-CE POSSIBLE?

Le film d'horreur de l'été, ce n'est pas *La maison du mal* ou le nouveau *Dracula*. Plutôt la guerre en Ukraine, avec son lot d'atrocités. Un scénario d'épouvante. Un vrai. Et à moins d'un improbable revirement, le cauchemar va durer encore longtemps. Un résumé de la situation en six points.

JEAN-SIMON GAGNÉ
jsgagne@lesoleil.com

1 SUR LE TERRAIN, L'HORREUR CONTINUE

Le conflit en Ukraine est devenu une guerre d'usure. Les rêves de victoire rapide se sont évaporés. Depuis le début de l'été, la contre-offensive ukrainienne piétine. Chaque avancée se paye au prix fort. Aux pires moments, cela signifie 300 morts par jour![1]

À hauteur de soldat, la guerre n'a rien de glorieux. Dans la région du Donetsk, le *Washington Post* s'est rendu dans une infirmerie près du front. On tente d'y «stabiliser» les blessés graves avant leur transport vers un hôpital. Une partie du travail consiste aussi à placer les morts dans des sacs de plastique. Les morts, ou plutôt ce qui en reste.

Un infirmier explique. «Souvent, les corps des soldats arrivent tellement déchiquetés qu'il faut utiliser plusieurs sacs de plastique pour tout rassembler. À d'autres moments, on n'a retrouvé que 15 % d'un corps pulvérisé par une explosion. Je n'ai jamais vu autant de sang.»[2]

Même lorsqu'ils ont quitté le front, les combattants restent hantés par le carnage. Le sergent Vladislav Ruziev, 28 ans, a raconté au *New York Times* qu'il refait toujours le même cauchemar. Il se retrouve en première ligne, l'hiver dernier, sous le pilonnage de l'artillerie russe. Il ressent le froid atroce. Il entend les cris des camarades qui viennent de se faire arracher un bras ou une jambe.

Surtout, le sergent revoit les blessés empilés à l'arrière des tranchées. «Le sol en était couvert, raconte-t-il. Parfois, de gros véhicules les écrabouillaient en leur roulant dessus par erreur, dans le chaos.»[3]

2 LA VICTOIRE OU LA MORT?

L'Ukraine a repoussé l'invasion russe. Mais à quoi bon, si le pays est ruiné et qu'il se vide de sa population? Durant la première année de guerre, plus de 7,5 millions de personnes ont quitté l'Ukraine.[4] Et 60 % de ceux qui restent vivent sous le seuil de la pauvreté.

L'ampleur de la dévastation donne le vertige. Le PNB a chuté de 35 %. En mars, la Banque mondiale estimait que la reconstruction du pays coûterait au moins 411 milliards $. Peut-être 1000 milliards $, selon le président ukrainien Volodymyr Zelensky.[5]

Même si la guerre s'arrête demain, ses effets continueront à se faire sentir durant des

2

décennies. Un exemple? Selon une compilation du *Wall Street Journal*, au moins 20 000 soldats ukrainiens ont été amputés. Des chiffres pires que ceux de la Première Guerre mondiale![6]

Pour l'instant, Vladimir Poutine semble renoncer à ses grands projets d'invasion. À défaut de conquérir l'Ukraine, il l'étouffe à petit feu. Dans une entrevue au magazine *The New Yorker*, un historien résume la situation en ces termes :

«Supposons que vous êtes propriétaire d'une maison de 10 pièces. Un jour, je décide d'entrer et de m'emparer de deux pièces. À l'intérieur, je casse tout. Mais pas seulement ça. Je profite de ma présence pour endommager le reste de votre maison.

Bien sûr, vous tentez de m'en empêcher. Par moment, vous réussissez à me contenir. Mais je suis encore là. Je continue mes ravages. Le problème, c'est que vous avez besoin de votre maison. C'est là où vous vivez. Moi, je m'en fiche. J'ai une autre maison [...]. Alors si je détruis la vôtre, qui est le vainqueur et qui est le perdant, je vous le demande?»[7]

3 LE TEMPS JOUE EN FAVEUR DE LA RUSSIE

L'Ukraine répète qu'elle doit récupérer les régions occupées. Mais que restera-t-il du pays si la guerre dure encore trois ans? Dix ans? À certains endroits, on dénombre cinq mines par mètre carré! Si la tendance se maintient, il faudra 70 ans pour déminer le territoire![8]

Ces jours-ci, on annonce que les troupes ukrainiennes ont progressé d'une vingtaine de kilomètres, dans le sud-est.[9] À ce rythme, la guerre va durer encore longtemps. Car même si les Ukrainiens reprennent leur territoire, rien ne garantit que la Russie ne reviendra pas à la charge.

C'est vrai, la guerre fait mal à la Russie. Au printemps, plus de 800 soldats russes étaient mis hors de combat, chaque jour![10] En 18 mois de combats en Ukraine, l'armée russe a perdu plus de soldats que lors des 10 ans de guerre en Afghanistan!

Reste que les sanctions économiques n'ont pas mis l'économie russe à genou. Malgré quelques frappes à l'intérieur du territoire, l'essentiel de la guerre se déroule en territoire ukrainien.

Depuis des décennies, le peuple russe en a vu d'autres. À preuve, la dégringolade actuelle du rouble a permis de recycler une blague, utilisée lors des crises monétaires de 1990, de 1998 et de 2014.

Un jour, un voleur armé entre dans une banque de Moscou. Aussitôt, la caissière entreprend de mettre des billets de banque dans un sac.

LIRE la suite › 6

12 – 27 août
SOLDES

Prix soldes d'été valables uniquement au Canada du 12 au 27 août 2023. Offre non cumulable. Photo Michel Gilbert, non contractuelle. Hôtel Bad Schörgau, Editions Zülma.

Mah Jong. Canapé modulable, design Hans Hopfer.

QUÉBEC – 9, rue de Courcelette - Tél. 418-681-4101

rochebobois PARIS

0128032

Suite de la page 5

— Non, l'arrête le voleur. Vous pouvez garder les roubles. Pour faire un peu d'argent, je trouve plus payant de voler les stylos qui trainent sur le comptoir.

4 DISCUTER DE PAIX SANS LA RUSSIE?

«Il est plus facile de faire la guerre que la paix», disait le Français George Clémenceau. Plus une guerre dure longtemps, plus la paix devient difficile. Après tant de sacrifices, personne ne veut reculer. Sinon, les morts seront morts pour rien.

Le 6 août, en Arabie saoudite, une quarantaine de pays se sont rencontrés pour discuter de la paix en Ukraine… sans la Russie. Apparemment, personne ne réalisait l'absurdité de la situation.

L'Ukraine accuse la Russie de crimes de guerre. Elle soutient qu'elle a ordonné de nombreux massacres de civils. Elle lui reproche de viser des habitations civiles, des hôpitaux et des entrepôts de grains. Pire que tout, elle dénonce l'enlèvement de 16 000 enfants pour les envoyer en adoption en Russie…[11]

De son côté, la Russie s'indigne de l'activité des partisans ukrainiens dans les territoires occupés. Depuis le début de l'année, dans la région de Zaporijjia, une demi-douzaine d'attentats à la bombe ont visé des «collaborateurs» des Russes.[12]

Le 30 juillet, la résistance ukrainienne s'est vantée d'avoir empoisonné 17 officiers russes avec de la mort-aux-rats, lors d'un souper à Marioupol. Deux sont morts. «Les rats ont toujours besoin d'une bonne dose de poison», a commenté un conseiller du maire de Marioupol en exil, sur Telegram.[13]

Comprenez-vous que la paix entre ces gens-là n'est pas pour demain?

5 L'EXEMPLE CORÉEN

D'accord, la paix reste impossible. Est-ce une raison pour continuer la guerre? Ces jours-ci, quelques voix suggèrent un cessez-le-feu, sur le modèle de celui qui a mis fin à la guerre de Corée, le 27 juillet 1953. La revue *Foreign Affairs* y consacre son dernier numéro.[14]

Rappelons les faits. En Corée, les ennemis n'ont pas fait la paix. Ils ont cessé les combats. Les négociations ont duré deux ans! Il a fallu 575 rencontres! Durant tout ce temps, la guerre s'est poursuivie.

Les discussions ont été difficiles. Un vrai roman-savon! Le général Nam Il, le négociateur en chef de la Corée du Nord, déteste les Américains. Souvent, il refuse de leur adresser la parole. Un jour, il regarde avec mépris la délégation américaine durant deux heures et 11 minutes. Sans dire un mot![15]

1

2

1 Un officier américain discute avec un vis-à-vis nord-coréen à un point de passage dans le village de Panmunjeom pendant les pourparlers devant mener à la signature de l'armistice en avril 1953. — PHOTO AFP, INTERCONTINENTALE

2 Donald Trump et Vladimir Poutine discutant lors du sommet du G20 d'Osaka, en juin 2019 — PHOTO ARCHIVES AFP, BRENDAN SMIALOWSKI

Le général Nam Il n'a qu'un seul point faible. Sa petite taille. Pour ménager son orgueil, ses collègues ont réduit les pattes de la chaise de son vis-à-vis américain, le vice-amiral Turner Joy. Juste pour que le Nord-Coréen paraisse plus grand!

Sur le coup, le cessez-le-feu n'est pas perçu comme un triomphe. Loin de là. Sauf qu'après trois années de guerre, les ennemis se trouvent à bout de ressources. Au Nord, la capitale Pyongyang est rasée à 80 %. Au Sud, Séoul est détruite à 65 %. La guerre a fait au moins trois millions de morts, incluant deux millions de civils.

Le choix paraît simple. Une guerre sans vainqueur ou une guerre sans survivant?*

6 LE DÉPART DE POUTINE OU LE RETOUR DE TRUMP?

Pour l'Ukraine, la perte des régions occupées par la Russie représenterait une catastrophe. Le pays serait privé de 20 % de son territoire. Il renoncerait à une partie de sa population. Sans oublier 63 % du charbon et 33 % des terres rares.[16]

Difficile à croire, mais la poursuite de la guerre pourrait se révéler plus catastrophique encore. Pour l'instant, l'Ukraine survit grâce à l'aide étrangère. Les «alliés» ont versé (ou promis) 221 milliards $, dont près de la moitié provient des États-Unis.[17]

À Washington, l'administration de Joe Biden s'engage à soutenir l'Ukraine «aussi longtemps que nécessaire». Mais aucune administration n'est éternelle. Des élections auront lieu dans 14 mois. Qui sait comment réagirait une nouvelle administration de Donald Trump?

Ces jours-ci, des experts militaires espèrent que l'envoi d'avions F -16 à l'Ukraine changera le cours de la guerre. Périodiquement, ils rêvent au renversement de Vladimir Poutine. En oubliant que rien ne garantit que son successeur se montrerait plus conciliant…

Gagner la guerre ou sauver l'Ukraine? Le choix s'annonce terrible. Dans une entrevue au *New Yorker*, un soldat ukrainien explique que son fils étudie en Allemagne. Il lui interdit de revenir en Ukraine. Il l'a même prévenu au téléphone. «Si tu reviens, je vais te tuer moi-même [avant que les Russes ne le fassent].»

À la fin, le soldat s'exprime au nom des soldats de son unité. «Pour nous, il n'y a plus d'avenir. Nous avons compris que nous allons mourir ici…»[18]

ÉPILOGUE : ET DIEU CRÉA L'UKRAINE

Le mot de la fin appartient à l'humour ukrainien, malgré ses accents désespérés…

«Quand Dieu crée la Terre, il fait des pays sur lesquels il pleut continuellement et des pays sur lesquels il ne pleut jamais […] Au milieu, il place l'Ukraine. Un pays ensoleillé, avec des champs de tournesols jaunes à perte de vue. Un pays avec une terre fertile et des plages sur le bord de la mer Noire.

En voyant cela, les Ukrainiens s'émerveillent. Ils s'étonnent aussi. "C'est injuste, disent-ils à Dieu. Nous sommes trop chanceux. Pourquoi nous as-tu donné autant de choses?"

Dieu regarde alors les Ukrainiens avec un air de pitié, en disant :

— Attendez. Ne vous réjouissez pas trop vite. Je ne vous ai pas encore présenté votre voisine, la Russie.»

* Aujourd'hui, la paix entre les deux Corée n'a toujours pas été signée. En attendant, la Corée du Sud est devenue la 10e économie du monde.

Notes

(1) How Wars Don't End, *Foreign Affairs*, juillet/août 2023.
(2) Slow Counteroffensive Darkens Mood in Ukraine, *The Washington Post*, 10 août 2023.
(3) The Hidden Trauma of Ukraine's Soldiers, *The New York Times*, 15 août 2023.
(4) Guerre en Ukraine : 7,5 millions d'Ukrainiens ont quitté leur pays depuis le début du conflit, *La Dépêche*, 4 février 2023.
(5) Ukraine Needs Investors to Rebuild its War-Torn Economy. (…) CNN.com, 21 juin 2023.
(6) In Ukraine, Amputations Already Evoke Scale of World War I, *The Wall Street Journal*, 1er août 2023
(7) How the War in Ukraine Ends, *The New Yorker*, 17 février 2023.
(8) Ukraine Desperate for Help Clearing Mines, Says Defence Minister, *The Guardian*, 13 août 2023.
(9) Ukraine Makes Progress in Its Counteroffensive, *The New York Times*, 12 août 2023.
(10) How Wars Don't End, *Foreign Affairs*, juillet/août 2023.
(11) L'enlèvement d'enfants ukrainiens par la Russie est un «crime de guerre», selon une commission d'enquête de l'ONU, *Le Monde*, 18 mars 2023.
(12) Putin Chokes on the Ukrainian «Porcupine», *The Washington Post*, 8 août 2023.
(13) Partisans «Kill Two Russian Officers in Mariupol Mass Poisonning Operation», *Kyiv Post*, 3 août 2023.
(14) The Korea Model, *Foreign Affairs*, juillet/août 2023.
(15)What It Was Like to Negotiate With North Koreans 60 Years Ago, *The Atlantic*, 26 juillet 2013.
(16) Ukraine Risks Losing Mineral Resources to Russian Occupation, *The Washington Post*, 10 août 2022.
(17) Quels sont les pays qui ont le plus aidé l'Ukraine financièrement depuis le début de la guerre? *Le Monde*, 7 juillet 2023.
(18) Underworld, *The New Yorker*, 29 mai 2023.

4 jours

DU 17 AU 20 AOÛT 2023

ÉVÉNEMENT
NOUS PAYONS LES TAXES*

Couette luxueuse alternative au duvet
- Satin de coton luxueux

50 % DE RABAIS
Offerte dans tous les formats
Rég. 89,95 - 149,95
45,00 - 75,00
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Oreiller géant à bande latérale
- Bourre : fibres de polyester volumineuses
- Fabriqué au Canada
- 18 x 26 po

55 % DE RABAIS
Rég. 34,95
14,95
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Lampe de table DEL *Sofie*
- Intensité réglable
- 16 x 4 x 10,4 po

50 % DE RABAIS
Rég. 299,95
149,98
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Jeté en fausse fourrure *Angora*
- 50 x 60 po

30 % DE RABAIS
Rég. 169,95
118,97
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Verres *Atelier*
- Cristal sans plomb

Luigi Bormioli ITALY

50 % DE RABAIS
Rég. 49,95
24,98
ENS. DE 2
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Coffret-cadeau lampe *Facette*
- Fragrance incluse (250 ml)

MAISON BERGER PARIS 1898

15 % DE RABAIS
Rég. 83,95
69,97
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

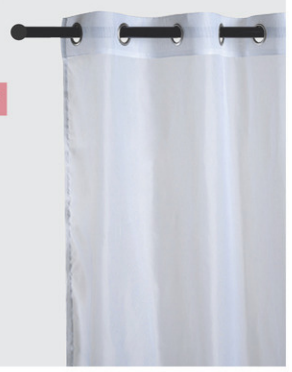
Serviettes *Euro Spa*
- 100 % coton zéro torsion

20 % DE RABAIS
Rég. 9,95 - 49,95
7,95 - 39,95
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Chaise *Samodra*
- Siège rembourré en velours

35 % DE RABAIS
Rég. 199,95
129,97
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

Rideau voile à œillets *Stella*
- 56 x 84 po ou 56 x 90 po



40 % DE RABAIS
Rég. 22,95 - 24,95
13,77 - 14,97
+ ÉPARGNEZ LES TAXES*

L'offre est valide du 17 au 20 août 2023 ou jusqu'à épuisement des stocks, et peut être modifiée sans préavis. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. *Nous payons l'équivalent des taxes. En ligne : un rabais de 13,04 % sera automatiquement déduit du prix de vente des articles admissibles. Ce pourcentage de rabais correspond à la moyenne des taxes de vente canadiennes des provinces. Prix déjà réduits, aucun code promo requis. En boutique : un montant équivalent au pourcentage de taxes gouvernementales en vigueur dans la province de la boutique sera déduit du prix de vente des articles admissibles, avant le sous-total. Les prix réduits affichés en ligne ne s'appliquent pas aux achats en magasin. Cette offre ne s'applique pas aux achats antérieurs, aux électros déjà en solde, aux registres de cadeaux, aux produits Hunter Douglas, aux plans de financement, aux cartes-cadeaux, aux produits Nespresso, SodaStream, Shun, iRobot, Saeco/Philips, UGG, Michael Aram, De'Longhi, Braun, Ricardo, Victorinox, illy, Arico, Ancona et Balu Organics, aux livres par Assouline, aux produits Breville sélectionnés et aux capsules de café Caffitaly. Certaines conditions s'appliquent. Plus de détails en boutique, en ligne ou par notre service à la clientèle.

LINEN CHEST

Voir toutes les offres

ENTREPRISE FAMILIALE ⚜ FIÈREMENT QUÉBÉCOISE
40 magasins au Canada! www.linenchest.com

0118180

«ÇA PÈTE DE PARTOUT»

MYLÈNE MOISAN
CHRONIQUE
mmoisan@lesoleil.com

«On est rendus qu'on se fait dire "ton élève qui a 58 % en maths, il est trop fort par rapport à l'autre qui a 46 %, on ne peut pas lui donner des services" alors que dans d'autres écoles, il y a des élèves qui ont 72 % et qui ont de l'aide.»

À l'école de Sophie*, on ne fournit pas.

L'enseignante au primaire se sent impuissante pour aider ses cocos qui tirent le diable par la queue, faute de ressources. Le problème, c'est que son école, ironiquement, n'est pas assez défavorisée aux yeux du ministère de l'Éducation, qui établit la quantité de services offerts en fonction d'un indice de défavorisation allant de 1 à 10, 10 étant le plus défavorisé.

Son école a une cote de 8, pas suffisante pour limiter le nombre d'élèves par classe. «Si on avait une cote de 9 ou 10, on aurait maximum 20 élèves et il n'y aurait pas de dépassements permis. L'an dernier, j'avais 27 élèves, il y en avait environ 10 qui arrivaient

0120941

Les écoles du primaire et du secondaire au Québec reçoivent une cote de 1 à 10 pour déterminer les ressources qu'elles reçoivent. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL

de l'immigration, qui n'avaient pas le soutien à la maison, il y en avait qui ne parlaient pas français, en plus des plans d'interventions.»

Sophie ne sait plus où donner de la tête. «Je me retrouve à être professeure au régulier, professeure en adaptation scolaire et en plus je dois faire de la francisation. Ça n'a aucun sens! Et je ne suis pas toute seule comme ça, on est toutes brûlées, ça pète de partout.»

Ce sont les élèves qui écopent.

À ceux qui seraient tentés de lui suggérer de changer d'école, d'aller vers la facilité, elle réplique qu'elle l'a choisie et qu'elle aime y enseigner. Elle veut juste avoir les ressources pour aider les élèves qui en ont besoin. «Des élèves en difficulté, il y en aura toujours, et ça ne me fait pas peur, je suis capable d'en prendre. Mais là, il y en a juste trop!»

Il y a tellement d'élèves qu'il a manqué de crochets.

C'est sans compter les élèves qui arrivent comme un cheveu sur la soupe en plein milieu d'année. «Quand on apprend qu'on va avoir un nouvel élève, on le sait deux jours à l'avance. On doit courir les bureaux, il en manque, mais il faut en trouver un.» Et il faut lui trouver une place dans les classes trop petites de cette école qui «fait pitié», qui manque beaucoup d'amour.

Et d'aération.

En fait, il y a tellement d'élèves qu'on doit parfois en déplacer vers d'autres écoles, faute de pouvoir leur trouver un petit coin dans le fond d'une classe, ce qui fait craindre à Sophie que la fameuse cote ne soit pas à la veille d'être revue. «Si on a une cote de 9 ou 10, qui correspond plus à notre réalité, et que les classes sont limitées à 20 élèves, ils vont les mettre où, les autres? Tant que la cote ne change pas, ils peuvent continuer à déborder...»

Et elle, à être débordée.

DONNÉES DÉSUÈTES

Responsable des relations de presse au ministère de l'Éducation, Esther Chouinard m'apprend que «les indices de défavorisation des écoles publiques plus récents sont calculés à partir des données du recensement 2016». 2016. On se base sur un vieux recensement qui remonte à presque 10 ans, qui ne reflète plus la réalité de l'école de Sophie et de combien d'autres. Et ça peut aller à l'inverse, une école pourrait ne plus être aussi défavorisée qu'elle l'était et recevoir des services qui seraient plus utiles ailleurs.

«Depuis environ cinq ans, notre clientèle a beaucoup changé. Nous avons beaucoup d'élèves issus de l'immigration, qui sont en francisation, et notre cote de défavorisation ne correspond pas à notre réalité», déplore Sophie.

Sur le site du ministère, on convient que les cotes ont peu changé au cours des 10 dernières années, étant donné qu'on se base sur les mêmes vieilles statistiques. «Pour les trois dernières actualisations des indices de défavorisation [de 2019 à 2022], on note des différences beaucoup moins marquées que lors de l'actualisation de 2017-2018.» Idem pour 2022-2023.

Il faut, de toute urgence, faire une mise à jour.

En plus d'être désuet, le recensement n'est peut-être pas le meilleur indicateur pour des clientèles issues de l'immigration. «Étant donné qu'il y a souvent la barrière de la langue, est-ce qu'on sait s'ils comprennent vraiment les questions qui sont posées? Et est-ce qu'ils le remplissent? On se fie sur les réponses que les gens donnent, mais il n'y a pas de vérification, ce qui veut dire que notre quotidien est basé sur des données qui ne sont pas vérifiées. C'est complètement aberrant, c'est un gros nonsens de se baser là-dessus.»

Sophie ne demande pas la lune, elle veut juste être capable d'enseigner. «C'est tellement frustrant! Notre travail, c'est de faire évoluer les enfants, mais on n'est pas dans des conditions où on peut faire ça. On a une super bonne direction, ils font ce qu'ils peuvent, ils essayent de jongler avec ça, mais ils n'ont pas de pouvoirs là-dessus.»

Sophie n'a d'ailleurs que de bons mots sur les éducatrices spécialisées, les psychologues et orthophonistes qui se fendent en quatre pour aider les élèves en difficulté, mais qui ne fournissent tout simplement pas à la tâche. «Quand on signale un élève pour qu'il soit évalué en orthophonie, ça peut prendre deux ans!» Et pendant ce temps-là, l'élève traîne son problème comme un boulet, qui s'alourdira toujours un peu plus.

Et, pire, tout ce que les élèves peuvent obtenir, c'est une évaluation. «Ils évaluent les élèves, mais ils ne peuvent pas faire de suivi. Mais la plupart des parents de ces élèves-là n'ont pas les moyens d'aller au privé pour aider leur enfant.» Nous voilà bien avancés, on connaît le problème, mais on n'a pas assez de ressources pour le régler.

On pellette ça dans la classe de Sophie, et dans les autres. «L'éducation, c'est la base, mais on n'investit pas dans ce qui est le plus important. C'est grave, ce qui se passe. On dirait que les gens ne réalisent pas à quel point ça ne va pas bien. Et on est laissées à nous-mêmes. J'en serais rendue à payer quelqu'un pour venir voir dans ma classe, on n'est pas prises au sérieux.»

Pas étonnant qu'autant d'enseignantes quittent le bateau.

Avant de couler.

«INSULTANT»

L'enseignante d'expérience est consciente qu'une révision de la cote ne réglerait pas tous les problèmes, mais ça lui donnerait au moins un peu d'air. «J'ai des élèves qui partent de vraiment loin, ceux qui viennent d'Afrique ont connu le système français, ça n'a rien à voir avec ce qu'on fait. Ils sont travaillants, ils veulent réussir, mais il faut que j'aie du temps pour les accompagner. Ce que je demande au fond, ce que je veux profondément, c'est d'avoir une classe de 20 pour pouvoir bien m'occuper des élèves. Plus que ça, ce n'est pas possible.»

Quand elle regarde autour d'elle, quand elle voit d'autres écoles qui ressemblent à la sienne et qui ont des indices de 9 ou 10, elle ne comprend pas. «On a le club des petits déjeuners, on a de l'aide pour les vêtements d'hiver à des élèves, et on vient nous dire que notre école n'est pas défavorisée. J'aimerais que quelqu'un vienne nous voir, ça va lui sauter aux yeux.»

Peut-être le ministre Bernard Drainville verrait-il mieux les classes surchargées avec des bureaux presque empilés les uns sur les autres que des moisissures dans les murs? Ou peut-être dirait-il, comme il l'a fait en visitant ces écoles dont les rapports disaient qu'elles étaient en piètre état, qu'elles n'étaient pas si pires que ça?

Il y a quand même une limite à se fermer les yeux.

Et pendant que les classes deviennent de plus en plus ingérables et que de plus en plus d'enseignants — nouveaux et d'expérience — tombent au combat, le ministre de l'Éducation nous a prévenus mercredi qu'il allait y avoir «beaucoup» de profs non qualifiés pour l'année scolaire qui commence dans une dizaine de jours, alors que des centaines de classes sont toujours orphelines.

«Le premier objectif est d'avoir un enseignant, une enseignante légalement qualifiée, a souhaité Bernard Drainville en mêlée de presse. Si on n'est pas capable d'avoir une prof légalement qualifiée, à ce moment-là, ça en prend un ou une non qualifiée, idéalement avec un bac. Et puis, dans certains cas, on le sait que ça n'a pas été possible l'année passée, et à ce moment-là, on souhaite avoir un ou une adulte.»

Sophie fulmine. «C'est insultant, c'est rire de notre profession.»

Aussi bien faire des garderies.

* Prénom fictif

INFORMEZ-VOUS SUR NOTRE OFFRE SPÉCIALE

Des amitiés, des activités et du plaisir au quotidien

La résidence Chartwell Manoir Archer est dotée d'un esprit chaleureux où tout le monde se connaît et s'apprécie. Ceci se reflète dans les programmes d'activités et de loisirs diversifiés et créatifs, adaptés au rythme de chacun. Vous trouverez un milieu de vie animé et accueillant où vous partagerez des moments agréables pour une retraite sans tracas.

Planifiez une visite !

CHARTWELL MANOIR ARCHER
1217, route de l'Église, Québec • 581 781-8699

Il y a sept résidences Chartwell à Québec.
Découvrez celle près de chez vous.

CHARTwell
Chartwell.com

0125561

L'expérience fait toute la différence

NOUVEAU

SAINTE-FOY. PRÈS DE PLAZA LAVAL, grande propriété, garage, possibilité logement au sous-sol. 595 000$

LE BERNIÈRES

BLOC 12
6e étage, 2 cc, vue ouest. 359 000$
15e étage, 2 cc, vue fleuve. PRIX REVISÉ 575 000$

BLOC 10
2e étage, bois, climatisé. 349 000$
8e étage, 3 cc, vue plaine et fleuve. VENDU

Piscine intérieure, salle réception, garage, terrasse vue sur le fleuve.

SILLERY

Copropriété divise,haut de duplex, 3 chambres. 379 000$

LOCATION
LE ST-AMABLE
1 chambre, plancher bois, climatisé.
1550$/MOIS. TOUT REFAIT.

ST-SACREMENT

GÉRARD MORRISET. Dernier étage 2 chambres, tout refait. 395 000$

Bernard Desgagnés
courtier@bernarddesgagnes.com
418.261.3211
RE/MAX 1er CHOIX B.D. agence immobilière

RENTRÉE SCOLAIRE

SIMPLIFIER LES LUNCHS TOUT EN ÉCONOMISANT

MYRIAM ARSENAULT
Initiative de journalisme local
marsenault@lequotidien.com

Qui dit rentrée dit bien souvent boîtes à lunch. Nombreux sont les parents pour qui cette tâche est un casse-tête. Et avec l'augmentation du prix du panier d'épicerie, la tâche peut sembler encore plus difficile cette année. Pourtant, selon la nutritionniste branchée Sandra Griffin, alias Maman mange bien, plusieurs trucs peuvent être essayés afin de faciliter cette corvée quotidienne tout en économisant.

Selon elle, un bon lunch doit contenir certains éléments de base. Elle pense à la nécessité de prévoir une source de protéines et un féculent qui fournira des glucides. «Les protéines font en sorte que c'est soutenant, et le pain, le riz ou les pâtes sont la source d'énergie», explique-t-elle. Pour compléter le repas, il doit y avoir également des légumes, un fruit, en plus d'un produit laitier ou un substitut. Il n'y a plus qu'à y ajouter deux collations et le tour est joué.

Pour faciliter son quotidien et limiter les dépenses, la maman de quatre enfants a plusieurs conseils dans sa poche.

OUBLIER L'IDÉE DU REPAS COMPLET

Mme Griffin suggère d'essayer les repas décomposés, qu'on appelle aussi les lunchs en pièces détachées, qu'on remplit avec les restes du frigo. Même si l'œuvre n'aura pas l'air d'un repas parfait, avec des compartiments truffés de viande, de fruits, de légumes, de produits laitiers, par exemple, et quelques collations ici et là, l'ensemble pourra certainement soutenir l'enfant qui appréciera la variété. En plus, souvent, les petits aiment lorsque les différents aliments ne se touchent pas.

RÉUTILISER LE SOUPER

Que ce soit de prendre les portions restantes et de les mettre dans un thermos ou encore de les utiliser pour un autre repas, les parents peuvent trouver une manière de profiter de la nourriture de la veille, que les enfants aiment et connaissent déjà. Aussi, plusieurs protéines peuvent facilement devenir des garnitures à sandwich ou à salade. Pour cela, la nutritionniste recommande de faire plus de portions le soir.

Elle rappelle aussi que les œufs, les légumineuses et le tofu sont les protéines les moins dispendieuses à l'épicerie.

La nutritionniste Sandra Griffin — PHOTO LE QUOTIDIEN, MARIANE L. ST-GELAIS

FAIRE LES COLLATIONS MAISON

Confectionner une collation est l'une des activités qu'elle aime, d'où l'inspiration de son nouveau livre (voir encadré). Elle sait aussi que cette pratique a un impact considérable sur la facture d'épicerie. Sandra Griffin recommande donc de doubler les recettes et de congeler les surplus. Les encas n'auront plus qu'à être sortis le jour même du congélateur et seront dégelés pour l'heure du goûter. Ainsi, pas de pertes!

IMPLIQUER LES ENFANTS

En faisant leurs propres suggestions, les jeunes peuvent surprendre leurs parents et ainsi diminuer le gaspillage. Ils peuvent aussi coopérer dans la cuisine. «Les enfants sont plus portés à manger quand ils sont impliqués dans la préparation», assure la nutritionniste.

FACILITER LE QUOTIDIEN DES PARENTS

Sandra Griffin tient à poursuivre sa mission, soit de soutenir les familles dans leur quotidien en les outillant sur l'alimentation. Avec un deuxième recueil appelé *Collations maison*, la maman de quatre enfants veut offrir des recettes savoureuses et faciles qui seront appréciées par toute la famille.

Tout a commencé lorsque la Baieriveraine a choisi de travailler comme nutritionniste en milieu hospitalier. La mission de Maman mange bien a pris forme quelques années plus tard, en 2013, quand Mme Griffin a donné naissance à son deuxième enfant. Elle découvre alors la DME, soit la diversification alimentaire menée par l'enfant, et s'y intéresse rapidement. Bien différente de la façon traditionnelle d'introduire les solides dans l'alimentation d'un enfant, la DME encourage plutôt le bébé à se nourrir lui-même avec les repas préparés pour toute la famille. Elle décide d'enseigner cette méthode.

Son projet croît, tout comme sa famille. Trois mois après la naissance de son quatrième enfant, un drame survient : le mari de Mme Griffin décède subitement. La maman doit prendre une décision : retourne-t-elle au travail dans un hôpital ou ose-t-elle se lancer pleinement dans son entreprise? Elle décide de suivre ses rêves. Heureusement, Maman mange bien connaît du succès. Elle se lance dans l'écriture. Son premier livre, *L'alimentation autonome d'un bébé*, se retrouve en librairie en 2021.

Elle plonge dans l'univers des collations faites maison dans son deuxième recueil. Plusieurs recettes comptent plus d'une version pour aider les parents à éviter le gaspillage. D'autres sont un peu plus extravagantes.

«Je voulais que certaines recettes plaisent aux mamans aussi, parce que, soit au retour au travail, soit pendant le congé de maternité, soit au quotidien, elles ont besoin de manger des collations aussi quand elles ont faim», explique-t-elle. LE QUOTIDIEN

Alberto Quero exhibe son doctorat ainsi que son certificat de citoyenneté canadienne reçu l'an dernier. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

«JE VEUX CONTRIBUER À LA SOCIÉTÉ»

Enseignant «qualifié», Alberto Quero ne demande qu'à travailler

ALAIN GOUPIL
alain.goupil@latribune.qc.ca

En 2016, Alberto Quero a accepté de quitter son Venezuela natal afin de répondre à l'invitation du Canada qui recherchait des «travailleurs qualifiés» pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre. Titulaire d'un doctorat, et «prêt à enseigner n'importe où», il dit n'avoir reçu aucune réponse de la part de tous les établissements à qui il a soumis sa candidature depuis son arrivée.

«Je ne veux pas être un parasite pour la société. Tout ce que je demande, c'est de pouvoir travailler dans mon domaine pour pouvoir contribuer», lance-t-il, en exhibant ses diplômes ainsi que son certificat de citoyenneté canadienne reçu l'an dernier.

«Contrairement à la plupart des immigrants, je ne suis pas rentré comme un réfugié. J'ai postulé pour un programme du gouvernement fédéral qui s'appelle "Travailleur qualifié". Je possède aussi un document légal, émis par le gouvernement du Québec qui s'appelle "Évaluation comparative des études effectuées hors du Québec". Mais jusqu'ici, ce document n'a servi que pour le protocole», déplore Alberto Quero.

Depuis son arrivée au Québec, il dit avoir posé sa candidature dans toutes les universités et tous les collèges qui offrent un programme d'études lié à ses compétences. Sans obtenir le moindre accusé de réception, ajoute-t-il.

«J'ai postulé à l'Université de Sherbrooke, à l'Université Bishop's, au Collège Champlain, au Cégep de Sherbrooke et je n'ai reçu aucune réponse. Même ailleurs au Canada, j'ai postulé plusieurs fois à l'Université de la Colombie-Britannique, à Lethbridge, à Saint-Boniface, à Toronto et à Carleton et je n'ai rien reçu. Pas même une réponse négative…»

Une absence de réponse qu'il n'arrive toujours pas à s'expliquer.

«J'ai un bac en littérature et linguistique, une maîtrise en littérature et un doctorat en humanités. Ma spécialité est la sémiotique. J'ai écrit plusieurs articles académiques parus partout dans le monde. Je suis aussi un écrivain. J'ai publié deux recueils de poésie en espagnol, le dernier a été publié à Ottawa. Et j'ai écrit six livres de récits», indique le Néo-Québécois qui s'exprime dans un français soigné.

«J'ai toujours travaillé comme enseignant en langues modernes. J'enseignais plutôt anglais, mais aussi français et espagnol pour étrangers. Également, dans l'université catholique de ma ville, j'ai travaillé comme coordonnateur de culture et de promotion littéraire : je gérais des activités culturelles pour les étudiants et j'enseignais écriture créative. C'est le monde que je connais, le monde que j'ai laissé en arrière et que j'ai rêvé de trouver au Canada.»

D'UNE SITUATION PRÉCAIRE À UNE AUTRE

En quittant le Venezuela pour le Canada, il dit avoir été assuré qu'il allait pouvoir trouver du travail dans ses champs de compétences compte tenu de la pénurie de main-d'œuvre à laquelle le Canada est confronté. «C'est ce que le programme [travailleur qualifié] nous promettait», dit-il.

L'offre du Canada lui permettait aussi de se sortir d'une situation précaire. Depuis plus d'une décennie, le Venezuela est confronté à une crise politique et économique sans précédent. Reconnu jadis comme le pays le plus riche de l'Amérique du Sud grâce à ses réserves considérables de pétrole, le pays dirigé par Nicolás Maduro est aujourd'hui le plus pauvre de l'Amérique latine, devant Haïti. Selon plusieurs organisations non gouvernementales (ONG), aucune solution durable n'est en vue.

À défaut de pouvoir enseigner, Alberto Quero occupe donc un emploi de préposé dans un centre d'appels de Sherbrooke. Un emploi dont le salaire est de loin inférieur à celui d'enseignant, mais qui lui permet de subvenir aux besoins de sa mère malade, âgée de 83 ans, et qui est restée au Venezuela.

Or, au début août, celui-ci a appris qu'il était mis à pied, et qu'il allait être rappelé en septembre. «Je suis donc dans une situation économique assez précaire… et urgente. Je n'ai pas d'argent pour envoyer à ma mère au Venezuela. Ma mère doit manger, prendre des médicaments et a besoin de couches tous les jours. De plus, elle est handicapée et habite chez un bon ami à moi, puisque sa famille ne veut pas s'en occuper…»

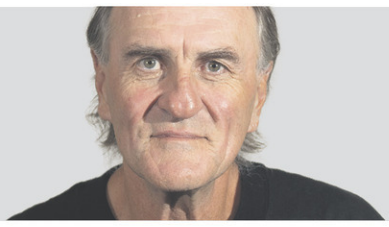
Il dit aussi s'être adressé aux élues de sa circonscription, sans pour autant obtenir de réponse précise à ses questions. D'où la décision de raconter son histoire publiquement, en insistant sur une chose :

«Si j'ai décidé de raconter mon histoire publiquement, ce n'est pas pour obtenir la charité. Je veux simplement travailler dans mon domaine pour pouvoir contribuer à la société. Et je veux qu'on m'indique comment faire. J'ai l'impression d'avoir tout essayé», répète-t-il, en se disant conscient que son histoire est aussi celle de milliers de travailleurs qualifiés arrivés au Canada au cours des dernières années.

0122834

PAS DE SUBVENTIONS, PAS

YVON LAPRADE
CHRONIQUE
Collaboration spéciale



Vous avez fait le saut, cette semaine, en apprenant que Québec et Ottawa consentiront des «prêts» de 644 millions, sur un projet de 1,2 milliard de dollars, pour la construction d'une usine de cathodes dans le parc industriel de Bécancour?

Vous vous êtes sans doute demandé pourquoi les deux paliers de gouvernement se sont montrés aussi généreux envers le géant Ford Motor Company et les deux firmes sud-coréennes faisant partie de son consortium.

Vous avez sursauté, en mai dernier, lorsqu'on vous a appris que Québec et Ottawa ont consenti des «prêts» de 300 millions, sur un projet de 600 millions, pour attirer cette fois le géant General Motors et sa gang dans son sillon électrique dans le Centre-du-Québec, dans ce qu'on appelle la Vallée de la transition électrique?

On peut penser que vous vous êtes questionné sur la pertinence de dérouler le tapis rouge à une multinationale qui carbure aux rendements au bénéfice de ses actionnaires.

Voici les faits : grâce aux fonds gouvernementaux, Ford s'est engagée à créer 345 emplois «bien payés» — une expression chère au premier ministre François Legault. Les salaires versés aux employés pourraient même approcher, pour les mieux rémunérés, 100 000 dollars.

De son côté, General Motors a promis d'embaucher 300 personnes, à gros salaire, en pigeant dans les coffres des gouvernements. Donc, dans nos poches.

DES PRÊTS ET DES SUBVENTIONS

Ce n'est pas la première fois que des multinationales débarquent au Québec après avoir obtenu l'assurance que leurs investissements seraient récompensés au moyen de prêts qui prennent souvent la forme de subventions. Ou de dons tout court.

Et ce ne sera pas la dernière...

Ainsi tourne l'économie dominée par un groupe d'initiés qui savent comment mettre les gouvernements à genoux pour arriver à leurs fins. Ainsi, aussi, se développe une industrie naissante, celle des véhicules électriques, qui a compris que sans subventions, il n'y en aura pas d'usines et de *jobs* payantes.

Avouons toutefois que c'est très cher payé dans un contexte économique incertain. Avouons également que ces «prêts» sont démesurés, si on tient compte des énormes moyens financiers dont disposent les deux poids lourds que sont GM et Ford.

Avant de tirer des conclusions et de crier au scandale, on va tenter de comprendre la mécanique qui tourne autour de cette industrie de pointe et de son mode de financement.

Au sein des gouvernements, on a compris que les aides financières sont la voie à emprunter, la voie rapide, en fait, pour ne pas «échapper» des joueurs de la trempe de Volkswagen, qui a boudé le Québec après avoir reçu une proposition à ne pas refuser de la part du gouvernement de l'Ontario...

«C'est sûr qu'il y a des gens qui critiquent le fait qu'on accorde des subventions à des

sports experts® d'ici
Aubaines en vigueur jusqu'au 29 août

Photo à titre indicatif seulement.

AUBAINES DE LA RENTRÉE
Jusqu'à 40% de rabais*
*Sur notre prix régulier. Marques et modèles sélectionnés.

THE NORTH FACE — RABAIS 30%
62,99 $ chaque
89,99 $
HERITAGE PATCH
Blouson à capuchon pour homme
NF0A7UXL

BILLABONG — RABAIS 40%
27,59 $ chaque
45,99 $
TROPICAL FEELINGS, ALOHA ALL DAY
T-shirt pour femme
ABJZT00429-OFB
ABJZT00548-SCS

RIPZONE — RABAIS 30%
24,49 $ chaque
34,99 $
HIDEOUT2.0 JR
Chemise à capuchon pour garçon
72032R17

RIPZONE — RABAIS 30%
27,99 $ chaque
39,99 $
POPPY GRAPHIC JR
Chandail à capuchon pour fille
72043R4A, 72043R4B

RIPZONE — RABAIS 40%
14,99 $ chaque
24,99 $
ARTHUR
T-shirt pour homme
72013R20

new balance — RABAIS PLUS DE 35%
24,99 $ chaque
39,99 $
SPORT CORE
T-shirt d'entraînement pour femme
WT11452

lotto — RABAIS PLUS DE 25%
39,99 $ la paire
54,99 $
YARROW JR
Chaussures athétiques pour junior
80033L03

SKECHERS — RABAIS 30%
44,99 $ la paire
64,99 $
SNAP SPRINTS 2.0 JR, SNAP, SPRINTS - ETERNAL SHINE
Chaussures athlétiques pour junior
403796L, 302455L

SKECHERS — RABAIS PLUS DE 25%
64,99 $
89,99 $
MELSON VOLGO
Chaussures mode pour homme
66384

asics — RABAIS 55$
164,99 $ la paire
219,99 $
GEL-SUPERION 6
Chaussures de course à pied pour homme ou femme
1011B706, 1012B520

EASTPAK BUILT TO RESIST — RABAIS 50%
34,99 $ chaque
69,99 $
PAK'R
Sac à dos urbain
JS0A829J-NG

Champion — RABAIS PLUS DE 30%
39,99 $ chaque
59,99 $
LIFELINE
Sac à dos urbain
CM2-0779

Tacx — RABAIS 200$
199,99 $
399,99 $
BOOST
Base d'entraînement pour vélo
891079-01

30% de rabais* sélection de pantalons Adidas Tiro pour adultes et enfants
*Sur notre prix étiqueté. Modèles et couleurs sélectionnés.

Balayez le code QR pour voir toutes nos aubaines de la rentrée

Les prix de cette annonce sont en vigueur jusqu'au mardi 29 août 2023. Les rabais sur certains produits peuvent se poursuivre après cette promotion. En cas d'erreurs ou d'omissions dans ses publicités, Sports Experts® effectuera les corrections et avisera les consommateurs le plus rapidement possible. Les quantités sont limitées. La sélection (styles, couleurs, grandeurs et modèles) peut varier selon les magasins. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités achetées. En raison des problèmes liés à la chaîne d'approvisionnement, des retards de livraison hors de notre contrôle pourraient se produire rendant ainsi certains produits publicisés non disponibles. ® FGL Sports ltée. Les autres marques de commerce sont détenues par leur(s) propriétaire(s) respectif(s).
MB-16AU23-13884
0126005

D'USINES «ÉLECTRIQUES»

1

2

1 Un jour viendra où les véhicules à essence prendront le chemin des cimetières pour vieilles carcasses. D'ici à 2030, on calcule que 2 millions de véhicules électriques seront immatriculés au Québec.
— PHOTO JOSÉE LAFORTUNE

2 Le premier ministre François Legault, la vice-présidente à l'industrialisation des modèles électriques de Ford, Lisa Drake, et de la présidente de Ford Canada, Bev Goodman, à Bécancour, jeudi.
— PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, CHRISTINNE MUSCHI

multinationales», concède Daniel Breton, pdg de Mobilité électrique Canada.

Mais il apporte tout de suite des précisions, histoire de mettre les choses en contexte.

«N'oublions pas qu'il y a une guerre entre les différents pays du monde pour attirer les constructeurs dans cet effort en vue de favoriser la transition électrique! Ça se passe à vitesse grand V ces temps-ci.»

Oui, mais encore?

«Tous les pays ont la pédale au plancher pour participer à l'électrification des transports. Ce qu'on voit, en ce moment, est historique. Du jamais vu depuis un siècle!»

À ce propos, il cite un rapport de l'agence Bloomberg. D'ici à 2030, pas moins de 1300 milliards de dollars seront injectés partout sur la planète dans des projets d'usines pour véhicules électriques.

LA PART DU QUÉBEC

Et quelle sera la part du Québec?

Face à ces puissances, il faut reconnaître que la Belle Province demeure un bien petit joueur dans le marché canadien.

«On va toujours être deuxième derrière l'Ontario, dit-il. Chose certaine, on est beaucoup mieux positionnés, cette fois, qu'à l'époque où on évoluait dans le secteur de l'automobile traditionnelle.»

Ceux qui ont assisté à la fermeture de l'usine GM à Boisbriand vont comprendre. Étudiant, il y a lui-même travaillé. Rappelons qu'en 1996, le fabricant a cessé ses activités brutalement, envoyant par le fait même des centaines de travailleurs sur la voie d'évitement. Certains ont dû aller travailler à Oshawa pendant quelques années avant de bénéficier d'une retraite convenable.

Ce qui était un complexe manufacturier d'envergure est devenu un immense centre commercial, aux abords de l'autoroute des Laurentides, avec une enfilade de restos et de magasins bannières, avec des emplois beaucoup moins payants que ce que propose le secteur manufacturier.

• • • • •

Revenons aux véhicules électriques. Sans surprise, Daniel Breton voit l'avenir de cette nouvelle industrie avec optimisme. D'où l'importance, on pourrait dire la pertinence, de soutenir les grands fabricants à coups de prêts «pardonnables» et de subventions non remboursables.

Il croit que ce virage au vert signifie la fin d'un interminable déclin de cette industrie qui dure depuis deux décennies.

Semble-t-il que le meilleur est à venir, si on en croit ses propos.

«Ça s'en vient. Des investissements majeurs seront bientôt annoncés au Québec.»

Il faut savoir que Daniel Breton, qui a été ministre de l'Environnement en 2012 dans le gouvernement de Pauline Marois, est un interlocuteur «branché». Il a des antennes dans l'industrie de l'automobile et dans le monde de la politique. Ce qui lui permet d'avoir des conversations, à l'occasion, avec le ministre de l'Innovation, des Sciences et de l'Industrie, François-Philippe Champagne, également député de Saint-Maurice–Champlain aux Communes.

Le pdg de Mobilité électrique Canada n'était pas présent, jeudi, lors de l'annonce de l'investissement de 1,2 milliard par Ford Motor Company. Mais il sait ce que ça implique, la réglementation à venir sur les normes «zéro émission».

«Ce n'est pas pour rien qu'on assiste à tout ce mouvement en faveur de l'électrification des transports, dit-il. C'est une question de temps avant que les gouvernements de plusieurs pays sur la planète restreignent la vente de véhicules à essence. Tout le monde veut se positionner. On est rendus là.»

Il était là, Daniel Breton, il y a près de 15 ans, au micro de la radio de Radio-Canada, aux côtés de Jacques Duval, pour parler des «voitures vertes».

Dans ce «temps-là», il se faisait traiter — amicalement — de fou.

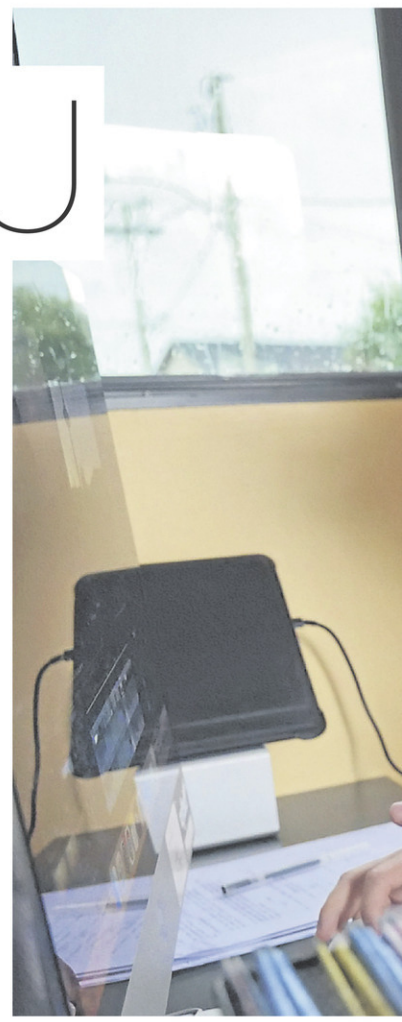
Il passe désormais le plus clair de son temps à donner des entrevues aux médias et à commenter l'actualité électrique.

Comme quoi...

STORES À DOMICILE
Stores de qualité fabriqués au Québec
TRANSLUCIDES OPAQUES SOLAIRES PANNEAUX COULISSANTS PERSIENNES DE BOIS STORES DE BOIS
ESTIMATION GRATUITE
1 855-770-8677
Maison du Store
MOTORISATION DISPONIBLE • INSTALLATION GRATUITE
QUÉBEC, LÉVIS, ST-GEORGES DE BEAUCE, LAURIER STATION, DONNACONA : 418-654-8677
0118082

WENDAKE

L'EFFET DOMINO DU WAPIKONI MOBILE



CHLOÉ POULIOT
cpouliot@lesoleil.com

Le Wapikoni mobile s'est arrêté pour la première fois à Wendake, une occasion pour Diego Gros-Louis de manier la caméra pour interroger son sentiment d'appartenance à la nation huronne-wendat.

L'arrivée de l'un des trois studios de création ambulants du Wapikoni a eu «un effet domino dans la communauté», constate Diego Gros-Louis, un jeune Wendat et Innu.

Il est l'un des cinq réalisateurs participant à l'escale de Wendake.

Depuis près de 20 ans, les roulottes du Wapikoni mobile sillonnent les routes du Québec et vont à la rencontre des communautés autochtones. Leur équipe accompagne les talents issus des Premières Nations, des Inuits et des Métis dans la réalisation de projets artistiques.

Depuis le 28 juillet, une trentaine de jeunes et d'adultes de Wendake ont pris part à des ateliers de création, à des enregistrements musicaux, à la scénarisation, à la prise de son et à la captation d'images sur les tournages. «On met beaucoup l'accent sur les films, mais je pense que l'objectif est de semer des graines. On accorde de l'importance à toutes les formes d'implication», lance Catherine Morin, intervenante pour l'organisme.

Pour Diego Gros-Louis, sa participation a pris la forme d'un court-métrage intitulé *La Ravissante*.

WENDAKE AUJOURD'HUI

Caméra à la main, le jeune de 17 ans est parti à la recherche de symboles dans sa communauté qui renforcent le sentiment d'appartenance. «L'appartenance chez les Wendats, c'est dilué. On sait qu'on est Wendat, mais comment l'affirme-t-on?»

Des scènes ont été filmées au parcours nocturne Onhwa' Lumina, à la Maison longue nationale Ekionkiestha', lors d'une partie de crosse et au secteur Tourilli dans la Réserve faunique des Laurentides, un territoire foulé par ses ancêtres. «C'est un documentaire, mais pas comme les autres, détaille-t-il. Je veux que ça documente la vie et le Wendake d'aujourd'hui. Mais je veux que ça reste poétique.»

«Ça me tient à cœur, *La Ravissante*. C'est une partie de moi-même», ajoute Diego Gros-Louis.

Le film sera porté par un poème qu'il a écrit à la fin de son secondaire. «Ça n'a pas été facile [au début]. Je me souviens, j'avais peur de dire qui j'étais. Pour te montrer à quel point ça a changé :

1 Charles Duquet (cinéaste-mentor) et Diego Gros-Louis (réalisateur) planchent sur le montage du court-métrage *La Ravissante*.
— PHOTOS LE SOLEIL, FRÉDÉRIC MATTE

2 L'arrivée du Wapikoni a eu «un effet domino dans la communauté».

en secondaire 5, j'ai organisé une journée de la réconciliation à mon école. Ce poème-là, c'est l'aboutissement de mon parcours. C'est une lettre d'amour à ma nation.»

Pessamit sur la Côte-Nord, Chisasibi dans le Nord-du-Québec et Odanak au Centre-du-Québec : le Wapikoni mobile s'éloigne souvent des agglomérations, là où l'accès aux organismes culturels est plus limité, indique M^me^ Morin.

Pour cette escale, une invitation a été lancée par le Centre d'amitié autochtone de Québec et le Conseil de la Nation huronne-wendat.

UN BESOIN DE CRÉER

Même si c'est la première fois à Wendake et même si c'est dans un centre urbain, on sent le besoin de créer ici. Il y a plus de cinq films qui nous ont été proposés. Mais on ne peut pas tout faire», explique Charles Duquet, l'un des deux cinéastes-mentors qui guident les créateurs.

Thriller policier, film sur le rire et documentaire sur la chasse à la grenouille figurent parmi les projets nés au cours des dernières semaines.

«Pour une moitié des participants, ça va allumer une étincelle. Une autre moitié des participants ont un message. Ils vont venir au Wapikoni et ne toucheront plus jamais au cinéma. Mais ils vont s'être exprimés», affirme Thomas Landry, cinéaste-mentor.

L'équipe sur place laisse libre cours à l'élan créatif de chacun. «Depuis le début, c'est un support qu'ils m'offrent. Ils ne décideront pas. Ils vont m'orienter. C'est mieux qu'ils soient là, je me serais sûrement perdu dans un labyrinthe», admet Diego Gros-Louis, en décrivant une scène coupée de son scénario.

PROJETER ET PARTAGER

La trajectoire du film *6 minutes/km* de Catherine Boivin, artiste atikamekw originaire de Wemotaci, donne un souffle à la relève autochtone. Après un passage au Festival de Cannes, cette œuvre produite en collaboration avec le Wapikoni mobile s'est taillé une place au Festival international du film de Toronto.

«La mission de Wapikoni évolue toujours. Au départ, c'était d'offrir le soutien matériel, mais plus ça avance, plus un pan de l'organisme se dirige vers la distribution et la découverte des voix autochtones», souligne Thomas Landry.

Une collection de plus de 1400 courts-métrages se trouve sur la plateforme de l'organisme. «C'est une bibliothèque tellement riche en témoignages, en histoires», s'enthousiasme M^me^ Morin.

«Je suis certain qu'après avoir fait leur film, les autres Wapikoni vont avoir plus confiance en eux», avance Diego Gros-Louis.

Le 21 août, les créations nées à Wendake seront présentées à la communauté. Cet événement indispensable, selon M^me^ Morin, clôt toujours les séjours du Wapikoni. Des films d'escales précédentes seront également projetés. «Il y a ce partage-là entre les communautés qui se crée aussi par la force des choses», complète M. Landry avec enthousiasme.

0118567

affaires

1

UNE JEUNE PME REVALORISE LA PALETTE DE BOIS

ANNIE LAFRANCE
alafrance@lesoleil.com

La cour est pleine chez JWG. Pleine de palettes de bois. Si bien que la jeune entreprise de Lévis prévoit déménager sous peu.

Située dans un parc industriel du secteur Saint-Nicolas, JWG Palettes n'a pas encore un an qu'elle cherche déjà à grandir. «On a voulu être prudent et démarrer petit. Mais on a vite constaté que notre projet prenait plus d'espace que prévu», indique le président Martin Sirois.

Avec son groupe d'associés du Groupe JWG, il a donc acheté le terrain voisin, afin de pouvoir y entreposer au sec l'énorme quantité de palettes de bois empilées dans la cour arrière.

«La palette de bois, c'est un produit polyvalent et essentiel à plusieurs industries. On fournit des palettes à des entreprises de partout, ici comme ailleurs, et on les revalorise», renchérit son associé Jérémie Gagnon, qui a fondé le Groupe JWG.

Amis depuis l'école secondaire, Jérémie Gagnon et Martin Sirois n'en sont pas à leur premier projet d'affaires. Avec leurs partenaires, tous âgés de moins de 30 ans, ils ont lancé et investi dans une trentaine d'entreprises, principalement en importation, en immobilier et même dans une distillerie. Ils se sont notamment fait connaître pendant la pandémie en récupérant des masques jetables récupérés pour les transformer en électricité.

UN PRODUIT «PAS SEXY»

Pourtant, leur entreprise principale, JWG Palettes, est issue d'un secteur spécifique qui peut sembler peu attrayant pour de jeunes entrepreneurs. «La palette, ce n'est peut-être pas un produit sexy, mais c'est prometteur, répond Jérémie Gagnon. La palette de bois est en forte demande et on voit tout le potentiel.»

Non seulement le marché est vaste pour la palette de bois, disent-ils, mais ce secteur d'activités nécessitait aussi une mise à jour.

Ils se sont donc lancés, il y a deux ans, dans la reprise de ce secteur afin d'assurer sa pérennité. Les repreneurs externes ont saisi l'opportunité d'un «achat sec» d'une compagnie de retailles de bois et l'ont transformée pour fabriquer de la palette en fournissant toute la chaîne d'approvisionnement et en rehaussant la productivité.

ÉCRIVEZ-NOUS

Vous avez une nouvelle en lien avec le monde des affaires? Écrivez-nous au *affaires@lesoleil.com*

À VENDRE

BernardLeclerc CPA, CA
Courtier immobilier agréé
EXPERTISE ■ COMPÉTENCE ■ RÉSULTAT

418 653.5353
TOUTES NOS INSCRIPTIONS SUR
bernardleclerc.com

RE/MAX Fortin, Delage
Agence immobilière

QUÉBEC

1116, DE LA DURANCE
Immeuble industriel de 17 845 pi ca répartis en 2 bâtiments, 8 portes de garage, 6 ponts roulants, **terrain clôturé de 118 648 pi ca. Idéal atelier réparations, entrepreneur et activités industrielles.** Libre rapidement. **P.D. : 2 250 000$**

QUÉBEC

898, BOUL. RAYMOND
Immeuble commercial de 10 000 pi ca avec revenus, **super site,** coin boul. Raymond et boul. Louis XIV, **terrain 32 039 pi ca,** secteur très achalandé. **Idéal investisseur ou pour installer votre commerce! P.D. : 1 600 000$**

QUÉBEC

735, DES ROCAILLES
Immeuble commercial-industriel de 3 573 pi ca, structure d'acier, **6 portes de garage,** très bien situé, idéal entrepreneur, services, vente au détail.

0125293

2

3

La jeune entreprise voulait aussi changer la façon de procéder. Elle a donc misé sur l'automatisation des processus, investi dans la robotisation et dans la productivité dans un secteur délaissé. L'objectif est de simplifier la logistique derrière l'approvisionnement et le recyclage des palettes de bois.

«C'est un secteur qui avait besoin d'être dépoussiéré», résume l'un des associés.

Le plan initial n'était pourtant pas celui-ci. «On avait fait les démarches pour acheter une entreprise existante, mais la transaction a achoppé sur le prix trop élevé demandé par le cédant», explique M. Sirois.

Au terme de plusieurs mois de négociations, ils sont repartis les mains vides. Mais ils ne se sont pas laissé abattre.

Les entrepreneurs ont choisi de repartir de zéro dans le but d'automatiser une nouvelle usine. À terme, ils visent à optimiser la logistique et la gestion de l'approvisionnement en matériel d'emballages.

VOIR GRAND

L'objectif est de créer à Lévis un modèle d'affaires efficace et durable pour ensuite le reproduire dans d'autres régions.

Après quelques mois d'essais, les entrepreneurs se disent maintenant prêts à faire des acquisitions. «On est déjà en processus pour reprendre des entreprises de Montréal et de Toronto», se réjouit Jérémie Gagnon.

Ces deux marchés à haute densité urbaine sont convoités par JWG Palettes, qui souhaite ainsi se positionner près de ses clients et des grands axes routiers. «La localisation, c'est toujours un facteur clé. C'est vrai dans plusieurs domaines», renchérit-il.

PRENDRE LE TEMPS, MAIS PAS TROP

S'ils se disent prêts à aller de l'avant, les jeunes entrepreneurs ne veulent toutefois pas brûler les étapes.

«On ne refera pas les mêmes erreurs. On a appris et on va prendre le temps de bien faire les choses», disent-ils. Ils ont notamment rassemblé une équipe d'experts qui les accompagne dans leurs démarches.

«Le repreneuriat, c'est l'avenir de cette industrie et de plusieurs autres», croient-ils.

DES OBSTACLES AU REPRENEURIAT

«Il est minuit moins une pour beaucoup d'entreprises qui cherchent une relève», alerte Pierre Graff, pdg du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec (RJCCQ).

Selon l'organisation, dans les dix prochaines années, près de 70 % des PME devront trouver un nouveau propriétaire. Or, actuellement, seulement quatre entrepreneurs sur dix ont un plan de relève.

«Trop d'entrepreneurs attendent d'être au bout du rouleau ou d'être prêts à prendre leur retraite pour préparer leur relève», déplore M. Graff.

Face à ce constat, le RJCCQ craint que des dizaines de milliers d'entreprises québécoises seront contraintes à fermer leurs portes.

UN LONG PROCESSUS

Ces derniers mois, Pierre Graff a sillonné le Québec et visité plusieurs entreprises qui ont entamé un processus de repreneuriat. Un processus qui peut être long et complexe.

«Plus un entrepreneur attend à la dernière minute, quand il est prêt à vendre, plus il augmente les chances d'échec», remarque-t-il.

N'empêche, même lorsqu'ils sont planifiés, les processus de repreneuriat ne sont pas tous couronnés de succès

Pour la majorité des entreprises, le transfert se solde malheureusement par un échec. «On présente souvent les histoires à succès, mais pour chacun d'elle, il y en a peut-être deux qui n'ont pas réussi», calcule le pdg.

Il explique ce taux d'échec par les nombreux défis auxquels doivent faire face les entrepreneurs. Ceux-ci doivent composer avec une pénurie de main-d'œuvre, le manque de matériaux, la modernisation de leurs équipements et les besoins en investissements, notamment.

À l'aube de la retraite, bon nombre d'entrepreneurs hésitent à investir. «Ce n'est pas une bonne stratégie. Ils creusent ainsi l'écart entre eux et leurs compétiteurs et deviennent moins attrayants pour d'éventuels repreneurs.»

Dans certaines industries, le virage technologique n'est toujours pas terminé. Plusieurs dirigeants ou gestionnaires effectuent toujours leurs opérations manuellement, sans les numériser ou les standardiser. «Ils ont tout dans leur tête, mais cette façon de faire peut compliquer le transfert ou carrément être la cause de son échec.»

Enfin, selon M. Graff, une passation de pouvoir nécessite une période de transition qui doit être réfléchie et préparée dans les moindres détails.

C'est aussi une façon de rassurer les équipes en place, les partenaires et les banquiers. «La stabilité et la continuité vont rassurer tout le monde. Vous pensez vendre? Parlez-en! Il y a peut-être un cadre, un jeune employé ou un partenaire qui aimerait prendre la relève.»

ANNIE LAFRANCE

1 **Pierre Graff, pdg du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec, et Martin Sirois, de JWG Palettes, croient que le repreneuriat permettra de sauver l'industrie.** — PHOTOS LE SOLEIL, YAN DOUBLET

2 **JWG Palettes est en voie de simplifier le processus de distribution et de revalorisation des palettes de bois.**

3 **L'équipe de JWG Palettes, entreprise située dans un parc industriel de Saint-Nicolas**

Réduire le nombre de voitures, mais pourquoi?

DANIEL GERMAIN
CHRONIQUE
dgermain@cn2i.ca

Faisons fi de cette «rumeur» voulant que l'automobile soit polluante et que la fumée qui s'échappe du tuyau derrière soit un méchant gaz à effet de serre (GES). Ignorons ces «théories» selon lesquelles la température de l'atmosphère s'annonce plus élevée qu'elle ne l'a jamais été depuis deux millions d'années à cause de ces GES, avec les conséquences catastrophiques.

Ne nous laissons pas non plus distraire par cette nouvelle lubie de notre super ministre de l'Économie. Pierre Fitzgibbon appelait cette semaine à la réduction du parc automobile du Québec pour des motifs environnementaux et plus spécifiquement énergétiques (c'est beau l'auto électrique, mais il y aurait des limites à recharger des millions de véhicules). Ç'a suscité la grogne. Le ministre s'est vite montré rassurant : libre aux Québécois d'avoir trois autos dans leur *driveway*, et plus encore.

Pas étonnant que le terme de sept ans soit devenu la norme dans les prêts automobiles, auparavant c'était cinq ans

La vraie grosse nouvelle touchant l'«automobile» n'a rien à voir avec ces menues considérations existentielles, je vous parle de «concret». Sous la plume du collègue Simon Roberge, nous apprenions la semaine dernière que le prix moyen d'un véhicule neuf dépassait 64 000 $ au Québec! Ça représente une année de salaire d'un travailleur de la classe moyenne, avant impôt. C'est 15 000 $ de plus que l'année précédente. Même le montant de 50 000 $, la facture de l'année passée, me paraît disproportionné pour une auto neuve à prix «moyen».

Les chiffres proviennent d'un rapport de marché d'AutoHebdo. Pour relativiser les choses, le dg du site d'annonces relevait qu'au Québec, les véhicules neufs demeuraient parmi les moins chers au pays. Je vais en prendre deux!

Simon, t'as oublié de nous préciser si ce montant incluait les taxes. Sinon, ça nous mène au-dessus de la barre des 73 000 $… A-t-on les pneus d'hiver pour ce prix-là? La protection des tissus? Le scellant à peinture? Dis-moi que deux clés électroniques viennent avec le véhicule, au moins…

Ce montant ne doit certainement pas comprendre les coûts de financement. C'est rendu combien, les taux d'intérêt sur les prêts automobiles? J'avoue que je trouve ça dur à suivre.

Théoriquement, ils ne peuvent pas être moins élevés que les taux hypothécaires qui nous font tant rager. Une maison offre une bien meilleure garantie au créancier en cas de défaut. Le prêt étant moins risqué, ça devrait se refléter dans les taux. Une auto? Même lorsqu'elle ne roule pas, elle dévalue. Le risque pour le créancier étant plus grand, le coût de financement devrait être élevé. Sinon, une partie de celui-ci peut être intégrée au prix de la voiture, une pratique fréquente. La TPS et la TVQ s'appliquent alors à cette portion du financement, un coût caché de plus.

Pas étonnant que le terme de sept ans soit devenu la norme dans les prêts automobiles, auparavant c'était cinq ans. Et ça tend désormais vers les huit ans! Les gens s'attardent davantage aux mensualités plutôt qu'au prix total de la voiture. Si ça rentre dans le budget, c'est «Go!» Les concessionnaires l'ont bien compris, depuis longtemps ils mettent de l'avant les versements… hebdomadaires.

Une auto de 50 000 $ financée à 6,99 % sur un prêt de huit ans exige des débours mensuels de près de 680 $ (158 $ par semaine). Au bout de huit ans, l'automobiliste aura déboursé quelque 65 000 $ pour rouler dans une voiture neuve, laquelle n'est plus considérée comme telle dès sa sortie du concessionnaire. — PHOTO 123RF, STORYIMAGE

Une auto de 50 000 $ financée à 6,99 % sur un prêt de huit ans exige des débours mensuels de près de 680 $ (158 $ par semaine). J'ai tenté le calcul avec un véhicule de 73 000 $, les chiffres m'ont traumatisé. 50 000 $, donc. Au bout de huit ans, l'automobiliste aura déboursé quelque 65 000 $ pour rouler dans une voiture neuve, laquelle n'est plus considérée comme telle dès sa sortie du concessionnaire. Plus de 15 000 dollars d'intérêt auront été versés au prêteur, une somme qui répond à elle seule à ma conception du prix raisonnable d'une auto. Chacun ses moyens.

Au fait, combien vaut la bagnole au bout de huit ans? Le coût de dépréciation, bien qu'il soit moins important en temps de pénurie, demeure élevé. Une fois le prêt remboursé, il ne reste qu'une fraction de la valeur initiale du véhicule.

Ça n'inclut pas les frais d'immatriculation, l'achat de l'essence (le cas échéant), les frais d'entretien, les primes d'assurance… Parlons-en, des assurances. Le coût de réparation des véhicules d'aujourd'hui, avec toutes leurs technologies embarquées, je ne vous dis pas. Le moindre choc nécessite le recalibrage des capteurs du système d'assistance à la conduite, ce qui n'est pas donné. Le coût de remplacement d'un phare sur une voiture de l'année se chiffre en centaines de dollars. Une auto impliquée dans le plus banal accident peut être déclarée «perte totale», même lorsque les dommages semblent superficiels. Résultat : des primes d'assurance qui explosent.

Et le point dont on ne parle pas assez, et je viens en quelque sorte boucler ma semaine, c'est le coût de renonciation. L'argent engouffré dans un véhicule qui sort de l'usine ne peut être utilisé à d'autres fins, dont l'épargne et l'investissement. On me traite parfois d'«irréaliste» quand j'évoque des REER de 500 000 $ ou des CELI de 150 000 $, alors que rouler en voiture neuve toute sa vie coûte bien davantage.

Couper le parc automobile de moitié? Vous ne percevrez pas l'impact sur les changements climatiques, mais l'effet sur les finances sera assez immédiat.

LA VITRINE

FÊTE ARC-EN-CIEL

La TD célèbre la diversité dans la ville de Québec… et partout en Amérique du Nord !

Depuis 15 ans, la TD soutient la Fête Arc-en-ciel, un festival qui célèbre la diversité sexuelle et la pluralité des genres dans la ville de Québec. Cet événement festif et rassembleur s'inscrit dans les valeurs mêmes de la TD qui a fait depuis longtemps de la diversité et l'inclusion des principes phares qui sont au cœur de toutes ses actions.

« Nous soutenons plus de 175 initiatives concernant la communauté 2ELGBTQ+ et 83 festivals de la Fierté en Amérique du Nord », explique Mme Ketty Cédat, directrice adjointe de succursale et coleader du comité 2ELGBTQ+ pour le groupe des employés au Québec.

« Toute l'année, nous apportons notre soutien à la communauté. Nous sommes très impliqués avec des organismes comme Fierté Montréal, la Fondation Émergence et Interligne, entre autres », continue-t-elle.

Pour la Fête Arc-en-ciel qui se tiendra cette année du 1er au 3 septembre, Mme Cédat invite les gens à s'engager comme bénévole en allant sur le site web de l'événement. En effet, dans le contexte économique difficile actuel, ce n'est pas toujours facile de trouver des personnes pour donner un coup de pouce à l'organisation.

LA TD A MIS SUR PIED L'ÉQUIPE DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES 2ELGBTQ+ AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

UN SOUTIEN AU QUOTIDIEN

Que ce soit dans le cadre de ses partenariats, auprès de sa clientèle ou au sein même de ses rangs, la TD s'implique auprès de la communauté 2ELGBTQ+ de façon tout aussi louable et sincère. Par exemple, autant avec les clients qu'avec les employés, la TD a ajouté une fonction qui permet d'afficher le nom et les pronoms de chaque personne afin que tout le monde puisse être interpellé de la façon qui lui convient.

« Nous avons des formations à l'interne et un guide pour les gestionnaires pour le support des employés et des clients, précise Ketty Cédat. Et nous avons du personnel pour le développement des affaires pour le 2ELGBTQ+ au Canada et aux États-Unis pour mieux répondre aux besoins de notre clientèle. Cela fait une grande différence auprès de cette communauté. »

Chaque année, les employés suivent une formation obligatoire pour assurer un service constant pour la clientèle et entre les membres du personnel de tous les secteurs de l'organisation.

Récemment, la TD a également rehaussé les avantages sociaux pour les employés en couple de même sexe voulant avoir des enfants, notamment pour les traitements de fertilité. Cette mesure concerne aussi les frais de gestion pour les donneurs, les frais d'adoption et les médicaments pour les processus de fertilité.

« Les plafonds pour ces différents avantages sont élevés, indique-t-elle. C'est pour cela qu'on se distingue comme meilleur employeur canadien dans ce domaine. La couverture a aussi été améliorée pour les personnes transgenres dans leur processus de transition. »

POUR L'AVENIR

De par ses engagements, la TD démontre son rôle de chef de file en matière de diversité et d'inclusion. Il s'agit d'ailleurs d'un des objectifs de sa plateforme d'entreprise citoyenne La promesse TD Prêts à agir.

« Avec La promesse TD Prêts à agir, notre organisation continue de progresser et de favoriser des changements positifs à plusieurs niveaux et pour divers groupes, dans le but de rendre le monde meilleur et plus inclusif.», affirme Mme Cédat.

Ainsi, la TD a relevé quatre vecteurs de changements. Outre les collectivités inclusives comme la communauté 2ELGBTQ+, on note aussi la sécurité financière (éducation financière, stabilité du revenu, logement abordable), la planète dynamique (espaces verts, faibles émissions de carbone) et la meilleure santé (soutien à la recherche et technologies innovantes).

La TD ne cesse d'innover pour assurer une plus grande équité pour tous. Par exemple, en 2018, l'institution financière a lancé un système de reconnaissance vocale pour un certain nombre de services bancaires. « Il est particulièrement utile pour les personnes transgenres pendant leur transition et notamment lors de leur changement de voix, incluant les pronoms inclusifs. Cela permet une expérience client hors du commun », conclut Ketty Cédat.

Mme Ketty Cédat, directrice adjointe de succursale TD et coleader du comité 2ELGBTQ+ pour le groupe des employés au Québec.

Toujours fiers

En chiffres :

175 initiatives 2ELGBTQ+ en Amérique du Nord

En **2022**, ajout d'une fonction permettant aux clients d'indiquer leur nom d'usage dans les canaux numériques, ainsi que leur pronom au moyen des canaux téléphoniques.

En **2020**, formation obligatoire sur l'identité de genre

En **2008**, premières publicités 2ELGBTQ+ mettant en vedette des couples homosexuels dans les médias grand public, une primeur pour une institution financière canadienne.

En **2005**, première grande banque canadienne à soutenir un festival de la Fierté.

En **1994**, première banque canadienne à offrir des avantages sociaux pour les conjoints de même sexe.

le technologue

@steevefortin **STEEVE FORTIN** sfortin@*lequotidien.com*

TROUVER LE BON ORDINATEUR POUR LA RENTRÉE

La rentrée scolaire est un casse-tête pour bien des parents et la technologie est de plus en plus nécessaire aux étudiants. Pour les parents, il est parfois difficile de s'y retrouver tellement l'offre est grande. Trouver l'ordinateur idéal selon les besoins des étudiants n'est pas une mince affaire et, dans ce domaine comme ailleurs, la facture peut grimper rapidement.

Les ordinateurs Apple étaient jadis prisés des étudiants en graphisme, photographie ou montage vidéo en raison de certains logiciels disponibles uniquement sur Mac. Actuellement, la majorité des programmes de graphisme et montage vidéo les plus couramment utilisés sont aussi disponibles pour les ordinateurs Windows. Cependant, les ordinateurs portables Apple possèdent une architecture unique qui fait en sorte qu'ils bénéficient d'une autonomie de batterie supérieure ainsi que de performances surprenantes pour faire du rendu vidéo ou du traitement d'image.

Cependant, les nouveaux MacBook Air et MacBook Pro sont limités au niveau matériel, car le stockage ainsi que la mémoire vive sont soudés sur la carte mère, rendant la mise à jour de ces composantes quasi impossibles. Donc, si vous faites l'acquisition d'un nouveau Mac, il est pertinent de le commander avec plus de mémoire vive et de stockage afin de ne pas vous retrouver avec un ordinateur désuet après quelques années. Le fait de souder ces composantes sur la carte mère réduit probablement le coût de production, mais il fait en sorte que l'ordinateur est bon pour la poubelle au moindre bris d'unité de stockage (anciennement appelé disque dur!).

Cependant, Apple n'est pas seul au monde, plusieurs manufacturiers utilisent ce type de pratiques qui est selon moi complètement inadmissible, car la mémoire, et surtout le stockage, sont souvent des composantes appelées à être remplacées ou augmentées durant le cycle d'utilisation de l'appareil.

C'est bien beau, les emballages minimalistes en carton recyclé ou les boîtiers en aluminium sans carbone, mais les entreprises devraient d'abord et avant tout faire des produits durables et surtout réparables. Ceci étant dit, les ordinateurs Apple représentent encore une valeur sûre en raison de leurs performances et de leur système d'exploitation stable et rapide, mais il y aura toujours cette épée de Damoclès qui fait en sorte qu'un ordinateur de 2000 $ pourrait aller aux vidanges en raison du bris d'une pièce d'une centaine de dollars qu'on pouvait jadis facilement remplacer!

Le nouveau MacBook Air 15 pouces d'Apple a tout pour plaire avec sa puissance, son autonomie incroyable et son poids plume d'à peine 1,5 kg, mais son prix de départ à 1750 $ en refroidira plus d'un.
— PHOTO APPLE CANADA

COMMENT CHOISIR?

Le prix des ordinateurs portables peut varier considérablement et il est important de bien définir les besoins avant de faire un choix. Évidemment, le budget entre en ligne de compte, mais il faut faire attention pour ne pas acheter un ordinateur qui ne fera pas le boulot requis.

Parfois, investir quelques dollars de plus permettra à l'étudiant pourra d'utiliser son ordinateur pendant plusieurs années tandis qu'une unité de bas de gamme ne sera pas suffisante pour les besoins de l'étudiant. Il y a toujours un équilibre entre les besoins, la performance et le prix.

USAGE PRÉVU

Il faut réfléchir à l'usage que vous prévoyez pour l'ordinateur. Si vous avez besoin de faire de la conception graphique, du montage vidéo, de l'animation 3D ou du dessin architectural, il est évident que vous aurez besoin d'une machine aux performances supérieures. Par contre, si vous n'avez besoin que du navigateur Internet et de la suite Microsoft Office, vous pourrez opter pour un modèle moins puissant.

TAILLE ET PORTABILITÉ

La taille de l'écran et le poids de l'ordinateur sont importants, surtout si l'étudiant doit le trimballer toute la journée. La tentation est parfois grande d'acheter l'ordinateur avec l'écran le plus grand, mais il faut faire attention à son poids et à la place qu'il occupe dans le sac d'école! Les ordinateurs avec de plus petits écrans ont généralement une plus grande autonomie de batterie et sont évidemment plus légers.

PERFORMANCES

Je vous recommande un ordinateur avec au minimum 8 gigaoctets de mémoire vive et idéalement 16 gigaoctets. Au niveau du stockage, il faut opter pour du SSD ou NVMe d'au moins 500 gigaoctets et oubliez les disques durs mécaniques qui offrent beaucoup d'espace de stockage au rabais, mais qui sont d'une lenteur d'une autre époque.

Pour ce qui est du processeur, il peut faire grimper considérablement le prix d'un ordinateur, mais à partir d'un Intel Core i5 ou d'un équivalent chez AMD avec le Ryzen 5, vous aurez un bon niveau de performance pour un prix raisonnable. Certains opteront pour un ordinateur portable conçu pour les jeux vidéo, mais ce choix n'est pas idéal pour ce qui est de la portabilité, car ce type d'ordinateur est plus lourd, plus encombrant et surtout beaucoup moins autonome sur batterie qu'un ordinateur portable conventionnel.

POUR L'IMPRIMANTE?

Une imprimante laser monochrome sera idéale pour l'impression de textes, car la définition des caractères est supérieure à celle des modèles à jet d'encre. Le coût pour chaque copie est relativement bas et elles n'ont pas besoin de beaucoup d'entretien même si elles ne sont pas utilisées de manière régulière. À l'opposé, une imprimante à jet d'encre conventionnelle va nécessiter quelques copies par semaine, question de ne pas faire sécher l'encre des cartouches.

Faites attention de ne pas tomber dans le panneau des imprimantes à jet d'encre multifonction à bas prix, car elles vous ruineront en coût d'opération! Par contre, si vous avez besoin d'une imprimante couleur et que vous prévoyez imprimer régulièrement, vous pouvez opter pour une imprimante à jet d'encre munie de réservoirs. Contrairement aux cartouches traditionnelles, qui ne contiennent que quelques ml d'encre, les grands réservoirs permettent de réduire considérablement le coût d'impression.

Il y a quelques mois, j'ai testé le modèle Epson EcoTank ET-2850 et je dois vous avouer que j'ai été agréablement surpris par cette imprimante multifonction qui m'a réconcilié avec l'impression à jet d'encre. Avec ses grands réservoirs d'encre, il sera possible d'imprimer tous les travaux scolaires en couleur, en bonne qualité, pour un prix très respectable.

Plus dispendieuse qu'une imprimante à jet d'encre conventionnelle, elle vous donnera cependant un bien meilleur rendement à long terme. Les bouteilles d'encre de grand format sont incluses à l'achat, contrairement aux imprimantes bon marché qui n'ont souvent que des cartouches de démarrage ne permettant d'imprimer que quelques copies seulement.

autrement dit

lesoleil.com

JEAN-SIMON GAGNÉ *jsgagne@lesoleil.com*

«Toko» dans son costume de chien
— IMAGE TIRÉE D'UNE VIDÉO YOUTUBE

LA CITATION

«Je suis devenu un [chien], ce qui concrétise mon vieux rêve de devenir un animal.»

— Un Japonais qui se fait surnommer «Toko», devenu une célébrité mondiale après avoir révélé sur une chaîne YouTube qu'il rêvait de devenir un chien. Monsieur a «investi» près de 20 000 $CA pour se faire confectionner un costume de chien sur mesure. Depuis, il passe ses loisirs à marcher à quatre pattes et à faire le beau. Si vous le croisez dans la rue, rassurez-vous. Le chien « Toko » ne mord pas. Du moins, pas encore. Entre nous, vous comprenez que le monde va mal lorsqu'une vie de chien devient l'existence de rêve.

SOURCES : SLATE ET WWW.YOUTUBE.COM/@I_WANT_TO_BE_AN_ANIMAL

PHOTO 123RF, RDONAR

LA PUNITION

1100 $

Amende à laquelle s'expose le promeneur qui cueille une fleur d'edelweiss, dans les Alpes françaises. En Savoie, lors d'une opération de contrôle récente, 350 fleurs d'edelweiss viennent d'être saisies.

SOURCE : FRANCE INFO

QUESTION ÉCLAIR

Cette semaine, des images de drones montrant des alpinistes escaladant le K2, le deuxième plus haut sommet du monde, ont créé la controverse. Qu'est-ce qui a indigné les spectateurs?

a) Un alpiniste sectionne une corde pour empêcher ceux qui le suivent de poursuivre l'ascension;

b) Un groupe d'alpinistes lance plusieurs sacs de poubelles remplis de leurs détritus en bas d'un précipice;

c) Trois alpinistes se battent parce que chacun veut atteindre le sommet en premier;

d) Plusieurs alpinistes poursuivent leur ascension sans prêter assistance à un porteur agonisant;

e) Deux alpinistes se filment en train de commander du poulet frit par téléphone, pour vendre les images à une marque de *fast-food* bien connue.

Réponse : d)

SOURCE : THE TELEGRAPH

Porteurs se dirigeant vers le K2
— PHOTO AFP, JOE STENSON

PHOTO FOURNIE PAR LA SOPFEU

UN BILAN DES FORÊTS PARTIES EN FUMÉE

Au Québec, depuis le mois de mai, pas moins de 52 584 km² de forêt ont brûlé. Un record depuis que l'on tient ce genre de statistiques. Même que la superficie calcinée représente plus d'une fois et demie le territoire de la Belgique.

À lui seul, le gigantesque feu no 218 a brûlé 12 380 de km² de forêt, au nord-est du réservoir La Grande -3. Une fois et demie la réserve faunique des Laurentides! Il s'agit du plus grand brasier de l'histoire du Québec moderne.

En l'espace de trois mois, 658 feux ont été recensés à travers le Québec. Presque deux fois la moyenne de la dernière décennie. En date du 17 août, 45 incendies restent en activité. Plus de 15 000 personnes ont dû être évacuées, à un moment ou à un autre.

Les incendies ont été particulièrement dévastateurs dans le bassin de la Grande Rivière, au Nord-du-Québec. Une demi-douzaine de feux, tous allumés par la foudre, ont brûlé 24 400 km² de forêt, tout autour des centrales hydroélectriques. Plus de 24 fois la superficie du Lac-Saint-Jean...

Au Québec, le pire semble passé. On ne peut pas en dire autant pour l'Ouest canadien. On dénombre 368 brasiers en activité en Colombie-Britannique. 84 en Alberta. Et 236 dans les Territoires du Nord-Ouest, incluant un feu qui menace la ville de Yellowknife.

Rendu ici, vous me permettrez de ne pas ajouter les statistiques sur le carbone dégagé par les brasiers. Tant et tant de fumée, ça donne le tournis. Mais comme je vous aime bien, je vous donne tout de même un indice. Le chiffre équivaut aux émissions de carbone de la France durant trois ans et demi!

SOURCESV : SOPFEU, BC WILDFIRE SERVICE ET LIBÉRATION

LA CAGNOTTE

1,5 M $US

Somme accumulée depuis janvier 2022 par Michael Smith, classé numéro un mondial du jeu de dards, aussi appelés fléchettes. En 2023, M. Smith a remporté le Championnat du monde de la discipline en plaçant 46 % de ses lancers dans la section la plus payante de la cible (le triple 20). Un record de tous les temps...

SOURCE : THE NEW YORK TIMES

Michael Smith au Championnat du monde
— PHOTO AFP, ADRIAN DENNIS

LE PRIX

60 $ LE KILO

Valeur sur le marché asiatique d'une boule de cheveux, une fois que ces derniers ont été lavés et peignés. En Inde, l'industrie de la récupération des cheveux représente un marché d'un milliard $. Un commerce menacé par la contrebande. De plus en plus de cheveux sont illégalement exportés vers le Bangladesh, avant d'être vendus en Chine. C'est que le cheveu indien est particulièrement prisé pour faire des perruques. On le dit léger, brillant et ondulé. Il est souvent récupéré dans des temples du sud du pays ou des femmes se rasent la tête pour des raisons religieuses. Ou alors, les commerçants l'achètent à des pauvres qui se font couper les cheveux en échange de quelques sous...

SOURCE : COURRIER INTERNATIONAL.

EN HAUSSE

27 M$

Frais de justice encourus par Donald Trump, depuis le début de l'année 2023. L'ancien président doit faire face à quatre procès, regroupant 91 chefs d'accusation. Dans l'État de la Géorgie, il est notamment accusé d'avoir tenté de manipuler les résultats de l'élection présidentielle de novembre 2020.

SOURCE : LA PRESSE

EN BAISSE

75 000

Nombre d'infirmières qui auraient quitté le Nigéria pour un pays plus riche, depuis 2017. De ce nombre, au moins 7 000 se seraient établies en Grande-Bretagne. Un peu partout sur le continent africain, l'exode du personnel médical devient un problème monstre.

SOURCE : THE GUARDIAN

place publique

Directeur général ÉRIC TROTTIER Rédactrice en chef VALÉRIE GAUDREAU

POINT DE VUE

RÉGLEMENTER LE JEU EN LIGNE

Le Québec en sort gagnant

Nathalie Bergeron,
Porte-parole Coalition québécoise du jeu en ligne

Commençons par une évidence : le «monopole» de Loto-Québec sur le jeu n'existe pas. Dans la «vraie vie», des milliers de Québécois choisissent de fréquenter des sites privés de jeu en ligne. C'est d'autant plus vrai en région, où les citoyens n'ont pas accès à des casinos ou des salons de jeu, et où le gouvernement a fait d'importants investissements pour augmenter l'accès à l'Internet. Cette situation, en plus de ne pas protéger les joueurs vulnérables, fait également perdre des revenus importants à l'État et elle démontre que le système réglementaire québécois n'a aucun contact avec la réalité.

La Coalition québécoise du jeu en ligne appelle le gouvernement à moderniser les règles. Notre organisation regroupe les plus importants opérateurs privés de jeu en ligne : Apricot Investments, Betway, Bet99, DraftKings, Entain, Flutter, Games Global et Rush Street. Nous souhaitons travailler avec le gouvernement du Québec pour mettre en place un cadre réglementaire qui assure la sécurité des consommateurs et qui favorise le jeu responsable, tout en générant des revenus pour financer les services publics.

Les règles actuelles datent de l'époque où les gens se rendaient physiquement au casino ou dans les salons de jeu. Aujourd'hui, les Québécois ont accès à une offre de jeu diversifiée, accessible en seulement quelques clics. Les données démontrent clairement que le monopole de Loto-Québec ne tient que sur papier alors que le Web n'a pas de frontières.

Le gouvernement québécois pourrait s'inspirer de l'Ontario, mais également de la plupart des pays du G7 et de plusieurs États américains, où tous les membres de notre Coalition opèrent en toute conformité avec les règles.

L'Ontario s'est doté d'un système de licences qui permet à des sites de jeu en ligne d'opérer en toute légalité. Ce nouveau système a permis au gouvernement de recueillir des redevances de 380 millions de dollars à sa première année. En appliquant un modèle semblable, le gouvernement du Québec pourrait toucher au moins 230 millions en nouvelles redevances, et ce, en plus de ce qu'il récolte déjà présentement.

Le système ontarien a l'avantage de soumettre les opérateurs à de strictes exigences, notamment en ce qui concerne la publicité. Un tel système permet au gouvernement, en collaboration avec les experts en santé publique, de décider des mesures nécessaires pour offrir un environnement de jeu sécuritaire.

La Coalition n'est pas la première à proposer cette solution. Le rapport *Le jeu en ligne : quand la réalité du virtuel nous rattrape*, réalisé pour le ministère québécois des Finances par la Dre Louise Nadeau, proposait la même chose en 2014, il y a près de 10 ans!

UN ORGANISME INDÉPENDANT

L'un des premiers changements que Québec pourrait considérer est la création d'un organisme indépendant pour veiller sur l'ensemble des activités de jeu, y compris celles de Loto-Québec. À l'heure actuelle, ce rôle revient à la société d'État, qui est également un opérateur de casinos et de salons de jeu. C'est un conflit d'intérêts évident qui a été dénoncé au gouvernement du Québec par ses propres experts : le rapport Nadeau comparait cette situation à confier la banque de sang à Dracula.

Le jeu en ligne ne disparaîtra pas comme par magie. Le Québec ne peut nier cette réalité. Le gouvernement doit créer un environnement sécuritaire qui favorise le jeu responsable — et a tous les moyens à sa disposition pour le faire. Les membres de la Coalition s'engagent à contribuer positivement à ce nouvel écosystème, à nouer un dialogue constructif avec le gouvernement, à favoriser le jeu responsable et à adhérer à toute réglementation raisonnable. Tous les Québécois en sortiront gagnants.

REPRISE

POINT DE VUE

Oppenheimer en Ukraine

Marcel Perron
Neuville

Le récent film portant sur le «père de la bombe atomique» fait resurgir les dangers inhérents à l'utilisation de la bombe nucléaire devenue thermonucléaire dans un conflit armé. Si la fin de la guerre froide avait contribué à une certaine forme d'apaisement, l'agression de la Russie envers son voisin ukrainien ramène à l'avant-plan les risques nucléaires.

En effet, les tensions froides entre les États-Unis et l'URSS suivant l'après-guerre 39-45 avaient mis en place une forme de dissuasion nucléaire, qu'on qualifiait à l'époque «d'équilibre de la terreur».

Dans ce système bipolaire, les deux grandes puissances militaires sous-traitaient leurs antagonismes dans des conflits régionaux, hormis l'épisode de la crise des missiles à Cuba en 1962 les opposant directement. Cette empoignade entre Kennedy et Khrouchtchev aurait pu dégénérer en conflit atomique majeur.

À la suite de l'effondrement de l'URSS, on aurait été à même d'espérer une certaine accalmie, mais la montée discrète au pouvoir d'un Poutine revanchard allait remettre cette quiétude en question.

CHANTAGE NUCLÉAIRE

Désireux de rebâtir la puissance russe dans ses anciens fiefs soviétiques, Poutine a décidé de dépecer l'Ukraine en annexant la Crimée en 2014, puis le Donbass en 2022 et éventuellement le pays tout entier. Face à cette sauvage agression armée du chef du Kremlin, l'OTAN et certains pays limitrophes libérés de l'emprise russe se sont mobilisés pour appuyer l'Ukraine dans ses efforts de survie. En utilisant le chantage nucléaire, le dictateur tsariste tente de les neutraliser dans leur soutien à l'Ukraine.

Ainsi, l'invention dévastatrice d'Oppenheimer se retrouve à nouveau au centre d'un conflit militaire dont l'issue pourrait être fatale pour le monde libre. Si on craignait que l'arme nucléaire ne tombe entre les mains de terroristes, c'est plutôt un pays qui occupe un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU qui s'en sert comme levier pour terroriser les membres de cette même organisation.

ÉCRIVEZ-NOUS

Pour être publié sur nos plateformes, écrivez-nous à opinions@lesoleil.com. Maximum 1000 caractères. Inclure vos nom, adresse et numéro de téléphone pour vous joindre le jour.

POINT DE VUE

«JE SERAI UN LÉGUME, QUE VOUS ME LAISSEREZ VÉGÉTER!»

Lynda Beaulieu
Présidente de Diamant

«Le 20 mars 1999, le téléphone sonne à 6h du matin, une infirmière m'annonce que la maladie a eu raison de maman. Elle est partie seule durant la nuit sans faire de bruit, deux jours après l'amputation qui aurait sans doute pris des proportions insoupçonnées», écrit Lynda Beaulieu. — PHOTO 123RF, PONGMOJI

Ces paroles surprenantes sont celles de ma chère mère. Elle est diabétique de type 2 et depuis l'âge de 40 ans, mon mari et moi l'avons accompagné afin qu'on filtre ses reins au moyen de la dialyse trois fois par semaine durant quatre ans à l'Hôtel-Dieu de Québec.

À l'âge de 75 ans, après une réanimation à la suite d'un arrêt cardiaque, de nombreuses et douloureuses crampes aux jambes, des problèmes cutanés causés par un potassium trop ou pas assez élevé.

Et la soif, cette sempiternelle soif qui n'aura jamais réussi à lui enlever celle de vivre. J'ai osé lui dire ces mots qui m'ont donné le vertige en les prononçant : «Tu sais maman, si un jour t'en peux plus, bien que ça nous ferait énormément de peine, on comprendrait si tu décidais d'arrêter les traitements.»

Son regard en disait long, mais jamais autant que les mots qui le suivirent. «À la seule pensée de ne plus vous voir mes enfants, je préfère encore toutes les souffrances du monde! Je serai un légume, que vous me laisserez végéter! Juste au cas où j'aurais une infime chance de revenir!»

Elle qui avait toujours eu de la difficulté à dire «je t'aime», autrement que par ses nombreux gestes qui nous le témoignaient chaque jour, elle venait de me le crier haut et fort.

Dans mon esprit, il ne faisait aucun doute que la question ne se poserait plus jamais puisque, dans les circonstances, que pourrait-il lui arriver de pire?

Peu de temps après, le pire se présenta, son néphrologue en qui elle vouait une confiance absolue, le Dr Yves Warren, un spécialiste et un pionnier dans le domaine des maladies rénales, me convoque pour une rencontre avec ma mère avant son prochain traitement de dialyse.

Ce matin-là, je me doutais bien que les nouvelles seraient loin d'être réjouissantes, alors, je me préparais mentalement. Je tentais désespérément d'atteindre la seule chose qui aurait peut-être pu m'apaiser, «la résilience».

Depuis toute petite, devant les embûches, maman me répétait que je devais accepter ce que je n'avais le pouvoir de changer, que si j'étais résiliente, je pourrais traverser toutes les épreuves que la vie m'imposerait sans exception, que c'est ce qui lui avait permis de survivre aux sons des sirènes annonçant les bombardements durant son service militaire à Londres au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Alors, contrairement à moi, ce matin-là, ma mère me paraissait gaie comme un pinson, elle allait à la rencontre de son beau et charmant Dr Warren comme si elle avait un rendez-vous galant qui l'attendait. Y'a pas à dire, elle prêchait par l'exemple!

ENCAISSER LE COUP

«Je voulais vous rencontrer avec votre fille ce matin, pour vous dire que nous pensons qu'il serait préférable de procéder à l'amputation de votre orteil du milieu au pied droit!»

Ses mots ont embué mes yeux et m'empêchaient de bien lire le visage de ma mère, qui elle, semblait me regarder avec un air plutôt détaché. «Puisque vous êtes diabétique, nous garderons la plaie ouverte pour nous assurer que la cristallisation se fasse bien, et si toutefois au bout d'une semaine nous ne pouvons la refermer, vous comprenez que nous devrons monter un peu plus haut. Mais, restons-en là pour le moment.»

Ouf! Tsé quand les oreilles se mettent à faire des sons assourdissants, c'est bien beau la résilience, mais il faut tout de même encaisser le coup!

Je regarde le plafond pour tenter l'impossible, c'est-à-dire de refouler mes larmes et éviter de faire plus de peine à ma mère qui aurait à subir cette atrocité. Ma mère était très comique, un vrai clown, elle adorait faire rire et elle était prête à tout pour une bonne blague. Alors que le bon Dr Warren se lève et dit à ma mère : «Avez-vous des questions pour moi, madame Robitaille?» J'entends cette femme, qui pour moi, allait se faire mutiler, rien de moins, lui répondre le plus candidement du monde : «Oui, certainement, je voulais savoir docteur, quand vous allez me couper ça, là, allez-vous prendre la hache ou la *chainsaw*?»

Encore une fois, son amour maternel a pris le dessus sur le drame qui l'attendait. Prenant mes mains tremblantes dans les siennes et avec le regard rassurant et le plus réconfortant du monde, elle m'a dit : «Pleure pas ma fille, c'est pas grave, il fallait ben que ça parte c'te boutlà. Ça va aller, de toute façon, on ne peut rien y changer, on n'a pas le choix de l'accepter!»

PARTIE EN SILENCE

Le 20 mars 1999, le téléphone sonne à 6h du matin, une infirmière m'annonce que la maladie a eu raison de maman. Elle est partie seule durant la nuit sans faire de bruit, deux jours après l'amputation qui aurait sans doute pris des proportions insoupçonnées.

Elle est partie en silence, laissant quatre grands orphelins à son chevet, hébétés, consternés. C'était une mort annoncée, certes, mais loin d'être acceptée.

Vers 9h, après nos derniers adieux, sortant de la chambre où ma mère avait quitté sa vie, la main de mon frère le plus jeune se posa sur mon bras et il me dit : «Retournons la voir une dernière fois ensemble tous les deux.» Dans le plus grand respect et après un bon moment à contempler le visage libéré de toute souffrance de notre idole, mon frère jeta un œil par la fenêtre et me dit : «Regarde l'horloge installée en haut de cet édifice là-bas, elle indique le décompte des minutes jusqu'à l'an 2000. C'est tout de même incroyable, elle qui voulait tant voir l'arrivée du nouveau millénaire, elle va manquer ça!» Se tournant à nouveau vers cette femme admirable qui nous avait tant donné et appris, mon frère éclate de rire et il me dit : «Regarde au-dessus de sa tête, elle n'en manque pas une.» Il était inscrit sur une pancarte plastifiée : «Si vous devez quitter cette chambre, merci de le faire avant 11h.» Nous avons laissé notre mère en riant, et depuis, les souvenirs heureux prennent toute la place et la garde encore bien vivante, comme elle l'aurait souhaité.

Maman, tu n'auras jamais végété et tu ne reviendras malheureusement jamais. Mais, grâce à toi, je connais aujourd'hui les vertus de la résilience, ce qui me permet d'accepter le grand vide que me procure, encore aujourd'hui, ton absence. Merci pour cet enseignement si précieux qui me garde en équilibre.

RIP Mom!

Les prix n'ont plus d'allure

LISE RAVARY
CHRONIQUE
Collaboration spéciale
lravary@yahoo.com

Les prix continuent de grimper en raison de l'inflation et des problèmes des chaînes d'approvisionnement. Même si l'inflation retourne à 2 %, cela s'ajoutera à ce que l'on paie maintenant, pas aux prix d'il y a trois ans. — PHOTO 123RF, MAXXYUSTAS

Ce matin, au supermarché, je suis tombée nez à nez avec une — oui une — pomme de terre à 12,21 $.

Elle avait beau être farcie avec du fromage, ça demeure une somme astronomique pour une patate garnie coupée en deux alors qu'à deux pas de là, un sac de 5 kilos de pommes de terre nous faisait de l'œil à 5,99 $.

C'est à n'y rien comprendre, sauf de se tenir loin des aliments transformés pour économiser.

Mais notre mode de vie nous impose de prendre des raccourcis si on veut que tout le monde mange en fin de journée. Vous connaissez la chanson : les embouteillages, la garderie, le pain et le lait qu'on ramasse chez le dépanneur et il est déjà 19h. Reste à faire le souper avant d'entreprendre les tâches du soir. Et on recommence le lendemain. Et le surlendemain jusqu'à ce que le frigo soit vide et qu'on doive retourner à l'épicerie, découragés, le porte-monnaie presque vide.

C'est bien bon des pâtes, mais pas tous les jours! Mais je crains que cela ne soit en train de devenir l'ordinaire pour bien des gens. Comment on fait pour nourrir une famille quand la margarine coûte aussi cher que le beurre, lui-même rendu à 9 $, et qu'on gagne, soyons généreux, 25 $ de l'heure?

Un p'tit Kraft Diner avec ça?

Démunie. Devant la flambée des prix des aliments, je me sens démunie. Les prix continuent de grimper en raison de l'inflation et des problèmes des chaînes d'approvisionnement sans aucun espoir de les voir redescendre un jour. Même si l'inflation retourne à 2 %, cela s'ajoutera à ce que l'on paie maintenant, pas aux prix d'il y a trois ans. On ne reviendra pas en arrière et les salaires n'augmenteront pas de 10 % par année, ni rétroactivement ni dans l'avenir. Par moment, il faudra manger ses bas…

Je comprends que les supermarchés ne font pas de marges bénéficiaires excédentaires — en pourcentage — uniquement parce que le prix des aliments augmente, car il augmente aussi pour les épiciers, mais un doute demeure dans mon esprit. N'est-ce pas le bon moment pour tout augmenter, tant qu'à faire? Parce qu'il n'y a pas que le prix des aliments qui monte, tout ce qui est périphérique aussi.

Là où je fais mon marché, la litière pour chats, format 7,7 kilos, a augmenté de 6 $ au cours des derniers mois. De la litière! Fabriquée avec du gravier, du sable et de l'argile, une boîte de ces granules coûte désormais la même chose qu'un filet mignon.

Même chose pour le dentifrice, le détersif et autres articles de nettoyage auxquels on ne pense pas toujours quand on compare les prix au supermarché!

On peut toujours se débarrasser du chat, mais essayez d'en expliquer la raison à Constance, cinq ans, dont Minou est la doudou. Mieux vaut faire du temps supplémentaire que d'affronter une fillette en larmes.

On nous dit qu'il faut consulter les circulaires — dont la version papier disparaîtra avec l'interdiction maintenant répandue du Public-Sac —, mais là aussi, l'offre est de plus en plus maigre. Depuis le début de l'été, mon marchand, membre de la plus grosse chaîne d'alimentation canadienne, ne propose plus, en spécial, que du bœuf haché mi-maigre, des ailes de poulet et des côtes levées à la une de sa super circulaire. Le reste, c'est du superflu.

Les gens se ruent de plus en plus vers les marchands spécialisés dans les bas prix tels Tigre Géant — où l'on peut faire de bonnes affaires — et même chez Dollarama où j'achète désormais mes produits nettoyants. J'ai aussi découvert que les aliments «sans nom» ont des qualités insoupçonnées que seul mon snobisme latent m'empêchait de découvrir.

Tout a changé et il va falloir s'adapter, nous n'avons pas le choix. Mais les épiciers aussi doivent se poser des questions. Dans la situation actuelle, nous n'en avons rien à cirer des faux rabais qui nous incitent à acheter deux exemplaires du même produit pour économiser. Pourquoi achèterais-je deux pots de beurre d'arachides si un seul me suffit pour trois mois? C'est une invitation au gaspillage alimentaire et une arnaque : pour payer moins, il faut payer plus! Mais cela évolue contre le gros bon sens : j'ai vu du pain en spécial seulement si on en achète trois à la fois et du jambon tranché à 30 % de rabais si on prend un minimum de 400 grammes.

J'ignore comment tout cela va finir, mais il y a de quoi s'inquiéter pour l'avenir. Quand le logement et l'alimentation sont hors de prix pour le commun des mortels, c'est qu'il faut réinventer notre mode de vie, notre mode de consommation. Rien ne sera jamais plus comme avant, mais nous ignorons ce que sera demain. Pendant ce temps, nos gouvernements vont consentir plus d'un milliard à Ford pour construire une usine de composantes de batteries pour des autos que personne n'aura les moyens d'acheter. Difficile de ne pas être cynique.

0127164

L'ÎLOT DES PALAIS EN SEPT QUESTIONS

On retrouve à Québec l'un des plus riches sites archéologiques de la Nouvelle-France en Amérique. Cet endroit, sur lequel on a trouvé 500 000 artéfacts et écofacts, c'est l'îlot des Palais, une institution muséale agréée présentant dans les voûtes du second palais des intendants plusieurs de ces trouvailles aux férus d'histoire. À l'occasion du mois de l'archéologie, la Société historique de Québec vous invite à découvrir la riche histoire de ce lieu ayant abrité la première brasserie en Amérique du Nord, une potasserie, un chantier naval, les magasins du Roy et, bien sûr les palais des intendants.

PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC (VINCENT LAUZER)

1

1 Les archéologues ont mis au jour plusieurs artéfacts et écofacts permettant d'attester la présence des Premières Nations sur les lieux bien avant l'arrivée des Européens. Ils ont notamment trouvé une herminette. À quoi servait cet objet?

A) À cuisiner
B) À aiguiser
C) À boire
D) À se vêtir

2 Entre 1686 et 1692, on apporte d'importantes modifications à un bâtiment construit précédemment sur le site pour en faire le palais des intendants de la Nouvelle-France. Quelle était la première vocation des lieux?

A) Une brasserie
B) Un fort militaire
C) Des magasins du Roy
D) Une chapelle

3 En 1713, le premier palais des intendants brûle. Que construit-on à son emplacement par la suite?

A) Le deuxième palais
B) Un bureau de poste
C) Un poste de traite de fourrure
D) Les magasins du Roy

4 D'où provient la porcelaine dans laquelle on mange au palais et qu'on a retrouvé en grande quantité lors des fouilles archéologiques?

A) De France et de Nouvelle-France
B) De France, d'Espagne et d'Italie
C) De France, de Chine et du Royaume-Uni
D) De France, de Flandre et d'Inde

5 Pour quelle raison le second palais est-il laissé en ruine au XVIIIe siècle?

A) Il a été détruit au cours de la guerre de Sept Ans en 1759.
B) Il a été incendié en 1748.
C) Il a été bombardé pendant l'invasion américaine en 1775.
D) Il a été laissé à l'abandon à partir de 1786.

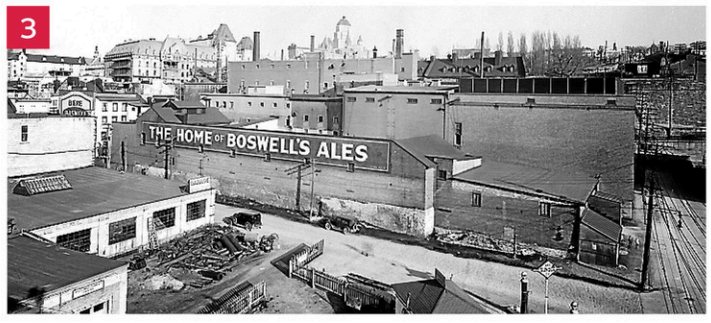
6 En 1852, une brasserie s'installe sur le site du second palais de l'intendant. En quelle année les installations de la brasserie Dow sont-elles été démantelées?

A) En 1952
B) En 1968
C) En 1971
D) En 1994

7 Entre 1982 et 2016, vingt-cinq chantiers-écoles sont menés sur les lieux sous la supervision d'archéologues de l'Université Laval. Combien d'archéologues ont été formés à l'îlot des Palais?

A) Environ 150
B) Environ 400
C) Environ 600
D) Environ 850

2



3

1 Souvenir des fouilles archéologiques menées en 2007 à l'îlot des Palais — PHOTO ÎLOT DES PALAIS

2 Herminette en pierre polie trouvée à l'îlot des Palais — PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC

3 La brasserie Boswell, vue vers le sud-est, en 1934 — PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE QUÉBEC

RÉPONSES

1 B) L'herminette était un outil qui servait à aiguiser et à marteler. Sa forme ressemblait beaucoup au museau de l'hermine, d'où son nom. Les fouilles archéologiques permettent de montrer que la fréquentation saisonnière de peuples des Premières Nations est ancienne. Entre 1100 et 1300, des groupes de nomades venaient pêcher dans la rivière Saint-Charles et chasser du petit gibier, près de la falaise. La découverte de morceaux de bois carbonisés datés au carbone 14 a révélé que ces chasseurs-cueilleurs campaient sur la plage directement à côté de la rivière.

2 A) En 1668, à l'initiative de Jean Talon, on construit une brasserie près de la rivière Saint-Charles. On y annexe une potasserie un an plus tard. L'endroit a une capacité de production de 4000 barriques de bière par année. Bon nombre de colons disposent d'un savoir-faire brassicole qui leur permet de préparer différents styles de bière par eux-mêmes. Talon peine donc à écouler ses stocks et a pour projet de se tourner vers les Antilles pour écouler sa production grâce au commerce triangulaire. Toutefois, la bière supporte mal les voyages de 1 à 3 mois par bateau... La brasserie ferme donc en 1675.

3 D) De 1713 à 1760, on retrouve à cet emplacement les magasins du Roy. Ceux-ci comprennent entre autres une boulangerie pour la garnison, les prisons du palais et les appartements du geôlier et ceux du garde-magasin. Tout au long de cette période, les marchandises sont sous la supervision des gardes-magasins. Fait intéressant, plus de 26000 pierres à fusil ont été découvertes au fil des trentaines d'années de fouilles!

4 C) La plupart des bols, assiettes et tasses de porcelaine arrivent de France par bateau sous le régime français. Bon nombre sont décorés de motifs et de scènes d'inspiration chinoise. Certaines pièces de vaisselle sont importées depuis l'Orient, mais la plupart sont des imitations de porcelaine venant de France et du Royaume-Uni. Ces deux pays copient les techniques de décoration de porcelaine chinoise. Alors que les céramiques de Chine ne contiennent qu'un seul bleu (appliqué en plus ou moins grande quantité en fonction de l'intensité de la couleur qu'on souhaite obtenir), les copies qu'en font les Européens au départ utilisent différentes teintes de bleu et d'autres couleurs.

5 C) Dans la nuit du 31 décembre 1775 au 1er janvier 1776, les Américains tentent d'envahir Québec pendant la Guerre d'indépendance. Par peur que le palais ne passe aux mains des Américains et qu'ils profitent de cet endroit stratégique pour lancer une attaque sur la haute-ville, les Britanniques prennent l'initiative de bombarder eux-mêmes le bâtiment, qui avait été converti en caserne militaire au lendemain de la Conquête. Le lieu sera laissé à l'abandon et pillé dans les années qui suivront.

6 B) En 1952, cent ans après sa création, la brasserie Boswell est vendue à la Canadian Breweries Limited (CBL). On décide d'en faire une brasserie Dow. Elle représentera près de 90 % du commerce brassicole du quartier Saint-Roch jusqu'en 1968. Dans les années 1960, plusieurs consommateurs décèdent ou tombent gravement malades. Comme les buveurs de Québec aiment leur bière avec un bon col mousseux, Dow ajoute du sulfate de cobalt à ses bières. Malheureusement, lorsqu'ingérée en trop grande quantité, cette substance engendre des problèmes cardiaques comme la maladie des cœurs tigrés, diagnostiquée par le docteur Yves Morin. On comprend donc ce qui a mené à la fermeture de cette brasserie dont on a retrouvé des bouteilles en verre en excellent état sur le site.

7 B) Au cours des nombreuses années où le site de l'îlot des Palais a servi de chantier-école, près de 400 étudiants y ont fait leur stage de fouilles. Ce sont d'ailleurs eux qui ont découvert la plupart des artéfacts et écofacts qui sont présentés à l'îlot des Palais. C'est donc toute une génération d'archéologues qui a été formée à cet endroit pendant 34 ans.

1

INQUIÉTUDE, SOULAGEMENT, DÉSESPOIR, FIERTÉ

Des Afghans racontent deux ans de vie sous les talibans

ESTELLE EMONET
Agence France-Presse

KABOUL — Deux ans après le retour au pouvoir fracassant des talibans en Afghanistan et la fin de 20 ans de guerre contre l'armée américaine et ses alliés, la vie a radicalement changé pour de nombreux Afghans, en particulier pour les femmes.

Après l'anniversaire de la chute de Kaboul, le 15 août, quatre Afghans — une femme d'affaires déterminée à garder les portes de son usine ouvertes, un agriculteur soulagé par la fin de la guerre, un ancien combattant taliban fier de servir le nouveau gouvernement et une étudiante en médecine contrainte d'abandonner ses études — ont expliqué à l'AFP l'impact qu'ont eu sur eux les changements survenus dans le pays.

L'ENTREPRENEUSE QUI S'EFFORCE DE MAINTENIR SON ENTREPRISE À FLOT

Arezo Osmani, 30 ans, a été «terrifiée et triste» lorsque les talibans sont revenus au pouvoir, promettant d'imposer une interprétation stricte de l'islam.

«Je ne suis pas sortie de ma chambre pendant 10 jours, je pensais que tout s'arrêtait pour moi, et que c'était la même chose pour tous les Afghans», confie Arezo qui a lancé son entreprise de fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables en février 2021.

«Mais lorsque je suis sortie et que j'ai vu qu'il y avait toujours une activité, cela m'a redonné espoir et je me suis dit que je devais aussi rester ici», poursuit-elle la gorge nouée.

En raison de l'incertitude qui régnait dans le pays à l'arrivée des talibans, l'entrepreneuse, qui a employé jusqu'à 80 femmes, ferme son entreprise. Mais deux mois plus tard, elle décide finalement de rouvrir les portes, car le secteur privé est l'un des rares endroits «où les femmes pouvaient travailler».

Sous les talibans, elles ont été empêchées de travailler pour les ONG et exclues de la plupart des postes de fonctionnaires. Le mois dernier, les salons de beauté — une autre source importante de revenus pour les femmes — ont également été fermés.

«Nous nous sommes lentement habituées aux conditions, et heureusement, comme nous sommes une entreprise et que nous travaillons dans le secteur de la santé, nous avons pu continuer notre travail, je me sens bien maintenant», dit-elle.

Néanmoins, l'interdiction faite aux Afghanes de travailler pour les associations étrangères, ses principaux clients, a durement touché son entreprise qui n'emploie plus que 35 salariées.

«Actuellement, nous n'avons ni contrat ni acheteur, [...] si nous ne sommes pas en mesure de vendre les serviettes hygiéniques, il sera difficile de continuer, mais nous essayons de rester debout», ajoute cette mère de deux enfants.

Malgré les difficultés, l'entrepreneuse reste déterminée à faire ce qu'elle peut pour son pays, et ses femmes en particulier. «L'Afghanistan et notre société ont besoin de gens comme nous qui restent», souligne-t-elle.

L'AGRICULTEUR QUI TENTE DE JOINDRE LES DEUX BOUTS

Rahatullah Azizi est reconnaissant de l'amélioration de la sécurité apportée par la fin des combats. Aujourd'hui, alors que cet homme de 35 ans cultive quelques champs dans la province de Parwan, au

2

3

4

1 Arezo Osmani a lancé son entreprise de fabrication de serviettes hygiéniques réutilisables en février 2021. — PHOTO AFP, WAKIL KOHSAR

2 Rahatullah Azizi cultive quelques champs dans la province de Parwan, au nord de Kaboul. — PHOTO AFP, WAKIL KOHSAR

3 Lal Muhammad a rejoint les talibans il y a quatre ans. Aujourd'hui, il est officier de police et gagne un salaire régulier. — PHOTO AFP, SANAULLAH SEIAM

4 Hamasah Bawar ne voit d'espoir qu'en dehors de l'Afghanistan. — PHOTO AFP, ATEF ARYAN

LES TALIBANS CONSIDÈRENT LEUR RÈGNE SANS LIMITE

Les talibans considèrent leur règne sur l'Afghanistan comme étant sans limite, tirant leur légitimité de la loi islamique et ne faisant face à aucune menace significative, a déclaré leur principal porte-parole dans une entrevue marquant le deuxième anniversaire de la prise de contrôle du pays par les talibans. Il a également affirmé qu'une interdiction pour les femmes d'accéder à l'éducation restera en place.

Le porte-parole des talibans, Zabihullah Mujahid, a écarté toutes les questions sur les restrictions imposées aux filles et aux femmes, affirmant que le statu quo restera.

L'interdiction visant les filles de fréquenter l'école au-delà de la sixième année a été la première de ce qui est devenu une série de restrictions qui empêchent désormais les femmes afghanes d'accéder aux salles de classe, d'occuper la plupart des emplois et de participer à la vie publique.

Dans un communiqué publié mardi, le gouvernement taliban a énuméré ce qu'il considérait comme ses réalisations, notamment le rétablissement d'un sentiment de sécurité personnelle et de fierté nationale.

La déclaration ne fait aucune mention des dizaines de milliers d'Afghans qui ont fui à la suite de la prise de contrôle ou de la grave récession économique et de l'aggravation de la pauvreté alors que l'aide internationale se tarit.

Des agences d'aide, des groupes de défense des droits et l'ONU ont publié cette semaine des déclarations condamnant le régime des talibans et mettant en garde contre la crise humanitaire qui frappe la population afghane.

Vision mondiale a déclaré que le nombre de personnes ayant besoin d'aide a augmenté d'environ 5 millions et que 15 millions de personnes seront confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire jugés critiques cette année, dont 2,8 millions dans la catégorie «urgence», la quatrième plus élevée au monde. **AP**

nord de Kaboul, il peut «se déplacer jour et nuit sans inquiétude, grâce à Dieu».

«Il y a eu beaucoup de changements» depuis août 2021. «Avant, c'était la guerre, maintenant c'est calme», se réjouit-il.

Selon un rapport annuel de la mission d'assistance des Nations unies dans le pays, le conflit armé a fait environ 38 000 morts et plus de 70 000 blessés parmi les civils rien que sur la période 2009-2020.

Cependant, le fermier reste inquiet.

L'économie afghane, déjà malmenée par des décennies de guerre, s'est enlisée dans la crise après que des milliards de dollars d'aide internationale ont été coupés à la suite de la prise du pouvoir par les talibans.

La production économique s'est effondrée et près de 85 % du pays vivrait dans la pauvreté, selon le dernier rapport du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). La sécheresse et les invasions de criquets ont également ruiné certaines exploitations du pays.

«Les gens n'achètent plus beaucoup nos produits», déplore le fermier qui cultive à peine plus d'un hectare sur des terres louées.

«Avant je vendais sept kilos de tomates pour 200 afghanis [3 $], aujourd'hui je ne les vends plus que 80 [1,25 $].»

Dans le passé, il percevait des revenus grâce aux plantations de céréales, mais aujourd'hui ce n'est plus le cas.

«J'ai désormais juste assez pour manger, je ne peux pas mettre de l'argent de côté», ajoute Rahatullah qui espère que ses enfants pourront étudier à l'université, contrairement à lui.

LE TALIBAN DEVENU POLICIER

Pour Lal Muhammad, 23 ans, le retour au pouvoir des talibans a apporté une plus grande stabilité économique.

Il a rejoint le mouvement il y a quatre ans et combattu régulièrement loin de chez lui. Aujourd'hui, il est officier de police dans la deuxième ville du pays, Kandahar, et gagne un salaire d'environ 12 000 afghanis (180 $) par mois, ce qui est «suffisant» pour sa famille.

Il est heureux d'avoir un salaire régulier, même s'il n'a de toute façon jamais «rêvé d'avoir des voitures ou de gagner beaucoup d'argent».

«Mon rêve était d'étudier et de servir dans le gouvernement de l'Émirat islamique [nom donné au gouvernement par les autorités talibanes]. J'y resterai jusqu'au bout», promet Lal. «Grâce à Dieu, ils sont de retour.»

Le mouvement taliban, né à Kandahar, dans le sud de l'Afghanistan, a contrôlé une première fois le pays de 1996 à 2001.

«Nous sommes très heureux. Nous n'avons pas de problèmes, il n'y a pas de guerre ni de combats. Nous sommes au service de l'Émirat et de notre peuple», clame Lal Muhammad.

L'EX-ÉTUDIANTE EN MÉDECINE À LA RECHERCHE D'UN NOUVEL AVENIR

Hamasah Bawar envisageait auparavant son avenir en Afghanistan et voulait exercer dans le secteur médical. Mais, depuis que les talibans ont pris le pouvoir et interdit aux filles l'accès aux universités, après leur avoir fermé les portes des écoles secondaires, elle ne voit d'espoir qu'en dehors du pays.

«La fermeture des universités a été dévastatrice, non seulement pour moi, mais aussi pour toutes mes camarades de classe. Nous sommes brisées et c'est la pire chose qu'on pouvait imaginer», dénonce l'ex-étudiante de 20 ans qui habite Mazar-e-Sharif dans le nord de l'Afghanistan.

«Si une fille est éduquée, toute la famille le sera, si une famille est éduquée c'est la société entière qui sera éduquée [...] Si nous ne sommes pas éduquées, toute une génération restera analphabète», déplore Hamasah qui avait trouvé un stage dans une clinique rapidement fermée par les autorités.

«Parce que je veux un avenir meilleur, je n'ai pas d'autre choix que de quitter l'Afghanistan», poursuit Hamasah dont la mère est enseignante en école primaire.

Hamasah a observé «une grande différence» entre le précédent gouvernement, soutenu par les États-Unis, et celui des talibans qui n'est pas reconnu par la communauté internationale.

Avant, «il y avait beaucoup de liberté, aujourd'hui on ne peut même pas aller dans l'enceinte de la Mosquée bleue [majestueuse mosquée composée de jardins] pour s'amuser. Aujourd'hui la plupart des activités sont interdites aux filles et aux femmes».

«Pas seulement moi, mais toutes les filles et les femmes d'Afghanistan veulent retrouver leur liberté», implore-t-elle.

LIRE LES AFGHANES CHERCHENT DE L'AIDE › 28

Des femmes afghanes attendent de recevoir de la nourriture provenant de l'aide étrangère à Kandahar le 10 août dernier.
— PHOTO AFP, SANAULLAH SEIAM

LES TALIBANS, DEUX ANS PLUS TARD

LES AFGHANES CHERCHENT DE L'AIDE

DYLAN ROBERTSON
La Presse Canadienne

OTTAWA — Au deuxième anniversaire de la prise de contrôle de Kaboul par les talibans, les femmes afghanes demandent aux Canadiens de se joindre à elles pour protéger les acquis en matière d'éducation des filles et résister à la légitimation du groupe terroriste.

Pendant ce temps, Ottawa ne dit pas quand les groupes d'aide canadiens pourront lancer des projets en Afghanistan.

«Il s'agit d'une véritable crise humanitaire et des droits de l'homme qui dure depuis deux ans», a déclaré Murwarid Ziayee, directrice principale de l'organisation Canadian Women for Women in Afghanistan.

Le groupe fait partie d'une coalition qui prévoit de marcher sur la Colline du Parlement dimanche après-midi dans le cadre d'un effort mondial pour que les pays aident à rassembler des preuves de «l'apartheid des sexes». Ils souhaitent que les talibans soient éventuellement poursuivis par la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité.

La ligne dure du groupe fondamentaliste a pris le contrôle de l'Afghanistan le 15 août 2021, après le retrait des troupes américaines et d'une mission militaire de deux décennies à laquelle le Canada avait largement participé.

Cent soixante-cinq Canadiens, dont sept civils, ont trouvé la mort au cours de cette mission. Pendant cette période, les filles ont pu aller à l'école et ont gravi les échelons des universités, des entreprises et des ministères.

Immédiatement après la prise de pouvoir des talibans, les sanctions mondiales ont aggravé la crise économique, suivie d'intempéries et de tremblements de terre. Six mois après la chute de Kaboul, les Nations unies ont signalé que 95 % des Afghans ne mangeaient pas à leur faim.

Les talibans se targuent d'une diminution des attentats à la bombe et des pots-de-vin sous leur règne, mais les Nations unies ont documenté le traitement atroce réservé aux femmes, qui se sont vu refuser des services médicaux vitaux et interdire l'accès à de nombreuses professions.

Ce mois-ci, le service persan de la BBC a rapporté que les dirigeants talibans de certaines provinces ont étendu l'interdiction de l'éducation aux filles dès l'âge de 10 ans. Les talibans avaient déjà interdit aux filles de fréquenter les écoles secondaires.

«SENTIMENT DE DÉSESPOIR»

Mme Ziayee a grandi à Kaboul et a passé deux décennies à travailler sur des projets de développement en Afghanistan pendant la période démocratique. Son groupe gère des écoles et a récemment demandé à des élèves âgés de 10 à 12 ans de dessiner la façon dont ils voyaient leur avenir. Beaucoup se sont dessinés derrière des barreaux ou dans une grotte, tandis que d'autres ont dessiné l'obscurité totale.

«La réalité de leur vie est si difficile à digérer. Ce que nous entendons, c'est un sentiment de désespoir», a-t-elle témoigné.

«Cela me donne envie d'être plus forte et de me battre parce qu'ils ne peuvent pas le faire de l'intérieur, bien que les femmes aient fait preuve de tant de force et de bravoure en résistant aux talibans.»

L'organisation Canadian Women for Women en Afghanistan a transféré certaines de ses écoles physiques vers l'apprentissage en ligne, que les parents font suivre à leurs filles en secret.

Il s'agit d'un acte de foi — l'idée est de maintenir les acquis en matière d'éducation afin que les filles puissent retourner en classe dès qu'elles le peuvent, sans manquer des années entières.

Au sein de la diaspora afghane, le débat fait rage pour savoir si les pays doivent accepter le régime des talibans et collaborer avec eux pour soulager la faim, ou s'en tenir aux principes dans l'espoir de saper l'emprise du groupe terroriste sur le pays. Les agences des Nations unies se sont également divisées, certaines suspendant les activités qui excluent les femmes et d'autres limitant leur travail à des équipes exclusivement masculines.

Mme Ziayee a affirmé qu'il ne devrait pas y avoir de compromis entre les valeurs et l'aide.

SANCTIONNER LES CHEFS

Selon elle, les sanctions générales imposées à l'Afghanistan punissent les gens ordinaires et devraient plutôt viser certains chefs talibans qui voyagent ou font des affaires à l'étranger. Elle a ajouté que cela pourrait inciter à rendre des comptes sur les atrocités commises en matière de droits de l'homme.

Le Canada peut financer des projets d'apprentissage en ligne et donner suite à sa promesse tardive de réinstaller 40 000 Afghans. Ottawa pourrait également tenir sa promesse de permettre aux organismes canadiens d'aider la population afghane, a-t-elle ajouté.

Les libéraux ont adopté la loi C-41 en juin, qui modifie certaines parties de la loi canadienne sur le terrorisme interdisant aux travailleurs humanitaires d'embaucher ou d'acheter quoi que ce soit en Afghanistan, au motif que payer des impôts aux talibans équivaut à financer un groupe terroriste.

La loi a immédiatement causé des obstacles aux groupes humanitaires qui tentent d'acheminer de la nourriture et des fournitures médicales dans le pays. Elle soumet les groupes, tels que ceux qui tentent de construire des cliniques ou des puits, à un processus d'autorisation, sans date de lancement.

Dans une présentation faite le 14 juillet aux parties prenantes, le ministère de la Sécurité publique a déclaré qu'il prévoyait de lancer ce processus d'autorisation «dans les mois à venir».

La sénatrice Ratna Omidvar a défendu cette loi pendant plus d'un an et a contribué à l'amender afin que l'aide soit plus rapide et qu'Ottawa examine l'efficacité de la loi.

Mme Omidvar n'a pas reçu de calendrier pour la mise en œuvre de la loi, mais elle affirme que les fonctionnaires travaillent au lancement du processus d'autorisation. Elle s'attend à ce qu'ils annoncent le format dans le courant du mois de septembre.

«Dans la vie politique et parlementaire du Canada, ce n'est peut-être pas trop long, a-t-elle déclaré. Les choses bougent; je sais que les groupes voudraient obtenir l'autorisation le plus tôt possible.»

Mme Ziayee s'inquiète du fait qu'Ottawa n'ait toujours pas réglé un problème que les alliés ont résolu quelques mois après la prise de Kaboul par les talibans.

«Même si nous apprécions vraiment que ce projet ait été adopté, nous avons besoin d'un peu de clarté, a-t-elle affirmé. Nous ne pouvons pas attendre deux ans de plus pour avoir un calendrier ou une date de début.»

LES DÉMÊLÉS JUDICIAIRES DE TRUMP ANNONCENT UNE CAMPAGNE VIVE

L'ex-président Donald Trump — PHOTO ARCHIVES AP, MATT ROURKE

CHRIS LEFKOW
Agence France-Presse

WASHINGTON — La prochaine élection présidentielle américaine n'aura lieu qu'en novembre 2024, mais la campagne s'annonce déjà explosive. Donald Trump, favori des primaires républicaines et quatre fois inculpé, devra probablement jongler entre rassemblements politiques et rendez-vous au tribunal.

L'ancien président, qui espère reconquérir par les urnes la Maison-Blanche, est poursuivi pour avoir tenté de manipuler ce même processus électoral en 2020.

Lui assure que toutes ces affaires ne sont qu'un complot fomenté par le président démocrate Joe Biden — son probable adversaire en 2024 — pour lui barrer la route.

«Comment mon rival politique Joe-la-Crapule peut-il me traîner en justice pendant une campagne électorale que je gagne haut la main?» a déclaré Donald Trump lors d'un rassemblement dans le New Hampshire.

Cela «m'oblige à consacrer du temps et de l'argent à des choses sans rapport avec la campagne», a-t-il assuré.

Mais, même s'il s'en plaint, Donald Trump a réussi à tourner ces poursuites à son avantage en les utilisant pour lever des fonds auprès de ses partisans. Et, à l'en croire, elles ne font que renforcer sa popularité.

«Chaque fois qu'ils m'inculpent, on décolle dans les sondages», s'est félicité le septuagénaire. Cela semble être généralement vrai, en tout cas chez ses fidèles soutiens.

Pour Jordan Tama, professeur à l'American University, les procès à venir vont «certainement compliquer la campagne de Trump».

«Il va peut-être devoir renoncer à des événements de campagne pour participer aux procédures judiciaires» et consacrer une partie de son budget aux factures d'avocat, affirme-t-il.

Mais, d'un point de vue purement politique, il n'est pas certain que ces poursuites bousculent le déroulé et l'issue des élections, selon Jordan Tama. «Le classement des principaux candidats n'a pratiquement pas changé», rappelle-t-il.

AVALANCHES D'AFFAIRES

L'an prochain, le calendrier de Donald Trump s'annonce en tout cas chargé.

Il a été inculpé lundi par la justice de Géorgie pour avoir tenté d'obtenir l'inversion du résultat de l'élection de 2020 dans cet État. La date du procès n'a pas encore été fixée.

Cette procédure en rejoint une autre, plus large, sur ses manœuvres présumées pour manipuler l'issue du scrutin dans sept États cruciaux, dont la Géorgie. Dans cette affaire fédérale, le procureur spécial a proposé un procès dès janvier 2024, quelques jours avant le coup d'envoi des primaires républicaines.

En mars, Donald Trump devra s'expliquer devant la justice de l'État de New York sur des fraudes comptables liées à l'achat du silence d'une actrice de films X avant la présidentielle de 2016.

Et il sera de retour au tribunal en mai, à six mois de l'élection présidentielle, cette fois pour son traitement présumé désinvolte de documents classifiés.

INDÉCIS

Pour l'heure, les rivaux républicains de Donald Trump se gardent de critiquer trop fermement ses démêlés, de peur de froisser sa base.

«Le consensus est, qu'à un moment, les républicains comprendront que Trump est lesté d'affaires qui le handicapent de plus en plus et que la défaite face aux démocrates devient plus probable», analyse Larry Sabato, politologue de l'Université de Virginie.

«Sauf que c'est ce que tout le monde prédit, et que, pour l'instant, ça ne s'est pas produit.»

Jordan Tama considère que la plupart des Américains ont déjà un avis tranché sur Donald Trump.

«Ceux qui le soutiennent le feront quoiqu'il se passe dans les tribunaux» et «ceux qui ne l'aiment pas continueront à ne pas l'aimer», avance l'expert.

Si l'ancien président conquiert l'investiture républicaine, l'élection pourrait se jouer sur un petit nombre d'électeurs indécis.

Pour eux, «les procédures judiciaires nuiront à Trump, car elles rappellent ses graves faiblesses en tant que personne et en tant que dirigeant», estime Jordan Tama.

«Mais il n'est pas du tout certain que cela détermine le résultat», rappelle-t-il. «L'élection reposera aussi probablement sur d'autres facteurs, comme l'économie, qui influence souvent l'issue des scrutins.»

EN GÉORGIE, TOUT SAUF UNE AFFAIRE DE PLUS

Un procès télévisé, une vingtaine de prévenus et pas de grâce envisageable : l'inculpation de Donald Trump en Géorgie n'a rien d'une affaire de routine pour l'ex-président américain.

Le recours par la procureure Fani Willis à une loi de Géorgie réprimant la criminalité en bande organisée change en effet radicalement la donne, en raison du nombre de prévenus et de l'ampleur du dossier.

L'inculpation de l'ex-président en Géorgie «est unique à bien des égards parmi les poursuites pénales ouvertes contre Trump, mais une différence significative est qu'elle implique 19 prévenus» au total, remarque Erica Hashimoto, professeure de droit à l'université de Georgetown. Par comparaison, il n'a que deux coprévenus en Floride et aucun officiellement identifié dans les deux autres procédures, rappelle-t-elle.

Pour le juriste Norman Eisen, ancien spécialiste en éthique au sein de l'administration Obama et l'avocate Amy Lee Copeland, cette inculpation «est la première à explorer toutes les profondeurs du complot [...] à l'échelle d'un État».

«La Géorgie dispose d'un éventail de lois pénales taillées sur mesure pour les turpitudes tentaculaires auxquelles M. Trump et ses coconspirateurs sont accusés de s'être livrés», écrivent-ils dans le *New York Times*.

Lorsque se tiendra le futur procès en Géorgie, dont la date reste à fixer, il devrait être retransmis à la télévision, *a contrario* des procès fédéraux dans lesquels cette possibilité est exclue.

Autre différence notable par rapport à la justice fédérale : même en cas de victoire à la présidentielle en 2024, Donald Trump ne pourra ni obtenir l'abandon des poursuites par le bureau du procureur ni se gracier lui-même en cas de condamnation puisque l'État fédéral n'a aucune autorité au niveau des États. **AFP**

RECHERCHE
COIFFEURS(SES) POUR RÉSIDENCES DE PERSONNES ÂGÉES À QUÉBEC ET SES ENVIRONS.
CONTACTEZ
GUY AU
418-576-3773
0059283

Loto Québec

lotoquebec.com

Grande VIE

Tirage du jeudi 17 août
12 13 16 28 34
Grand NUMÉRO (GN) 1

Tirage du lundi 14 août
06 21 24 28 33
Grand NUMÉRO (GN) 1

LOTTO 649

Tirage du mercredi 16 août

LE TIRAGE CLASSIQUE
02 03 06 07 17 27 | 24 compl.

LE TIRAGE BOULE D'OR
(Numéro complet non décomposable)
BOULE BLANCHE
1 000 000 $
29325338-01

Quotidienne

11 août	17 012 2674	15 août	96 664 6301
12 août	77 756 4528	16 août	28 264 0045
13 août	19 604 9213	17 août	13 830 5253
14 août	87 261 3683		

Extra

11 août	1988772	15 août	6204483
12 août	6559291	16 août	7349766
13 août	1077340	17 août	3498939
14 août	5477825		

LOTTO 649

CE SOIR, LE CLASSIQUE 5 MILLION$
LA BOULE D'OR 46 MILLION$*
*ou 1 million

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

0126042

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9334-3382 Québec Inc. 511 Rue Vachon Bur. 201 Trois-Rivières (Québec) G8T 8P6	Demande permis alcool restaurant	SUSHI TAXI CARTIER 813 Avenue Cartier Québec (Québec) G1R 2R8 Dossier : 1069301

Québec

0128261

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 200, chemin Sainte-Foy, bureau 400, Québec (Québec) G1R 1T3.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9455-8046 Québec inc. 1430 Avenue Belcourt Québec (Québec) G1T 2S8	Addition localisation terrasse au permis restaurant.	MORSO LIMOILOU 1081 3e Avenue Québec (Québec) G1L 2X3 Dossier : 10173104

Québec

0128262

Avis public

Régie de l'énergie

DEMANDE RELATIVE À LA MODIFICATION DE LA MÉTHODE DE CHEMINEMENT DES COÛTS POUR L'ÉTABLISSEMENT DES CHARGES D'EXPLOITATION (DOSSIER R-4235-2023)

La Régie de l'énergie (la **Régie**) tiendra une audience publique pour étudier la demande d'Hydro-Québec relative à la modification de la méthode de cheminement des coûts pour l'établissement des charges d'exploitation (dossier R-4235-2023) de ses entités règlementées, le Transporteur et le Distributeur. La demande ainsi que les documents y afférents sont disponibles sur le site internet de la Régie au www.regie-energie.qc.ca.

LA DEMANDE

Hydro-Québec mentionne que la présente demande est requise pour donner suite à de récents changements à sa structure organisationnelle, passant d'une structure dite « verticale » fondée sur des secteurs, notamment entre le Transporteur et le Distributeur, au profit d'une structure intégrée axée sur la chaine de valeur.

Elle précise qu'à la suite de ces changements, la méthode de cheminement des coûts doit être modifiée afin de refléter la nouvelle réalité de l'organisation en termes de structure. Cela permettra d'attribuer aux entités règlementées les coûts complets de leurs activités afin de reconstituer leurs charges d'exploitation respectives.

LES DEMANDES D'INTERVENTION

Conformément à la décision D-2023-101, toute personne désirant participer à l'audience publique doit être reconnue comme intervenante. Toute demande d'intervention et, le cas échéant, tout budget de participation demandé doivent être transmis à la Régie **au plus tard le 29 août 2023 à 12 h** et doivent contenir les informations mentionnées dans cette décision procédurale et celles exigées au *Règlement sur la procédure de la Régie de l'énergie* (le **Règlement**) dont le texte est accessible sur le site internet de la Régie.

Tel que prévu à l'article 21 du Règlement, toute personne qui ne désire pas participer activement au dossier peut soumettre des commentaires écrits et les déposer à la Régie à la date que celle-ci fixera ultérieurement.

Pour toute autre information, il est possible de communiquer avec la Régie par téléphone, par télécopieur ou par courriel.

Le Secrétaire
Régie de l'énergie
Place Victoria
800, rue du Square-Victoria
41e étage, bureau 4125
Montréal (Québec) H4Z 1A2
Téléphone : 514 873-2452 ou sans frais 1 888 873-2452
Télécopieur : 514 873-2070
Courriel : greffe@regie-energie.qc.ca

Québec

0128218

Enrique Tarrio était l'une des principales cibles de ce qui est devenu la plus grande enquête du département de la Justice de l'histoire américaine. — PHOTO ARCHIVES AFP, JOE RAEDLE

ASSAUT CONTRE LE CAPITOLE

33 ANS DE PRISON RÉCLAMÉS POUR L'EX-CHEF DES PROUD BOYS

ALANNA DURKIN RICHER
Associated Press

Le département de la Justice demande 33 ans de prison pour Enrique Tarrio, l'ancien chef du groupe suprémaciste blanc Proud Boys reconnu coupable de complot séditieux dans l'une des affaires les plus graves à émerger de l'assaut du 6 janvier 2021 contre le Capitole américain, selon des documents judiciaires déposés jeudi.

La peine, si elle était imposée, serait de loin la peine la plus longue qui ait été prononcée lors des poursuites massives concernant l'assaut du 6 janvier.

Le fondateur du groupe extrémiste Oath Keepers, Stewart Rhodes, qui a été reconnu coupable de complot séditieux dans une affaire distincte, a reçu la peine la plus longue à ce jour, soit 18 ans.

Enrique Tarrio, qui a déjà été président national du groupe d'extrême droite, ainsi que trois lieutenants ont été reconnus coupables par un jury de Washington en mai d'avoir conspiré pour bloquer le transfert du pouvoir présidentiel dans l'espoir de garder le républicain Donald Trump à la Maison-Blanche après qu'il a perdu les élections de 2020.

Enrique Tarrio, qui n'était pas à l'émeute du Capitole, était l'une des principales cibles de ce qui est devenu la plus grande enquête du département de la Justice de l'histoire américaine.

Il a dirigé le groupe néofasciste — connu pour ses combats de rue avec des militants de gauche — lorsque Donald Trump a demandé aux Proud Boys de «prendre du recul et de rester à l'écart» lors de son premier débat avec le démocrate Joe Biden.

Au cours du procès qui a duré des mois, les procureurs ont fait valoir que les Proud Boys se considéraient comme des soldats se battant pour Donald Trump alors que le républicain répandait des mensonges selon lesquels les démocrates lui avaient volé l'élection et étaient prêts à entrer en guerre pour garder leur leader préféré au pouvoir.

Les procureurs demandent également une peine de 33 ans pour l'un des coaccusés de Tarrio, Joseph Biggs d'Ormond Beach, en Floride, un organisateur autoproclamé des Proud Boys.

Ils demandent au juge d'infliger une peine de 30 ans de prison à Zachary Rehl, qui était président de la branche des Proud Boys à Philadelphie; 27 ans de prison à Ethan Nordean, d'Auburn (Washington), qui était président d'une section des Proud Boys; et 20 ans à Dominic Pezzola, un membre des Proud Boys de Rochester (New York). Pezzola a été acquitté du chef de conspiration séditieuse, mais il a été condamné pour d'autres chefs d'accusation graves.

ACTE SPONTANÉ OU ORGANISÉ?

Enrique Tarrio n'était pas à Washington le 6 janvier, car il avait été arrêté deux jours plus tôt dans une affaire distincte et on lui avait ordonné de quitter la capitale. Mais les procureurs ont allégué qu'il avait organisé et dirigé l'attaque des Proud Boys qui ont pris d'assaut le Capitole ce jour-là.

Les avocats de la défense ont fait valoir qu'il n'y avait pas de complot ni de plan pour attaquer le Capitole, et ont cherché à présenter les Proud Boys comme un club de beuverie non organisé dont la participation des membres à l'émeute était un acte spontané alimenté par la rage électorale de M. Trump.

Les avocats des Proud Boys affirment que les peines proposées par les procureurs sont extrêmes. Selon eux, le chaos du 6 janvier a été alimenté par les fausses affirmations électorales de Donald Trump.

Enrique Tarrio, de Miami, et ses coaccusés seront condamnés devant le juge de district américain Timothy Kelly lors d'une série d'audiences débutant plus tard ce mois-ci devant le tribunal fédéral de Washington.

COVID-19

L'OMS SURVEILLE DE PRÈS UN NOUVEAU VARIANT

Agence France-Presse

GENÈVE — L'Organisation mondiale de la santé et les autorités sanitaires américaines ont annoncé vendredi surveiller de près un nouveau variant du virus de la COVID-19, même si «pour l'heure, l'impact potentiel des nombreuses mutations de BA.2.86 sont inconnues».

L'OMS a décidé de classer ce nouveau variant «dans la catégorie des variants sous surveillance en raison du très grand nombre [supérieur à 30] de mutations du gène Spike qu'il porte», écrit l'organisation dans son bulletin épidémiologique consacré à la pandémie de COVID-19 et diffusé dans la nuit de jeudi à vendredi.

C'est la protéine Spike qui donne au virus son aspect hérissé et c'est elle qui permet au SARS-CoV-2 de pénétrer les cellules de l'hôte.

Pour l'heure, ce nouveau variant a seulement été détecté en Israël, au Danemark et aux États-Unis.

Dans ces pays, les CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) ont également indiqué surveiller de près le variant, dans un message publié sur le réseau social X (ex-Twitter).

Actuellement, seules quatre séquences connues de ce variant ont été signalées, sans lien épidémiologique associé connu, explique l'OMS.

«L'impact potentiel des mutations BA.2.86 est actuellement inconnu et fait l'objet d'une évaluation minutieuse», précise l'organisation, qui souligne une nouvelle fois l'importance de continuer à surveiller, à séquencer et à notifier les autorités compétentes pour avoir une vision exacte et d'ensemble de la pandémie de COVID-19.

L'OMS traque actuellement trois variants d'intérêt (XBB.1.5, XBB.1.16 et EG.5) et sept variants sont classés sous surveillance (BA.2.75, BA.2.86, CH.1.1, XBB, XBB.1.9.1, XBB.1.9.2 et XBB.2.3).

«DÉSARMEMENT» DÉNONCÉ

La plupart des États qui avaient mis en place des dispositifs de surveillance spécifiques de la présence du virus de la COVID-19 et de ses variants les ont en général démantelés, estimant que la menace était désormais moins sévère et ne justifiait plus ces dépenses.

L'OMS n'a de cesse de dénoncer ce «désarmement» et continue «d'appeler à une meilleure surveillance, séquençage et notification de la COVID-19 alors que ce virus continue de circuler et d'évoluer».

Si, depuis début mai, l'OMS ne considère plus la pandémie comme une urgence sanitaire mondiale, «le virus continue de circuler dans tous les pays, continue de tuer et continue de changer», a encore souligné la semaine dernière son directeur général Tedros Adhanom Ghebreyesus.

Sur la dernière période sous revue (du 17 juillet au 13 août 2023), plus de 1,4 million de nouveaux cas de COVID-19 et plus de 2300 décès ont été notifiés, selon le bulletin épidémiologique de l'OMS. Cela représente respectivement une augmentation de 63 % et une diminution de 56 %, par rapport à la période des 28 jours précédents.

Au 13 août 2023, plus de 769 millions de cas confirmés de COVID-19 et plus de 6,9 millions de décès ont été signalés dans le monde. Le bilan réel des infections et des décès est considéré comme beaucoup plus lourd, nombre de cas ayant échappé au recensement.

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **30 jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit assermenté qui fait état de ses motifs, ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **45 jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à la personne, et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Délicatesse La Salsa Inc. 1063 3e Avenue Québec (Québec) G1L 2X3	Augmentation de la capacité du permis Restaurant, localisé sur la terrasse.	DÉLICATESSE LA SALSA 1063 3e Avenue Québec (Québec) G1L 2X3 Dossier : 1808674

Québec

0128263

VILLE DE QUÉBEC l'accent d'Amérique

APPEL D'OFFRES

SERVICES PROFESSIONNELS – RÉAMÉNAGEMENT INTERSECTION ROUTE DE L'ÉGLISE ET CHEMIN SAINTE-FOY - Nº 87082
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 31 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉCEPTION, TRAITEMENT ET VALORISATION DES ENCOMBRANTS DE L'AGGLOMÉRATION DE QUÉBEC - Nº 88673
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

RÉPERTOIRE – SERVICE DE REMORQUAGE DE VÉHICULES LORS DES OPÉRATIONS DE NUIT ET DU NETTOYAGE PRINTANIER - Nº 88670
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 5 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS - CONSTRUCTION, DÉMOLITION ET RÉFECTION DE CHAMBRES DE VANNES (POP200462) ET MISE À NIVEAU D'UN POSTE DE POMPAGE PLUVIAL (POP200287) - Nº 88539
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

ENTENTES - TRAVAUX DE MAÇONNERIE SUR BÂTIMENTS DU PARC MOBILIER - Nº 88400
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 31 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS EN ARCHITECTURE POUR LA RÉALISATION DE PROJETS INDUSTRIELS (PIV) - Nº 88591
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 31 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

TRAVAUX PRÉPARATOIRES RTU TW-06 SOUS LA ROUTE DE L'ÉGLISE - BRIS ET RECONSTRUCTION DE PUITS D'ACCÈS BELL (PUP230387) - Nº 88349
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

FOURNITURE DE MATÉRIAUX GRANULAIRES - Nº 88665
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 28 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

POSTE P302 - ENTRÉE ÉLECTRIQUE - Nº 88390
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 31 août 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS - ADMINISTRATION ET ÉVALUATION DE CANDIDATS POUR DIVERS EMPLOIS DE CADRE ET DE COORDINATION - Nº 88547
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 11 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS - AVISEUR TECHNIQUE À L'AUTORITÉ PUBLIQUE EN MATIÈRE DE CODES ET NORMES - INGÉNIERIE D'INFRASTRUCTURES ET EN SYSTÈME DE TRANSPORT - PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC - Nº 87700
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 14 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

SERVICES PROFESSIONNELS D'UN ÉVALUATEUR INDÉPENDANT DE LA SÉCURITÉ - PROJET DU TRAMWAY DE QUÉBEC - Nº 87707
Documents d'appel d'offres : Disponibles chez SEAO.
Dépôt des soumissions : Au plus tard le 14 septembre 2023 à 10 h 30, date et heure de fermeture de l'appel d'offres.

AVIS AUX SOUMISSIONNAIRES

Les documents d'appel d'offres sont disponibles par le biais de SEAO (http://www.seao.ca) ou au 1 866 669-7326. L'obtention des documents est sujette à la tarification de cet organisme.

Les soumissions devront être déposées dans la boîte aux lettres prévue à cet effet située dans l'entrée principale du Service des approvisionnements, 50, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3E7. Les heures d'ouverture de nos bureaux sont de 8 h 15 à 12 h et de 13 h 15 à 16 h du lundi au vendredi.

Bien qu'il soit permis d'assister aux ouvertures des soumissions à nos locaux, il est fortement recommandé de consulter l'ouverture des soumissions publique qui est diffusée quotidiennement sur le site de la Ville de Québec ou d'aller consulter les résultats d'ouverture publiés sur le SEAO (généralement disponible en début d'après-midi).

Des garanties financières et d'autres exigences peuvent être indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les accords commerciaux suivants pourraient s'appliquer à ces appels d'offres : l'Accord de libre-échange canadien (ALEC) et lorsqu'applicable à l'Accord de commerce et de coopération entre le Québec et l'Ontario (ACCQO), à l'Accord de libéralisation des marchés publics du Québec et à l'Accord économique commercial global entre le Canada et l'Union européenne (AECG).

La Ville n'encourt aucune responsabilité du fait que les avis écrits ou documents quelconques véhiculés par système électronique soient incomplets ou comportent quelque erreur ou omission que ce soit. En conséquence, tout soumissionnaire doit s'assurer, avant de soumissionner, d'obtenir tous les documents reliés à cet appel d'offres.

La Ville ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres de service reçues. Elle se réserve également le droit de les accepter en tout ou en partie si le projet s'y prête et si la formule de soumission le prévoit.

Le Service des approvisionnements 418 641-6164.

0128285

POSTES CANADA

POURQUOI DES PLAQUES DE L'ONTARIO?

Des lecteurs nous demandent pourquoi Postes Canada immatricule ses fourgons en Ontario, alors qu'ils sont utilisés pratiquement à plein temps au Québec.

PAUL-ROBERT RAYMOND
praymond@lesoleil.com

Depuis quelque temps, plusieurs fourgons de Postes Canada circulent de façon permanente à Québec, notamment avec des plaques d'immatriculation de l'Ontario. — PHOTO LE SOLEIL, PAUL-ROBERT RAYMOND

AU VOLANT

Il est vrai qu'on a remarqué que plusieurs fourgons de Postes Canada circulent de façon permanente à Québec, notamment, avec des plaques d'immatriculation de l'Ontario. On peut dire la même chose des véhicules de la compagnie de location U-Haul qui arborent une plaque de l'Arizona, aussi en permanence.

La première réponse obtenue auprès de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) a été que l'entreprise a immatriculé ses véhicules en vertu du régime IRP, le Régime d'immatriculation international (ou *International Registration Plan*; **bit.ly/3YcpA7x**). Celui-ci «autorise l'immatriculation des véhicules qui se déplacent sur le territoire de deux ou de plusieurs administrations membres», selon Sophie Roy, porte-parole à la SAAQ.

«Une entreprise membre du IRP paie une seule fois par année les droits d'immatriculation de ses véhicules à son administration d'attache. À la fin de l'année, elle paie les droits d'immatriculation en fonction du nombre de kilomètres parcourus sur le territoire des différentes administrations durant une période de référence», ajoute-t-elle.

Il y a tout de même des critères importants à respecter. Les camions et les camions-tracteurs, ainsi que les autobus affectés au transport de personnes contre rémunération, sont tenus à être immatriculés IRP. Et ils doivent répondre à l'un des critères suivants : être munis de deux essieux et avoir une masse totale en charge supérieure à 11 793 kg (26 000 lb); être munis de trois essieux ou plus, peu importe la masse; ou faire partie d'un ensemble routier dont la masse totale en charge est supérieure à 11 793 kg.

Les véhicules suivants peuvent ne pas être immatriculés IRP : ceux utilisés pour des besoins personnels; ceux qui sont assignés à la livraison et au ramassage de marchandise en milieu urbain; ceux qui appartiennent à un gouvernement; et enfin tous les camions, les camions-tracteurs ou les ensembles de véhicules routiers dont la masse totale en charge est de moins de 11 794 kg.

Chez Postes Canada, on nous répond que ses camions ne sont pas immatriculés IRP, mais que l'utilisation de camions immatriculés en Ontario est attribuable à un manque de véhicules dans la région de Québec.

«Postes Canada gère le plus grand réseau de transport au pays, avec un parc de 14 000 véhicules. Afin d'offrir le meilleur service possible, il arrive que l'on déplace des véhicules de livraison d'une région à l'autre, en fonction de nos besoins opérationnels», répond Phil Rogers, relationniste pour la société d'État. «Cela ne se produit pas souvent, mais cela permet de faire sorte qu'il y ait suffisamment de véhicules dans la communauté pour assurer la livraison. Dans la région de Québec, nous avons fait venir quelques véhicules de l'Ontario à un moment où c'était nécessaire pour répondre aux besoins de nos opérations locales.»

Il complète sa réponse en précisant que Postes Canada «prévoit à terme faire la transition vers des véhicules immatriculés au Québec».

LE CAS DE U-HAUL

Cependant, dans le cas des véhicules de l'entreprise américaine U-Haul, la situation est différente.

«Notre siège social international est situé à Phoenix, en Arizona. Et, oui, tous nos véhicules ont des plaques de l'Arizona et ils sont immatriculés IRP», écrit Jeff Lockridge, porte-parole de U-Haul, en nous référant à des articles parus dans les sites Web de CNN (**cnn.it/44OwgLJ**) et AZCentral (**bit.ly/3q7GoA8**).

La firme est établie à Phoenix depuis 1967. Elle loue principalement des fourgons, des camions cubes ou des camions à plateau, et utilise le régime IRP en raison du kilométrage effectué avec ses véhicules et de la possibilité qu'ils se retrouvent partout sur le territoire nord-américain.

Le régime IRP fait en sorte que les droits d'immatriculation sont versés aux États ou provinces où ont été parcourus les kilomètres de routes, afin de contribuer à l'entretien du réseau routier. Cet accord conclu durant les années 1970 a éliminé l'obligation pour les semi-remorques d'arborer les plaques d'immatriculation de toutes les administrations dans lesquelles ils circulaient.

«Si, par exemple, un fourgon de U-Haul parcourt 20 000 milles [30 000 km] en une année. La moitié de cette distance a été faite en Utah et l'autre moitié au Colorado, les droits seraient séparés entre ces deux États», peut-on lire dans le texte de CNN.

Sans en dévoiler la teneur, U-Haul paierait «une importante somme» annuellement en droits IRP, toujours selon cet article de CNN.

KILOWATT HEURE

RATTRAPEZ NOS CAPSULES SUR LE WEB ET DANS L'APP
lescoops.info/auto

SUR LE WEB ET DANS L'APP
LISEZ CE CONTENU ET PLUS ENCORE EN TOUT TEMPS
lescoops.info/auto

facebook/lesoleildequebec

@cyblesoleil

PHOTO CAA-QUÉBEC, JESSE CARON

HYUNDAI VENUE 2023

Question quiz. Combien devrez-vous payer pour partir avec le véhicule à hayon le moins cher de Hyundai? Non non : 16 000 $, c'était à l'époque de l'Accent L manuelle sans climatiseur, il y a cinq ans. Aujourd'hui, il vous en coûtera un peu plus de 23 000 $ pour un Venue Essential, un micro-VUS à traction qui, sous ses angles aigus, n'est autre chose... qu'une Accent haute sur pattes et mieux équipée! Même si le Venue n'a guère changé depuis son lancement, en 2020, son prix de départ a grimpé de 4000 $. Les experts de CAA-Québec ont donc voulu revérifier sa pertinence dans le marché actuel.

CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)

LE VERDICT?

Consultez les conclusions des experts de CAA-Québec : https://www.caaquebec.com/fr/sur-la-route/conseils/essais-routiers/action/show/essai/2124

Soumission pour l'installation d'une borne, position de conduite et maux de dos, dépasser un véhicule lourd

LES CONSEILS DE LA SEMAINE

Collaboration spéciale

Q Pourquoi le prix varie-t-il tant lorsqu'on magasine l'installation d'une borne de recharge électrique?

R Habituellement, installer une borne de 240 volts (aussi appelée «niveau 2») à la maison est relativement simple. La borne peut être raccordée directement au panneau électrique ou branchée dans une prise similaire à celle d'une cuisinière, d'une sécheuse ou d'une soudeuse. La longueur du câblage à partir du panneau influence la note à payer, tout comme la nécessité ou non d'enfouir le câblage, de percer la fondation ou de mettre à niveau le panneau électrique. L'électricien qui installera la borne doit connaître tous ces détails pour faire une soumission réaliste. D'ailleurs, au Québec, le Code du bâtiment exige que les travaux d'électricité soient réalisés par un entrepreneur électricien détenteur d'une licence de la Régie du bâtiment du Québec. Trouvez-en un ici **https://www.cmeq.org/trouver-un-entrepreneur/** ou, encore mieux, cherchez une entreprise en habitation recommandée CAA-Québec **https://www.caaquebec.com/fr/a-la-maison/entreprises-recommandees**. La plupart d'entre elles offrent aux membres 3 % de rabais, jusqu'à concurrence de 100 $. Vous devez fournir une copie de la facture des travaux d'installation pour profiter de la subvention gouvernementale de 600 $ pour l'acquisition d'une borne à domicile.

Quand on conduit sur une longue distance et qu'on finit par ressentir des malaises au dos, au cou, aux bras et aux jambes, il est important de bouger et de changer régulièrement de position pendant le trajet.

— PHOTO 123RF, TEKSOMOLIKA

Q Nous partirons bientôt en vacances avec l'auto de ma conjointe, plus récente et spacieuse que la mienne, mais dont la position de conduite m'impose des maux de dos après quelques heures au volant. Que me conseillez-vous?

R Quand on conduit sur une longue distance et qu'on finit par ressentir des malaises au dos, au cou, aux bras et aux jambes, il est important de bouger et de changer régulièrement de position pendant le trajet. Pensez à modifier souvent la disposition du siège et l'angle du dossier tout en vous assurant d'une position sécuritaire. Servez-vous des accoudoirs pour réduire les tensions au niveau de la région cervicale. Gardez les genoux légèrement fléchis. Au besoin, placez de petits rouleaux lombaires au creux des reins et sous les cuisses ou ajoutez un coussin d'appoint. De courtes pauses aux deux heures pour vous étirer et faire quelques pas peuvent améliorer nettement la situation. Les véhicules qui permettent de régler la hauteur et le soutien lombaire des sièges peuvent accroître le confort des occupants qui éprouvent des maux de dos.

Q Lorsqu'on dépasse un poids lourd sur l'autoroute, quelle distance devrait-on laisser passer avant de se rabattre devant lui?

R Les autobus scolaires, les trains routiers, les camions semi-remorques et les autocars imposent à leur conducteur un handicap visuel important que l'on doit considérer avant de les dépasser. Il faut penser à l'angle mort devant le poste de pilotage et de chaque côté, qui varie selon la hauteur et la longueur du capot du véhicule. La longueur de l'angle mort peut aller jusqu'à 6,45 mètres (21,2 pieds) devant le capot, alors qu'elle peut atteindre 7,72 mètres (25,4 pieds) latéralement. Lorsqu'on dépasse un véhicule lourd, on ne se rabat donc devant lui que lorsqu'on le voit en entier dans notre rétroviseur intérieur, et ce, afin de conserver une distance sécuritaire.

Les services-conseils automobiles offerts par CAA-Québec sont exclusifs à ses membres. Ceux-ci peuvent communiquer autant de fois qu'ils le désirent par Internet **mbr.caaquebec.com/fr** ou par téléphone au 1 888 471-2424.

ÉCRIVEZ-NOUS

Des questions sur votre auto? Besoin de conseils? Transmettez-nous vos questions à *auto@gcmedias.ca*. Elles pourraient être publiées dans cette rubrique.

PHOTO 123RF, ALKANC

MOTO, QUAD ET CIE

Vos questions

Q On vient de me donner un vieux moteur hors-bord qui n'a pas servi depuis longtemps. Comme je le garderai en réserve, devrais-je quand même le faire mettre au point? Des pièces de rechange seront-elles encore disponibles?

R Une inspection professionnelle s'impose pour réduire les risques de panne si jamais vous devez utiliser ce moteur. Un expert saura vous dire si une simple mise au point avec vidange de liquides suffira, ou s'il faudra plutôt remplacer des pièces (et à quel prix). Vous pourrez alors comparer le coût de remise en état à celui de moteurs similaires sur les sites de petites annonces. Qui sait, vous pourriez peut-être même revendre ce moteur à profit! **CAA-QUÉBEC (COLLABORATION SPÉCIALE)**

Besoin d'un conseil en lien avec votre VTT ou votre quad? Le scooter de votre fils? Une motoneige ou un cyclomoteur convoité? Contactez les services-conseils automobiles, un service exclusif aux membres CAA-Québec.

NÉCROLOGIE

5e Anniversaire du décès de MONIQUE MÉTHOT

Chère Monique,
Le 20 août 2018, tu nous quittais
et cela est arrivé beaucoup trop vite.

Aucun mot ne saurait exprimer
combien tu nous manques.

Cinq années ont passé.
Le temps a beau s'enfuir,
mais tu habites à jamais
nos cœurs et nos pensées.

Nous t'aimons tellement.

Continue de veiller sur nous de là-haut,
comme tu le faisais si bien sur cette terre.

Ta famille qui t'aime.

Cathie Brissette
1982 - 2023

Le jeudi 10 août 2023, Cathie est décédée à Baie Comeau.

Elle laisse dans le deuil sa mère Louise Brissette, ses frères et sœurs : Jean-Benoit, feu Marie, feu Véronique, Clarisse, Anne-Sophie, Caroline, Tania, Marie-Andrée, Florence, François, Laurie, Louis-Étienne, Josianne, Marilie, Jean-Simon, Pascal, feu René-Marc, Emmanuel, Hubert, Christine, Julien, Fannie, Raphaël, Gabrielle, Isabo, Delphine, feu Rosalie, Sarah, feu Antoine et Colombe; de nombreux amis, ses oncles et tantes.

Les funérailles auront lieu le 26 aout 2023 au 1110 rang de la Montagne, Saint-Anselme. La famille recevra les condoléances à compter de 12 h 30.

Elle a été confié au :

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Soeur Lucienne Bélanger, r.j.m.
1938 - 2023

À l'Infirmerie provinciale des Religieuses Jésus-Marie de Sillery, le 8 août 2023, est décédée, à l'âge de 84 ans et 11 mois dont 62 ans de vie religieuse, Sœur Lucienne Bélanger (S. Marie-de-Galilée). Native de Trois-Pistoles, elle était la fille de feu Charles-Eugène Bélanger et de feu Clara Ouellet.

Outre les membres de la communauté, Soeur Lucienne laisse dans le deuil sa soeur Jeannine, son frère Jean-Paul (Jeanne d'Arc Lagacé) et un beau-frère Lucien Vignola (feu Marcelle). L'ont précédée ses sœurs : Irène (feu Régis Belles-Isles) et Marcelle (Lucien Vignola). Elle laisse également dans le deuil des neveux et nièces.

La communauté recevra les condoléances à la Maison provinciale des Religieuses de Jésus-Marie au 294 rue Saint-Joseph, Lévis, le lundi 28 août de 9 h à 10 h. Le service religieux sera célébré le jour même à 10 h, en la chapelle de la Maison provinciale.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Bibiane Gagnon
1926 - 2023

À l'Hôpital Général de Québec, le 1er août 2023, à l'âge de 97 ans, est décédée madame Bibiane Gagnon, fille de feu madame Évelina Lortie et de feu monsieur Wilfrid Gagnon. Elle demeurait à Québec.

La famille se réunira en privé pour une liturgie de la Parole. L'inhumation des cendres se fera au cimetière La Nativité-de-Notre-Dame.

Elle laisse dans le deuil sa soeur feu Gilberte Gagnon, son frère feu Claude Gagnon (feu Micheline Perron); son neveu Michel Gagnon (Nancy Langlois), sa nièce Johanne Gagnon (Michel Labelle); ses 4 petits-neveux et nièces : Alyson, Louis-Félix, Sandrine et Antoine.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Soeur Florence Guignard, r.j.m.
1932 - 2023

À l'Infirmerie provinciale des Religieuses Jésus-Marie de Sillery, le 30 juillet 2023, est décédée, à l'âge de 90 ans et 8 mois dont 70 ans de vie religieuse, Sœur Florence Guignard (Soeur Marie-Jacinthe). Native de Saint-Raphael-sur-Mer (N.B.), elle était la fille de feu Camille Guignard et de feu Siphronie Brideau. Outre les membres de la communauté, Soeur Florence laisse dans le deuil des neveux et des nièces.

Soeur Florence était la sœur de feu Rosaline (feu Fernand Chiasson), feu Laurence, feu Bertha, feu Ludovic et de feu Régis.

La communauté recevra les condoléances à la Maison provinciale des Religieuses de Jésus-Marie au 294, rue Saint-Joseph, Lévis, le lundi 28 août de 9 h à 10 h. Le service religieux sera célébré le jour même à 10 h, en la chapelle de la Maison provinciale.

La direction des funérailles a été confiée au

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec

Benoît Gervais
1958 - 2023

À son domicile, le 6 août 2023, à l'âge de 65 ans, est décédé monsieur Benoît Gervais, fils de feu Ghyslaine Gosselin et de feu Paul Gervais. Il demeurait à Québec.

Il laisse dans le deuil ses frères et sœurs : feu Michel, Richard, Denyse, Alain, feu Bernard, Louis, Catherine, ainsi que leurs conjoints et conjointes, ses neveux, ses nièces, ses cousins, ses cousines et ses amis, entre autre ceux du Centre Frédéric Back et de Vivre en ville.

La famille recevra les condoléances à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le jeudi 24 août 2023, de 12 h 30 à 14 h 30. Une liturgie sera célébrée au salon le même jour à 14 h 30. La mise en terre suivra au cimetière Notre-Dame-de-Belmont.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par l'offrande de messes à sa mémoire.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Personnalisez vos témoignages de sympathie.
Soulignez un 1er anniversaire avec respect.

Renseignez-vous au **418 686-3273**

leSoleil NUMÉRIQUE

Renée Barry (Jeanneret)
1930 - 2023

Au CHUM de Montréal, le 23 juillet 2023, est décédée madame Renée Barry, fille de feu Irène Benoit et de feu Thomas Barry. Elle était la sœur de feu Julia, Paule, Benoît et Geneviève. Renée laisse dans le deuil sa fille Valérie, son petit-fils Elliot, son gendre Christian, sa belle-sœur Hélène Samson (feu Benoît), sa nièce Caroline, ses neveux Michel, Jean-Daniel, Samuel et Alexandre, ses cousines Pierrette et Nicole Barry, ses petits-cousins Jean Barry (Solange Dion) et Michel Barry. Renée laisse aussi dans le deuil ses ami.e.s. dont Guylaine Bernier, Normand Fillion, Gilles Boivin, Jocelyn Lavoie, Marise Cloutier, Louise et Pierre Campagna, Jeannine Campagna ainsi que Donatienne Guilbault.

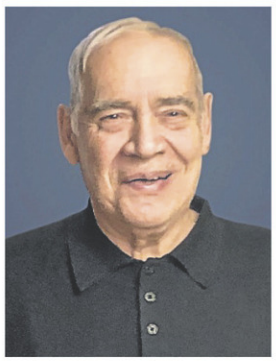
Elle a entre autres travaillé au ministère de l'Éducation à Québec. Amoureuse des arts et des animaux, elle était à sa manière une femme hors de son temps. Elle est allée rejoindre son amour Michel, décédé bien trop tôt.

La célébration aura lieu samedi le 2 septembre, en l'église Notre-Dame-de-l'Annonciation, 1625 rue Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette. La famille y recevra les condoléances dès 9h30. La célébration de vie suivra à 10h30 et de là, l'inhumation au cimetière adjacent à l'église.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Autisme Sans Limites.

LES ESPACES MEMORIA

Les Espaces Memoria
Téléphone : 514.277.7778
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.memoria.ca



Roméo Côté
1942 - 2023

Au CHSLD Côté-Jardins, le 7 août 2023, à l'âge de 81 ans, est décédé monsieur Roméo Côté, époux de madame Colette Robitaille, fils de feu madame Estelle Beaudry et de feu monsieur Roland Côté. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence du corps, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8 le dimanche 27 août 2023 de 9 h à midi. Une liturgie de la parole sera célébrée au salon le même jour à midi. La mise en terre se fera en toute intimité au cimetière Notre-Dame-de-Belmont.

Outre son épouse Colette, son amour des 62 dernières années, il laisse dans le deuil ses trois filles, dont il était si fier : Marie, Josée et Mireille; ses gendres, qu'il a accueillis comme ses propres fils : Paul Selesko, Éric Landry et Louis Drouin; ses petits-enfants qu'il aimait tant : Thomas, Alexandra, Étienne, Émile et Henri; ses sœurs : Claire et Marie-Marthe; la famille Dorval; ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s. Il était également le frère de feu Jean-Guy, feu Monique et feu Daniel, qui l'ont précédé.

Chaleureux remerciements à tout le personnel du CHSLD Côté-Jardins, qui a pris grand soin de Roméo jusqu'à la fin.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Les Jardins du Haut-St-Laurent et Côté-Jardins https://www.fondationjhsl-cj.com/faire-un-don

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Claude Bissonnette
1959 - 2023

Le 12 août 2023, à l'âge de 63 ans, est décédé Claude Bissonnette, époux de Hanh Huynh, fils de Michel Bissonnette et de feu Pierrette Careau Bissonnette. Il demeurait à Blainville.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre Québec (Qc) G2G 2W5, le samedi 26 août 2023 de 13h à 16h. Un hommage à la vie de Claude suivra à 16h en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse Hanh; ses enfants : Gigi (Jean-Philippe Boyer), Alexis (Marilyn Coupienne) et Jasmine (Jeremy Laroche); ses petits-enfants : Rosia, Tom, Léonard et Evelyne; ses sœurs : Johanne (Pierre Vézina), Carole, Lise (Pierre Letourneau) et Hélène; ses neveux et nièces : Francis, Claudie, Ève-Gabrielle, Félix-Antoine, Jean-Michel, Charles, et Marie-Michelle; ainsi que ses oncles, ses tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

La famille tient à remercier M. Patrick Bilodeau, un préposé extraordinaire en soins à domicile, l'équipe de soutien palliatifs du CLSC Thérèse-de Blainville ainsi que notre ami Charles Bellavance pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société de recherche sur le cancer, 625 av. du Président-Kennedy, Montréal, QC H3A 3S5, 1 866 343-2262, https://www.societederecherchesurlecancer.ca/fr

ATHOS
Téléphone : 418 658-1600 - Télécopieur : 418 658-2415 Courriel : infocomplexe@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Clémence Dupont Laberge
1932 - 2023

À l'Hôpital Laval (IUCPQ), le 3 août 2023, à l'âge de 90 ans et 11 mois, est décédée madame Clémence Dupont, épouse de monsieur Marcel Laberge, fille de feu madame Jeanne Caron et de feu monsieur Pamphile Dupont. Elle demeurait à Québec.

Outre son époux Marcel, elle laisse dans le deuil ses enfants: France (Émile Gilbert), Pierre et Diane. Elle est allée rejoindre son fils feu Raymond (Sylvie Larouche). Elle laisse également dans la tristesse de son départ ses petits-enfants adorés: Vincent Gilbert (Laurence Prévost Demers) et Jeanne Gilbert; sa sœur Isabelle (Ernst Kürsteiner); sa belle-sœur Marina Lavoie Dupont (feu Jean-Charles Dupont); sa tante Isabelle Caron Ménard ainsi que ses neveux, nièces et de nombreux cousins, cousines et amis de la famille, sans oublier ceux de la société artistique de Sainte-Foy.

La famille recevra les condoléances le vendredi 25 août 2023 entre 18 h 00 et 21 h 00 à la Coopérative funéraire des Deux Rives (693 avenue Nérée-Tremblay, Québec, G1N 4R8). Un service religieux sera célébré le 26 août 2023 à 11 h 00 en l'église St-Jean-Baptiste-de-la-Salle (2550 rue Biencourt, Québec, G1V 1H3) où la famille recevra les condoléances à compter de 10 h 00.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'IUCPQ, fondation-iucpq.org et la Société canadienne du cancer, cancer.ca.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Eileen Boulet Dufresne
1934 - 2023

À l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu de Québec, le 17 mars 2023, à l'âge de 88 ans et 8 mois, est décédée madame Eileen Boulet, épouse de feu monsieur William Dufresne, fille de feu dame Eliza Jane White et de feu monsieur Eugène Boulet. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Steven Dufresne (Sally Dufresne (née Lowe), Richard Dufresne (Jeanlee Grace Abanggan), Linda Dufresne (Richard Bowrin) et Marc Dufresne; ses petits-enfants Philippe Dufresne, Élise Boisvert-Dufresne, Tika Bowrin, Taylor Dawn Bowrin, Amélie Leblond-Dufresne, Lily Dufresne, Ryan Dufresne et Alex Dufresne; ses arrière-petits-enfants : Arnaud, Bastien, Claire et Noah; sa sœur Theresa Boulet (feu Darell Wilson); ainsi que plusieurs neveux, nièces, parents et ami(e)s.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le samedi 26 août 2023, de 13 h 30 à 15 h 30. Une cérémonie en son hommage sera célébrée au salon le même jour à 15 h 30.

Merci au personnel de l'IUCPQ (Hôpital Laval) ainsi qu'au personnel de l'urgence de l'Hôtel-Dieu de Québec pour les bons soins prodigués. Sincères remerciements au personnel de la résidence Le Saint Patrick pour la qualité de l'accueil qu'Eileen a reçu ainsi que pour les bons soins.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation En Cœur (Fondation québécoise pour les enfants malades du cœur), 8585, boul. Saint-Laurent, bureau #310, Montréal, Québec. Courriel : quebec@en-coeur.org Site web : en-coeur.org Des formulaires seront disponibles sur place.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

René Laverdière
1946 - 2023

Suite à une longue maladie, à l'hôpital Laval (IUCPQ), le 5 août 2023, à l'âge de 76 ans, est décédé Monsieur René Laverdière. Il était le conjoint de Madame Carole Drapeau et fils de feu Adrien Laverdière et de feu Rita Blais. Il demeurait à Québec.

Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses fils Christian et Martin (Marie-Claude Ruest); et ses petits-enfants : Édouard, Jeanne et Ève ainsi que les enfants de sa conjointe : Éric et Chantal (Simon Lachance). Il était le frère de Jean (François St-Amant), de Pierre (Martine Fortier), de Roger (France Guyon), de sa sœur Jocelyne (Yves Janel) et de feu (Yvon).

Il était le beau-frère de feu Guy (feu Thérèse Mignault), Constance (feu Léonard Dessureault), Colette, feu Pierrette (feu René Michaud), feu Claude (Solange Brouillard), feu Richard (Céline Beaulieu), feu André, feu Bruno, Jocelyne (Carole Thibault), Diane (feu Normand Labbé). Il laisse aussi dans le deuil cousins et cousines, neveux et nièces, tantes et ami(e)s.

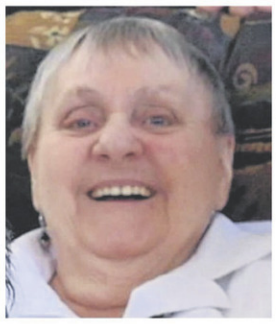
La famille tient à remercier l'équipe des soins palliatifs du CLSC Ste-Foy et Sillery.

À une date ultérieure, les familles et quelques amis seront invités à une cérémonie privée.

Vos témoignages de sympathie peuvent se faire à la Fondation Maison Michel Sarazin, 2101, Chemin St-Louis, Sillery, Québec G1T 1P5.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com



Pierrette Marcotte
1934 - 2023

À l'Hôpital Saint-François d'Assise, le 12 août 2023, à l'âge de 88 ans, est décédée dame Pierrette Marcotte, fille de feu monsieur Ovide Marcotte et de feu dame Marie-Louise Labranche. Elle demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances au Complexe du Parc Commémoratif La Souvenance, 301, rang Ste-Anne, Québec QC G2G 0G9, le vendredi 1er septembre 2023 de 13 h à 15 h.

Elle laisse dans le deuil son compagnon, Antonio Déry; ses enfants : feu Lise (Laurent Lemelin), Jean-Marc (Linda Gravel), Hélène, Claire (Daniel Lafrance) et Roger (Nicole Boucher); plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier le personnel du département des soins palliatifs de l'Hôpital Saint-François d'Assise pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, au 1825, boulevard Henri-Bourassa, bureau 405, Québec (Québec) G1J 0H4, 418-525-4385, www.fondationduchudequebec.org

Pour renseignements : ATHOS Téléphone : 418 529-3371
Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

M. Louis Ouellet
1953 - 2023

À l'hôpital de Montmagny le 29 juin 2023, est décédé à l'âge de 70 ans et 4 mois M. Louis Ouellet, époux de Mme Berthe Bernatchez; fils de feu Mme Gisèle Soucy et de feu M. Paul Ouellet. Il demeurait à Québec, natif de Saint-Alexandre, Kamouraska.

La famille recevra les condoléances à la Résidence funéraire Daniel Caron, 680, rue Principale, Saint-Alexandre, le samedi 26 août 2023 dès 10 h. Le service religieux sera célébré le même jour à 14 h, en l'église de Saint-Alexandre, suivi de l'inhumation au cimetière paroissial.

Il laisse dans le deuil son épouse, Berthe Bernatchez; ses frères et sa sœur : Pierre (Lise Hamel), Marie (Jacques Cardinal), René Michel (Danielle Bélanger), Guy (Andrée Gendron) et Bernard (Louise Duchesne); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Bernatchez : Janine (feu Guy Simard), Irma (Simon Lemaire), Gaston (feu Carole Asselin) et François (Diane Bouffard). Sont aussi attristés par son départ ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents des familles Ouellet et Bernatchez ainsi que ses ami(e)s.

Des remerciements sincères sont adressés à Dre Émilie Roy, médecin interniste et à Guylaine Careau, infirmière aux soins intensifs de l'hôpital de Montmagny pour les soins accordés à Louis dans la dignité dans ses derniers moments de vie.

Vos condoléances peuvent se traduire par un don à la Fondation Bouchard, 100, 4e Avenue, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0.

La direction des funérailles a été confiée à la :

CARON GROUPE FUNÉRAIRE

Résidence funéraire Daniel Caron
Tél.: 418 492-2222 Sans frais: 1 800 300-2951 • Téléc.: 418 492-7385
353, avenue Chapleau, Saint-Pascal (Qc) G0L 3Y0
info@groupefunerairecaron.com • groupefunerairecaron.com

Lyne Morency
1954 - 2023

Au C H U de Québec - C H U L, le 8 août 2023, à l'âge de 68 ans, est décédée madame Lyne Morency, fille de feu madame Ghislaine Masson et de feu monsieur Jean Morency. Elle demeurait à Québec.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Elyse, Robin (Nadine Boucher) et Zoé; ses petits-enfants : Charles-Olivier, Carolane et Laurier; ses soeurs : Johanne (Yann Ropars) et Danielle; ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Debonville : Louise, Suzanne (Daniel Sylvestre), Hélène (Dominique Maheu) et Jean (Brigitte Allaire). Elle laisse également dans le deuil ses neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire du Plateau, 693, avenue Nérée-Tremblay, Québec G1N 4R8, le dimanche 27 août 2023, de 10 h à 12 h . Une cérémonie hommage sera célébrée au salon le même jour à 12 h 15. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Notre-Dame-de-Belmont à une date ultérieure.

La famille tient à remercier le personnel du centre d'hébergement Du Boisé pour leur dévouement auprès de notre mère.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société parkinson Québec: parkinsonquebec.ca

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Louise Paquin
1944 - 2023

Entourée des siens, à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 7 août 2023, à l'âge de 79 ans, est décédée madame Louise Paquin, fille de feu madame Madeleine Roy et de feu monsieur Paul-Henri Paquin. Elle demeurait à Québec.

Femme de cœur, forte et dédiée aux autres, elle était aimée et appréciée de tous. À sa demande, aucun événement funéraire n'est prévu.

Elle laisse dans le deuil ses filles : Marie-Josée (Gino Roy) et Isabelle (Dominic Picard); ses petits-enfants : Stéphanie, Charlie (Chloé Fleurent-Grégoire), Laurence (Laurent Lacombe) et Xavier; son conjoint Denis Lachance; les enfants de son conjoint : Simon, Vincent et Renée, leur conjointe et leurs enfants; ses sœurs : Claude (Robert Perreault) et Raymonde (Denis Duplain); son ami et père de ses enfants Denis Pouliot (Micheline Giguère); ainsi que de nombreux cousins, cousines, neveux, nièces, autres parents et amis.

Elle est allée rejoindre ses frères jumeaux Paul et Henri qu'elle aimait tant et qui l'ont précédée.

La famille souhaite remercier tout le personnel des soins palliatifs de l'Hôpital Hôtel-Dieu de Québec pour leur bienveillance et leurs bons soins.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer. Site Web : https://support.cancer.ca/site/Donation2?f_id=36178&mfc_pref=T&36178.donation=form1&s_locale=fr_CA&s_qkey=undefined.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Sœur Jeannette Morin
(Jeanne-de-France)
1926 - 2023

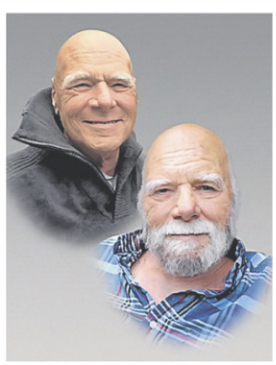
À l'OASIS du Domaine Mahonia, le 11 août 2023, est décédée à l'âge de 96 ans dont 69 ans de vie religieuse dans la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours, Sœur Jeannette Morin (Jeanne-de-France). Native de Ste-Rose, Dorchester, elle était la fille de feu Aimé Morin et de feu Marie-Anne Lessard.

Elle laisse dans le deuil sa famille religieuse, les associés Perpétuel Secours, ses sœurs : Liliane, ndps, Alexandrine, son frère Camille ainsi que des neveux, nièces, cousins, cousines et amis-es. Outre ses parents, elle est allée rejoindre ses frères et sœurs : Anatole, Emma scq, Alphonse, Marie-Isabelle, Gaudiose, Gertrude ndps, Dominique, Roland, ses belles-sœurs : Irène Beaudoin, Denise Carrier, Anita Carrier, Denise Ouellet et son beau-frère Hilaire Beaudoin.

La communauté et la famille recevront les condoléances à l'église St-Thomas d'Aquin le jeudi 24 août 2023 à compter de 13 heures. Le service religieux sera célébré à 14 heures. L'urne cinéraire sera mise en terre au cimetière de la communauté à St-Damien, Bellechasse.

ROY & ROULEAU MAISON FUNÉRAIRE LACHANCE SIGNATURE

Roy & Rouleau inc.
131, rue Commerciale, Saint-Damien. Pour renseignements : tél. :418 789-2143, sans frais : 1 888 789-2143 Télécopieur : 418 789-2576. Pour transmettre vos messages de condoléances à la famille par courriel : maison@royrouleau.ca ou sur notre site internet : www.royrouleau.ca Maison funéraire membre de la CTQ



Marc (Jean-Marc) Pelchat
1938 - 2023

À St-Michel-de-Bellechasse, le 26 juillet 2023, dans la quiétude de sa maison située près du fleuve qu'il aimait tant, est décédé M. Marc Pelchat, conjoint de Mme Nicole Bernier. Il demeurait à St-Michel-de-Bellechasse.

Le service religieux sera célébré le vendredi 25 août 2023 à 14h en l'église de St-Michel-de-Bellechasse où la famille sera présente à compter de 11h30 pour recevoir les condoléances suivies de l'inhumation au cimetière paroissial.

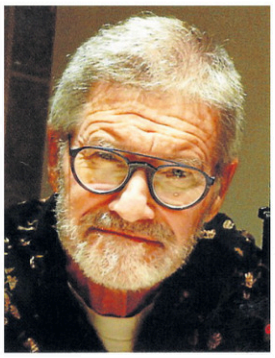
Outre sa conjointe, il laisse dans le deuil ses enfants : Erik, Christine (Guy-André Lamontagne), Xavier et Frédérique (Jessy Leclerc), ses petits-enfants : Carol-Anne Pelchat (Mathieu Gauthier), Loïc Pelchat (Marjory Laflamme) et Félix Lamontagne. Il était le frère de feu Gaston, feu Pierrette (feu Jean-Charles Blouin), Jeannette (feu Jean-Paul Lambert), feu Jean-Guy, feu Robert (feu Irène Fairfield), Jacques (Chantal Massé) et Nicole (Jean-Pierre Garceau-Bussières); de la famille Bernier, il était le beau-frère de : feu Louise (Gérard Bergeron), feu Claudette (feu Marc Émond), Martin (feu Marie-Claude Marois) et Alain (Annie-Pier Turcotte). Il laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces des familles Pelchat, Bernier et Deschambault, ainsi que ses très grands et fidèles amis Élise Desgagné et Jean-Yves Demers.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à l'organisme Les Impatiens, 131 Sherbrooke Est, suite A, Montréal, Québec H2X 1C5 www.impatients.ca/faire-un-don.

La direction des funérailles a été confié à la :
Résidence funéraire Boulanger, 105 rue Principale, St-Michel-de-Bellechasse

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE Boulanger

Résidence funéraire Boulanger
Téléphone : 418 248-1363 Sans frais : 1 800 706-1363
Pour l'envoie de messages de sympathie : par télécopieur : 418 248-9369
ruetboul@globetrotter.net / www.residenceboulanger.com



Pierre Pichette
1943 - 2023

C'est avec tristesse que je vous informe du décès de Pierre Pichette, survenu à l'Hôpital de l'Enfant-jésus le vendredi 7 juillet 2023, à l'âge de 80 ans. Il était le fils de feu Jean-Paul Pichette et de feu dame Thérèse Martel.

Il laisse dans le deuil, moi sa conjointe, Alberte Arsenault, sa sœur Francyne (Steve Kisilenko), ses frères : André, Guy et Jean, son ex-épouse et mère de son fils Jean-François, Nicole Blouin, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines et ses nombreux amis. Il laisse également dans la peine toute la famille Arsenault.

La famille vous accueillera pour les condoléances en présence des cendres, le dimanche 27 août de 13 h à 16 h à la Coopérative funéraire des Deux Rives, Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 16 h.

La famille souhaite exprimer sa gratitude et ses remerciements aux ambulanciers, à la docteur Julie Côté, hématologue-oncologue, au docteur Yves Houle médecin généraliste de la Clinique Saint-Louis et au personnel infirmier du 4e étage de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus pour la qualité des soins prodigués.

Les témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la société canadienne du cancer.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Soeur Marthe Rousseau s.c.s.l.
1933 - 2023

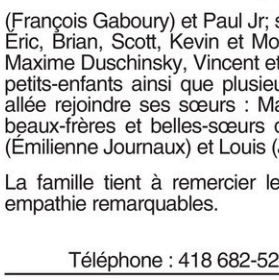
À la Maison Louise-Élisabeth de Lévis, le 9 août 2023, à l'âge de 90 ans dont 67 ans de vie religieuse, est décédée Sœur Marthe Rousseau (en religion Sœur Sainte-Marthe, sœur de la Charité de Saint-Louis), fille de feu Hervé Rousseau et de feu Irma Bergeron. Elle était native de Saint-Agapit (Lotbinière), Qc.

La communauté et la famille recevront les condoléances, en présence des cendres, à la Maison Louise-Élisabeth, 3 de l'Entente, Lévis, mercredi le 23 août 2023 de 9h30 à 11h00 et de 12h30 à 13h30. Le service religieux sera célébré le même jour à 14h00, en la chapelle de la Maison Louise-Élisabeth des Sœurs de la Charité de St-Louis, au 3, rue de l'Entente à Lévis, de là au cimetière Mont-Marie, sous la direction du Groupe Garneau Thanatologue.

Elle laisse dans le deuil sa communauté religieuse, les Sœurs de la Charité de Saint-Louis et leurs personnes associées. De sa famille elle laisse dans le deuil sa sœur Noëlline, sa nièce Virginie Rousseau (Pierre St-Arnault), son neveu Mathieu Rousseau (Sonia Laflamme), ses arrière-neveux et nièces : Clara et Simon St-Arnault, Anne-Sophie, Louis-Émile, Béatrice et Delphine Rousseau ainsi que plusieurs cousins, cousines et ami(e)s. Elle était la tante de feu Alexandre Rousseau; la sœur de feu Régis, feu O'Neil (feu Armande Montminy) et de feu Hugues.

GROUPE Garneau THANATOLOGUE

Groupe Garneau thanatologue
Téléphone : 418.839.8823 / www.groupegarneau.com
Membre de la Corporation des thanatologues du Québec



Monique Robitaille
1921 - 2023

Au Domaine St-Dominique, le 7 août 2023, à l'âge de 102 ans, paisiblement et entourée d'amour, est décédée dame Monique Robitaille. Elle était l'épouse de feu Paul Jalbert, fille de feu Bernadette Picard et de feu Pierre-André Robitaille. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à l'église Saint-Charles Garnier, 1215, avenue du Chanoine-Morel, Québec (Qc) G1S 4B1, le samedi 2 septembre 2023 de 9h45 à 10h45. Le service religieux sera célébré à 11h. Suivra une réception à 13h à la Maison Gomin Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8.

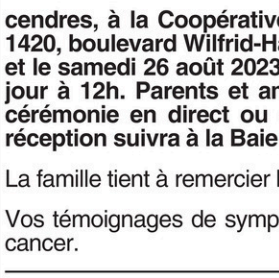
Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denis (Paule Chalifour), Christine (Peter Miles), Guy, feu Andrée, Louise, Anne (Gilles Delisle), Hélène (François Gaboury) et Paul Jr; ses petits-enfants : Marie-Claude, Valérie, Renée-Maude et Michèle Jalbert, Éric, Brian, Scott, Kevin et Monique Miles, Alexandra, Charles-Mathieu et Dominique Jalbert, Gabriel et Maxime Duschinsky, Vincent et Viviane Delisle, Félix, Victor, Ariane et Ève Gaboury; de nombreux arrière-petits-enfants ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses sœurs : Madeleine (Charles Bélanger) et Gabrielle(Paul Brunet); de même que ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Jalbert : Alice, Josette, Berthe (Louis Fortier), Jean-Charles (Émilienne Journaux) et Louis (Jacqueline Nadeau).

La famille tient à remercier le personnel du Domaine Saint-Dominique pour leur dévouement et leur empathie remarquables.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.



Christophe Roy
1975 - 2023

Au CHU - Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 29 juillet 2023, à l'âge de 47 ans et 11 mois, est décédé monsieur Christophe Roy, conjoint de madame Johanne Plante, fils de feu madame Hélène St-Georges et de monsieur Pierre Roy. Outre sa conjointe Johanne, il laisse dans le deuil ses fils : Benjamin, Charles et Félix; son père Pierre; son frère Philippe et ses enfants Alexis et Aurélie, sa conjointe Caroline et ses enfants Thomas et Mélina; sa sœur Catherine et son époux Francis ainsi que leurs enfants Juliette, Thomas et Émile; ses beaux-parents Lise et Michel et de nombreux amis. Il demeurait à Québec.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le vendredi 25 août 2023, de 17h à 20h et le samedi 26 août 2023 de 9h à 12h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 12h. Parents et amis qui ne peuvent être présents sont invités à visionner la cérémonie en direct ou en différé en cliquant sur « Visionner la cérémonie ». Une réception suivra à la Baie de Beauport à 14h.

La famille tient à remercier le personnel hospitalier qui a pris soin de Christophe.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Monique Robitaille
1921 - 2023

Au Domaine St-Dominique, le 7 août 2023, à l'âge de 102 ans, paisiblement et entourée d'amour, est décédée dame Monique Robitaille. Elle était l'épouse de feu Paul Jalbert, fille de feu Bernadette Picard et de feu Pierre-André Robitaille. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à l''église Saint-Charles Garnier, 1215, avenue du Chanoine-Morel, Québec (Qc) G1S 4B1, le samedi 2 septembre 2023 de 9h45 à 10h45. Le service religieux sera célébré à 11h, suivra une réception à 13h à la Maison Gomin, Services commémoratifs, 2026, boul. René-Lévesque Ouest, Québec (Qc) G1V 2K8.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Denis (Paule Chalifour), Christine (Peter Miles), Guy, feu Andrée, Louise, Anne (Gilles Delisle), Hélène (François Gaboury) et Paul Jr; ses petits-enfants : Marie-Claude, Valérie, Renée-Maude et Michèle Jalbert, Éric, Brian, Scott, Kevin et Monique Miles, Alexandra, Charles-Mathieu et Dominique Jalbert, Gabriel et Maxime Duschinsky, Vincent et Viviane Delisle, Félix, Victor, Ariane et Ève Gaboury; de nombreux arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s. Elle est allée rejoindre ses sœurs : Madeleine (Charles Bélanger) et Gabrielle(Paul Brunet); de même que ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Jalbert : Alice, Josette, Berthe (Louis Fortier), Jean-Charles (Émilienne Journaux) et Louis (Jacqueline Nadeau).

La famille tient à remercier le personnel du Domaine Saint-Dominique pour leur dévouement et leur empathie remarquables.

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Jacqueline Bégin
1932 - 2023

À l'Hôpital St-François d'Assise, le 28 juillet 2023, à l'âge de 91 ans et 2 mois, est décédée madame Jacqueline Bégin, fille de feu madame Rose-Anna Carpentier et de feu monsieur Joseph-Émile Bégin. Elle demeurait à Montréal depuis 1967 mais avait été transférée à Québec, à la Résidence pour personnes âgées La Clairière-Du-Boisé, Ressource Intermédiaire (RI), le 8 décembre 2022.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives - Centre funéraire Saint-Charles, 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le jeudi 24 août 2023, de 9 h 30 à 11 h 30. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 11 h 30.

Jacqueline était l'aînée d'une famille de onze enfants. Elle laisse dans le deuil ses frères et sœurs : René (prêtre), Robert (Denise Gariépy), Hélène, Thérèse (Denis Paradis), Carmen (Jacques Morin), Aline, Nicole et sa belle-sœur Diane Asselin (feu Marcel). Elle était également la sœur de feu Louise (Sœur de la Congrégation Notre-Dame) et de feu Yvette (feu René Pagé). Elle laisse également dans le deuil ses seize (16) neveux et nièces: Francine Pagé, Hélène Pagé (Benoît Tardif), Suzanne Pagé (Yves Ledoux), Éric Pagé (Kerry Ann Cochrane), Marc Pagé, Véronique Pagé, Daniel Bégin (Isabelle Venne), François Morin (Dominique Hébert), Julie Morin (Sébastien Fortin), Dominic Bégin, Catherine Bégin (Michaël Aubin), Marie-Hélène Bégin, Jacinthe Paradis (Yannick Guérin), Kathleen Paradis (Martin Lavigueur), Martin Baron (Hélène Coulombe), Christian Baron ainsi que plusieurs cousins et cousines du côté des familles Bégin, Carpentier, Rompré, Parr, Guay et deux amies de longue date: Claudette Langlois et Mathilda Gagné.

La famille Bégin tient à exprimer sa gratitude à l'égard de leur neveu Éric Pagé qui, par son aide soutenue depuis plusieurs années auprès de Jacqueline, a favorisé le maintien de cette dernière dans sa maison de Montréal.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Les Petits Frères par internet : https://petitsfreres.ca/nous-aider/formulaire-faire-un-don/ ou par la poste : Fondation Les Petits Frères, 4624, rue Garnier, Montréal, (QC), H2J 3S7.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Dr Denis Lavertu
1942 - 2023

À l'Hôpital de l'Enfant-Jésus, le 1er août 2023, à l'âge de 80 ans, est décédé docteur Denis Lavertu, conjoint de madame Ghislaine Couture, fils de feu monsieur Georges Lavertu et de feu madame Marie Labrecque. Il était l'époux de feu madame Nicole Lorquet. Il demeurait à Québec.

La famille vous accueillera à La Maison Gomin, 2026 boul. René-Lévesque Ouest, Québec QC G1V 2K8, le samedi 26 août 2023 de 13 h à 15 h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle de la Maison Gomin.

Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « *Cérémonie* » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil, outre sa conjointe Ghislaine; ses enfants : Stéphanie (Stéphane Gingras), Jean-Philippe (Mélanie Provost) et François (Emilie Vincent), Michelle Fortin (fille de sa conjointe); ses petits-enfants : Ève-Sophie et Ann-Frédérique Duchaine, Louis-Nicolas, Marie-Laurence, Maxime, Antoine et Édouard Lavertu.

Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : Gilles (Pauline Larochelle), Claude (Lise Audet), Suzanne (Léopold Goupil), Lisette (Gilles Dumont), Ginette (Gérard Bélanger); ses beaux-frères, belles sœurs de la famille Couture : Lise (Daniel Blais), Jean-François (Lise Bilodeau); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Lorquet : Jean-Guy (feu Lucie Vien), Carole Déry (feu Jacques) et Michel (Normand Bédard), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s, notamment Micheline Langlois, René Perreault et toute sa famille, Dr Sébastien Nguyen, Monique Ouellet (et Bob) ainsi que Claire Poulin et Gaston Gauvin. Il est allé rejoindre ses frères et sœurs : feu Hervé (feu Pierrette Larochelle), feu Lianne (feu Henri-Louis Bisson), feu Guy (Anne-Marie Drouin).

La famille tient à remercier : Dre Valérie Gaudreault et Dre Annie Quirion pour les excellents soins reçus au cours des dernières années. Nos remerciements à toute l'équipe de traumatologie de l'hôpital de l'Enfant-Jésus, en particulier Dr Trépanier et tout le dévoué personnel dont « Momo ». Enfin, comment remercier l'équipe des soins palliatifs de l'hôpital de l'Enfant-Jésus pour leur humanité et leur soutien inestimable (Dre Plante, Caroline et Jean-François).

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec (Fonds de votre choix) plutôt que par l'envoi de fleurs. (Des formulaires seront disponibles à la Maison Gomin).

ATHOS
Téléphone : 418 529-3371 - Télécopieur : 418 682-6249 - Courriel : gsreception@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Helen Haberlin née Martin
1928 - 2023

À l'Hôpital du Saint-Sacrement, le 8 août 2023, à l'aube de ses 95 ans, est décédée dame Helen Martin, épouse de feu monsieur Majella Haberlin, fille de feu monsieur Frank Martin et de feu dame Helen Madden. Elle demeurait à Québec.

La famille vous accueillera en l'église Saint-Patrick, 1145, avenue De Salaberry, Québec (Québec) G1R 2V7 pour recevoir vos condoléances le samedi 26 août 2023 à compter de 10 h. Le service religieux sera célébré au même endroit le même jour dès 12 h suivi de la mise en terre dans le lot familial du cimetière Saint-Patrick.

Elle laisse dans le deuil ses fils : Gregory (Lucie Roy), James (Helen McCauley) et John (Sabrina Morales); ses petits-enfants : Sara (Adam Wall), Vincent (Valérie Jetté), Gregory, Anne Elizabeth (Ryan Smart), Jacob et Emily-Jade; son arrière-petit-fils, Liam; sa belle-sœur, Anne-Marie Bélanger (feu Dominic Haberlin); ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s. Elle est partie rejoindre ses sœurs : Cecilia (Raymond Desmeules), Muriel (Jacques Bruneau), Frances (Austin Edwards), Joan (Pierre Guay) et Mary.
La famille tient à remercier tout le personnel de l'unité coronarien du 4ième étage de l'Hôpital du Saint-Sacrement pour les excellents soins prodigués.
Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation du CHU de Québec, au 1825, boulevard Henri-Bourassa, bureau 405, Québec (Québec) G1J 0H4, 418 525-4385, www.fondationduchudequebec.org

At Saint-Sacrement Hospital, on August 8, 2023, at the dawn of her 95th birthday, passed away Mrs Helen Martin, wife of the late Majella Haberlin. She was the daughter of the late Mrs. Helen Madden and of the late Mr. Frank Martin. She lived in Quebec City.

The family will receive condolences at St-Patrick's Church, 1145, de Salaberry Avenue, Quebec City (Quebec) G1R 2V7 on Saturday, August 26, 2023, as of 10:00 AM. The funeral mass will follow at 12:00 PM, thence to St-Patrick's Cemetery for burial. She leaves to mourn her sons: Gregory (Lucie Roy), James (Helen McCauley), and John (Sabrina Morales); her grandchildren: Sara (Adam Wall), Vincent (Valérie Jetté), Gregory, Anne Elizabeth (Ryan Smart), Jacob, and Emily-Jade; her great grandson, Liam; her sister-in-law, Anne-Marie Bélanger (late Dominic Haberlin); as well as her many nephews, nieces, cousins, other relatives, and many good friends. She joins her loving sisters : Cecilia (Raymond Desmeules), Muriel (Jacques Bruneau), Frances (Austin Edwards), Joan (Pierre Guay) and Mary.
Heartfelt thanks go out to all the dedicated healthcare staff of the Coronary Care Unit on the 4th floor at Saint-Sacrement hospital for their kindness and exceptional care.
Donations may be made to La Fondation du CHU de Québec, au 1825, boulevard Henri-Bourassa, bureau 405, Québec (Québec) G1J 0H4, 418-525-4385, www.fondationduchudequebec.org

Pour renseignements : ATHOS Téléphone : 418 686-8811
Télécopieur : 418 686-8813 Courriel : infomaison@athos.ca

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Jean-Yves Marquis
1944 - 2023

Avec confiance et sérénité, entouré de l'amour de sa famille, est décédé le 10 août 2023 monsieur Jean-Yves Marquis, à l'âge de 78 ans. Il était l'époux de feu Denise Malenfant, fils de feu Adrienne Dubé et de feu Philippe Marquis. Autrefois de Saint-Louis-du-Ha! Ha!, il demeurait à Québec.

Un père et un grand-père exceptionnel nous a quittés.
Il demeurera à jamais dans nos cœurs.

La famille vous accueillera au Complexe de la Cité, 1600, avenue Le Gendre, Québec (Qc) G2G 2W5 le dimanche le 27 août 2023 de 9h à 11h30 et de 12h30 à 15h. Une liturgie de la Parole suivra à 15 heures en la chapelle du Complexe de la Cité, 1600, av. Le Gendre, Québec. Pour ceux qui ne pourront être présents, la famille vous invite à vous joindre à elle virtuellement, en direct ou en différé, en appuyant sur l'icône « Cérémonie » situé sur l'avis de décès du site Web au www.lepinecloutier.com.

Il laisse dans le deuil ses quatre enfants : Christine (Yvan Dionne), Stéphane (Nancy Michaud), Frédéric (Mélanie Baribeau) et Jean-Philippe (Amélie Beausoleil); ses dix petits-enfants : Nicolas, Marie-Laurence, Guillaume, Philippe, Anne-Gabrielle, William, Marie-Soleil, Antoine, Alexandre et Olivier; son amie Colette Dubé; ses frères et sœurs : feu Gérald (Jocelyne Viel), Gisèle (Germain Hammond), Colette, Anne, Françoise (Jacques Rioux), Gilles (Sylvie Deschênes), Bibianne, Bruno (France Coulombe), Normand (Manon Ruel), Michel (Thiley Phung) et Céline (Denis Marcotte); ses beaux-frères et belles-sœurs de la famille Malenfant : Huguette (Gilles Picard), Denis (Suzanne Pineault) et Robert (Louise Hudon), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ami(e)s.

La famille tient à remercier l'équipe de soins palliatifs de l'Hôtel-Dieu de Québec ainsi que les Drs Bouffard et Turcotte pour leur humanité.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer au 1040, avenue Belvédère, bureau 214, Québec (Qc) G1S 3G3, tél.: 1-888-939-3333, site Web : www.cancer.ca.

Pour renseignements : ATHOS
Téléphone : 418 682-5225 Télécopieur : 418 682-6249 Courriel : infowh@lepinecloutier.com

LÉPINE CLOUTIER ATHOS

Athos
www.lepinecloutier.com
Pour envois de messages personnalisés et/ou de fleurs ainsi que pour signer le registre à la mémoire de la personne décédée.

Gilles Normand
1945 - 2023

Avec une infinie tristesse, sa conjointe, Gisèle Gallichan vous informe du décès de son compagnon de vie, le journaliste Gilles Normand, survenu le mercredi 19 juillet 2023, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus (CHU de Québec), à la suite d'une hémorragie cérébrale. Il était âgé de 77 ans.

Les deux beaux-frères de M. Normand, Gilles Gallichan et Gilles D'Anjou (feu Denyse Normand), son grand ami et presque frère, André Bellemare, et plusieurs autres parents et ami-e-s, neveux, nièces, cousins, cousines sont également secoué.e.s par son départ soudain.

Gilles avait un fils, Louis, qui s'inscrit dans l'émotion de ce deuil, avec sa conjointe, Sophie.

Ses collègues ancien-ne-s et actuel-le-s du journal La Presse où il a été employé pendant presque 40 ans pleurent ce confrère hautement estimé. Il en va de même pour les membres de la Tribune de la presse du Parlement de Québec où il a représenté le journal La Presse pendant une douzaine d'années.

L'espace Félix-Leclerc, au 1214, chemin Royal à Saint-Pierre de l'île d'Orléans accueillera l'hommage à sa mémoire le vendredi 8 septembre 2023, entre 11 heures et 13 heures. L'inhumation des cendres aura lieu ultérieurement dans l'intimité, au cimetière de Sainte-Pétronille I.O.

Mme Gallichan tient à remercier et à rendre hommage aux équipes de médecins neurologues, radiologues et intensivistes, de même qu'à toutes les équipes de professionnel-le-s spécialisé-e-s, aux infirmières et infirmiers et aux équipes remarquablement dévouées du Module D des Soins intensifs de l'hôpital de l'Enfant-Jésus (CHU de Québec) qui se sont relayées au chevet de M. Normand du 29 juin au 19 juillet, en particulier, l'infirmière Mélanie Dubreuil qui a accompagné assidûment ses derniers jours et dernières heures.

En souvenir de Gilles, vous pouvez faire un don à la Fondation du CHU de Québec (axe de recherche en neurosciences) https://fondationduchudequebec.org, ou à la Fondation de l'IUCPQ https://fondation-iucpq.org.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

Louis Samson Md
1940 - 2023

Suite à un cancer fulgurant, est décédé à Québec, le 19 juillet 2023, à l'âge de 83 ans, le docteur Louis Samson, époux de dame Murielle Aubé, fils de feu Armand Samson et de feu Germaine Cantin. Il demeurait à Québec.

Il a été médecin de famille à Duberger, directeur des services professionnels à l'Hôpital Christ-Roi et à l'Hôpital de Matane, président de l'Association des médecins omnipraticiens de Québec et a siégé au bureau de la FMOQ, officier CIC (marine) et commandant du CCMRC 08 Champlain. Il a aussi agi à titre de médecin-chef au Centre Claude-Robillard, à l'occasion des Jeux Olympiques de Montréal.

La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, à la Coopérative funéraire des Deux Rives Centre funéraire Saint-Charles 1420, boulevard Wilfrid-Hamel, Québec G1N 3Y6 le vendredi 25 août 2023, de 9 h à 12 h. Une cérémonie sera célébrée au salon le même jour à 12 h. L'inhumation des cendres se fera par la suite au Cimetière St-Charles, Mausolée Catherine-de-St-Augustin.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Denis (Nadia Potvin), Mimi (Marc Talbot), Martin (Jessie Daigle) et Michel (Isabelle Turgeon); ses petits-enfants adorés : Felix, Gabrielle, Charlotte, Simon-Olivier, Alexis, Philippe et Nathan; ses soeurs, beaux-frères et belles-soeurs : Hélène Samson (Dr Claude Juneau), Nicole Hamel (feu Gaston Samson), Suzanne Morin (feu André Samson), Monique Samson et Francine Samson (Yves Samson), de nombreux neveux et nièces, amis, confrères et collaborateurs.

Des remerciements spéciaux à Dr Christian-René Hébert; les médecins et le personnel de l'unité de soins palliatifs de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'œuvre de votre choix.

COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DES DEUX RIVES

Coopérative funéraire des Deux Rives
Téléphone : 418 688-2411 ou 1 888 688-2411
Télécopieur : 418-688-2414
Pour l'envoi de messages de sympathie : www.coopfuneraire2rives.com

MONDIAL DE SOCCER FÉMININ

LES CINQ MOMENTS MARQUANTS

ALICE LEFEBVRE
Agence France-Presse

SYDNEY — La Coupe du monde féminine de soccer s'achève dimanche avec une finale inédite, entre deux novices, l'Angleterre et l'Espagne, clôturant un mois en Australie et en Nouvelle-Zélande marqué par l'élimination de favorites et la montée en puissance de nouvelles nations. Retour sur cinq des meilleurs moments du tournoi.

La Colombienne Linda Caicedo a inscrit l'un des buts les plus mémorables du Mondial, le 30 juillet dernier contre l'Allemagne. La Colombie a causé une énorme surprise en éliminant les championnes du monde de 2003 et 2007. — PHOTO AP, RICK RYCROFT

L'ALLEMAGNE BATTUE

Les Allemandes, championnes du monde en 2003 et 2007, ont pris la porte de manière inédite dès la phase de groupes. En essuyant notamment la défaite la plus marquante de son histoire face à la surprenante Colombie (2-1). Certainement LE match du Mondial, par l'intensité et la technique des Colombiennes, portées par un public qui a rempli les stades australiens.

L'apogée de la rencontre est le sublime but de la pépite Linda Caicedo, un double contact dans la surface avant une frappe dans la lucarne opposée. Après cet exploit, les Colombiennes ont été difficilement éliminées en quart de finale par l'Angleterre.

À l'image des Allemandes, les Canadiennes, championnes olympiques en titre, n'ont pas passé la phase de groupes, au profit du Nigeria, autre surprise poussant les Anglaises aux tirs au but en huitième (0-0 a.p., 4-2 tab).

ÉTATS-UNIS : FIN D'UNE ÉPOQUE

Les Américaines étaient venues en Océanie pour tenter de faire un triplé et conserver leur titre de 2015 et 2019. Il est vite devenu évident que les joueuses de Vlatko Andonovski, qui a démissionné, n'étaient pas l'équipe redoutable des années passées. Elles ont frôlé l'élimination dès la phase de groupes, après deux tristes nuls contre les Pays-Bas et le Portugal.

En huitièmes, elles se sont réveillées face à la Suède, dominant les Scandinaves, mais sans marquer. Comme un symbole, c'est Megan Rapinoe, figure d'une époque, âgée de 38 ans, et la jeune Sophia Smith qui ont notamment raté leur tir au but, poussant l'équipe américaine vers la sortie. Après avoir remporté quatre des huit premières Coupes du monde, c'était la première fois que les États-Unis étaient éliminés avant les demies.

SÉANCE INTERMINABLE

Six jours plus tard, l'Australie s'est qualifiée en demi-finale au bout d'une interminable séance de 20 tirs au but (0-0 a.p., 7-6 tab). Un duel entre les deux gardiennes pour la plus longue séance de tirs au but de l'histoire de la Coupe du monde féminine : l'Australienne Mackenzie Arnold, devenue «héroïne nationale», et la portière française Solène Durand, rentrée en jeu spécialement pour la séance.

Alors qu'elle a raté sa tentative face à Durand, Arnold a arrêté celle de son ancienne coéquipière à West Ham, Kenza Dali, et a poussé Vicki Becho à tirer sur le poteau, envoyant l'Australie en demi-finale.

LE BUT SUBLIME DE SAM KERR

Attendue depuis le début du Mondial, car touchée à un mollet, l'icône australienne Sam Kerr, titulaire contre l'Angleterre mercredi, a réveillé les 75 700 spectateurs du Stadium Australia brutalement. Après une course commencée avant la ligne médiane, elle est auteure d'un but sensationnel : une frappe à 95 km/h à 24 m, qui s'est logée juste en dessous de la transversale de Mary Earps.

Insuffisant pour une finale de rêve dans son pays, où près de la moitié de la population à regarder une partie de la demi-finale (11,5 millions), un record.

LA CONSOLATION

À moins qu'il n'y ait une flambée de cartons rouges lors de la finale dimanche, les joueuses rivales se consolant après les matchs font partie des images marquantes de la Coupe du monde.

Les câlins réconfortants et les mots de sympathie étaient souvent visibles au coup de sifflet final. À l'image des Lionesses qui ont consolé Sam Kerr, attaquante australienne de Chelsea après leur qualification en finale mercredi.

Loin du mauvais geste de la pépite anglaise Lauren James, suspendue, qui a marché volontairement sur le haut de la fesse de la Nigériane Michelle Alozie, allongée au sol après un contact entre les deux joueuses lors du huitième de finale.

espace NFL

MATTHEW VACHON *matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca*

1 Josh Allen est l'un des meilleurs joueurs de la NFL, mais il n'a pas encore été en mesure d'amener les Bills au Super Bowl malgré plusieurs bonnes saisons à Buffalo. — PHOTO AFP, TIMOTHY T LUDWIG

2 Avec Aaron Rodgers pour diriger leur attaque, les Jets espèrent avoir ce qu'il faut pour retourner en éliminatoires pour la première fois depuis 2010. — PHOTO AP, SETH WENIG

3 Jonathan Taylor est l'un des meilleurs porteurs de ballon de la NFL, mais les Colts, à l'instar de plusieurs équipes dans le circuit, préfèrent ne pas donner beaucoup d'argent aux joueurs de cette position. — PHOTO AP, ISAAC BREKKEN

4 Deshaun Watson a été suspendu pendant 11 matchs la saison dernière pour avoir enfreint la politique comportementale de la NFL, après avoir été accusé par plus d'une vingtaine de jeunes femmes de divers méfaits de nature sexuelle pendant des séances de massothérapie. — PHOTO AP, CHRIS CARLSON

LES DOSSIERS À SURVEILLER CETTE SAISON

Dans moins d'un mois, les Chiefs de Kansas City et les Lions de Détroit amorceront les hostilités pour la saison 2023 de la NFL. Les camps sont déjà bien entamés et, comme à l'habitude, ce n'est pas les sujets qui manquent dans l'univers du circuit Goodell.

Voici un tour d'horizon des dossiers qui risquent d'attirer l'attention cette saison.

AARON RODGERS SOUS LES PROJECTEURS DE NEW YORK

Ça faisait déjà un moment que ça sentait la fin de l'union entre le quart-arrière Aaron Rodgers et les Packers de Green Bay. Après une saison très ardue, Rodgers a enfin été échangé par Green Bay. Il se retrouve désormais au sein des prometteurs Jets de New York.

À 39 ans, Rodgers vient de connaître la pire saison de sa carrière, mais il évoluait pour une équipe en perdition. Un nouveau départ au sein d'un club en pleine ascension devrait lui donner la motivation nécessaire afin de retrouver son meilleur niveau. Joueur par excellence en 2020 et 2021, Rodgers n'est peut-être plus aussi efficace qu'auparavant, mais il a encore les aptitudes pour bien diriger une attaque.

De plus, New York n'a pas hésité à mieux l'entourer en amenant les receveurs Allen Lazard et Randall Cobb ainsi que le solide demi-offensif Dalvin Cook. C'est la première fois qu'une équipe ajoute dans le même entre-saison un quart-arrière et un porteur de ballon qui ont été sélectionnés pour le Pro Bowl à quatre reprises dans les cinq saisons précédentes. Le duo de porteurs composé de Cook et Breece Hall sera l'un des solides de la NFL et il contribuera à l'efficacité générale de l'attaque.

L'an dernier, la défensive des Jets était l'une des cinq meilleures de la NFL alors qu'elle n'a accordé que 18,3 points en moyenne à l'adversaire. Si l'offensive menée par Rodgers se met en marche, ce club a ce qu'il faut pour connaître une superbe saison et entrer en éliminatoires une première fois depuis… 2010!

SEAN PAYTON À LA BARRE DES BRONCOS

Après avoir quitté les Saints de La Nouvelle-Orléans en janvier 2022, l'entraîneur-chef Sean Payton avait besoin d'une pause. Après une saison passée comme analyste pour le réseau FOX, le revoilà aux commandes des Broncos de Denver avec un contrat de cinq ans évalué à 18 millions $ par année.

Au Colorado, il hérite d'une équipe qui vient de livrer une campagne catastrophique sous les ordres de Nathaniel Hackett. Sous sa gouverne, le quart-arrière Russell Wilson, acquis à fort prix il y a un an, s'est montré méconnaissable sur le terrain, affichant la pire efficacité du quart-arrière de sa carrière avec une évaluation de 84,4. Réputé comme un excellent entraîneur pour les quarts et

2

3

4

pour diriger des attaques explosives, Payton a certainement du travail à accomplir. Il sera intéressant de voir comment il pourra remettre Wilson sur les rails cette année. Certes, Wilson prend de l'âge, mais avec le bon encadrement, il saura se rendre efficace à nouveau. De plus, les Broncos ont un solide personnel chez les receveurs et les demi-offensifs tandis que la ligne à l'attaque n'est pas vilaine lorsqu'en santé. Il y a quelque chose à faire avec ce club à Denver, mais ça ne sera pas facile quand on évolue dans la même division que Patrick Mahomes (Chiefs) et Justin Herbert (Chargers).

LES DOSSIERS DE JONATHAN TAYLOR ET JOSH JACOBS

Le sort des porteurs de ballon de la NFL a fait couler beaucoup d'encre récemment. Au football, la position du demi-offensif est l'une des plus difficiles, mais également l'une des plus importantes en attaque. Les équipes préfèrent majoritairement y aller pour une approche par comité avec des options peu coûteuses plutôt que de se fier à un seul porteur étoile pour tous les essais. Imaginez-vous que les porteurs de la NFL font en moyenne 1,8 million $ par année tandis que les botteurs font 2,2 millions $.

Ça amène cependant bien des tensions avec les joueurs de cette position qui se sentent traités injustement. Chez les insatisfaits, les deux plus récents cas sont ceux de Jonathan Taylor des Colts d'Indianapolis et de Josh Jacobs des Raiders de Las Vegas.

À Indianapolis, Taylor est à la recherche d'une prolongation de contrat et la situation s'est envenimée au point où Taylor a demandé une transaction. Le propriétaire Jim Irsay s'est ensuite permis une sortie sur Twitter qui n'a pas arrangé les choses. Au moment d'écrire ces lignes, Taylor était de retour au camp des Colts, mais les tensions sont bien présentes entre les deux clans.

Chez les Raiders, la direction de l'équipe a fait le choix d'apposer l'étiquette de joueur de franchise à Jacobs, soit un contrat d'un an évalué à 10,1 millions $. Souhaitant une entente à long terme, le principal intéressé a refusé de signer puis de se rapporter au camp de l'équipe. Auteur d'une saison de rêve de 2805 verges totales et 12 touchés en 2022, Jacobs est un membre central de l'attaque de Las Vegas. Les Raiders croient qu'ils trouveront un compromis qui satisfera tout le monde d'ici le début de la saison, mais le temps commence à presser.

Les cas de Taylor et Jacobs ne sont que les deux plus récents exemples chez les porteurs. Il y a une grogne bien sentie et il faudra voir où cette situation mènera.

DESHAUN WATSON DOIT LIVRER LA MARCHANDISE

Après avoir raté l'entièreté de la saison 2021 au complet en raison d'une dispute avec les Texans de Houston et purgé une suspension de 11 matchs pour ses inconduites hors du terrain, le controversé quart-arrière Deshaun Watson a effectué ses premiers pas avec les Browns de Cleveland en 2022. En six parties, Watson a présenté ses pires résultats depuis son arrivée dans la NFL. Bien entendu, la rouille et le nouvel environnement ont possiblement été des facteurs dans ses performances médiocres, mais il n'était pas l'ombre de ce qu'il a déjà été lors de ces six rencontres.

Ayant fait un investissement de 230 millions totalement garantis sur cinq années, les Browns voudront cependant voir un Watson revigoré pour la campagne 2023. Cette fois, il aura une préparation convenable et il sera là dès le premier jour de la saison. Les Browns ont une excellente équipe sur papier, mais ils n'ont pas eu la chance de miser sur un quart-arrière de qualité pour les mener à la terre promise. Avec les Texans, Watson était jadis l'une des grandes vedettes de la NFL. Avec les Browns, il a l'occasion de travailler avec une excellente ligne offensive, un bon jeu au sol et un personnel intéressant de receveurs. Watson n'a pas d'excuse. S'il ne retrouve pas le niveau de ses premières saisons, Cleveland aura réalisé une bourde à 230 millions $.

L'ATTRACTION ANTHONY RICHARDSON À INDIANAPOLIS

Les quarts-arrière Bryce Young (Panthers de la Caroline) et C.J. Stroud (Texans de Houston) ont été les deux premières sélections du repêchage 2023 de la NFL. Les deux sont promis à une brillante carrière. Cela dit, la recrue qui semble attirer le plus d'attention est le 4e choix de l'encan, le quart-arrière Anthony Richardson des Colts d'Indianapolis.

Phénomène athlétique de six pieds quatre pouces et 244 livres, le jeune homme de 21 ans a des capacités physiques exceptionnelles qui lui permettent de lancer le ballon, mais également de courir avec autorité. Il a d'ailleurs signé un impressionnant sprint sur 40 verges de 4,43 secondes au Combine de la NFL.

Déjà annoncé comme le quart partant des Colts pour la première semaine du calendrier, Richardson se présente cependant avec une seule saison complète comme partant dans la NCAA avec les Gators de l'Université de la Floride. Lors de cette campagne, il a lancé 2549 verges aériennes et 17 touchés en plus d'ajouter 654 verges et neuf touchés au sol. Richardson est un quart rempli de promesses qui risque de soulever les foules de la NFL grâce à ses aptitudes. Ses premiers pas dans la NFL seront scrutés à la loupe.

LES BILLS PEUVENT-ILS SORTIR DE L'AMÉRICAINE?

Depuis la première saison complète de Josh Allen, les Bills n'ont pas raté les éliminatoires. Après y avoir trempé le gros orteil en 2019, ils se sont présentés en 2020, 2021 et 2022 comme de très sérieux aspirants au Super Bowl. Ils ont gagné au moins un match chaque fois, mais ils ont atteint la finale de conférence à une seule reprise, s'y inclinant face aux Chiefs de Kansas City. En fait, Allen et ses Bills ont été battus par la bande de Patrick Mahomes (Chiefs) à deux occasions et par celle de Joe Burrow (Bengals de Cincinnati) une fois. Ce n'est certainement pas gênant, mais il faut que Buffalo soit en mesure de passer à l'étape ultime.

Buffalo sera à prendre au sérieux tant qu'Allen sera aux commandes de l'attaque et que la défensive saura faire le boulot. Allen est un quart aux qualités athlétiques exceptionnelles qui peut transporter une équipe sur ses épaules.

L'an dernier, il a toutefois tenté d'en faire trop, ce qui lui a coûté 22 revirements. L'entraîneur-chef Sean McDermott doit élaborer une façon de mieux canaliser les forces de son pur-sang sans pour autant le dénaturer tout en s'assurant que la ligne offensive, qui n'est pas parmi les meilleures de la NFL, puisse le protéger convenablement.

Les Bills sont toujours parmi les favoris pour atteindre le Super Bowl, mais la route sera ardue, notamment dans une division nettement améliorée.

LA LIGUE FRONTIÈRE EN BONNE SANTÉ; MONTRÉAL DANS LA MIRE

Le commissaire de la Ligue Frontière, Steve Tahsler, était de passage à Trois-Rivières pour rendre visite à l'organisation des Aigles. Le dirigeant en a profité pour aborder plusieurs sujets, dont l'importance des formations canadiennes et le dossier des expansions.

«Nous avons connu des années difficiles avec la pandémie, mais nous avons réussi une excellente relance. Notre ligue n'a jamais été aussi en santé. Nous établissons des records d'assistances aux quatre coins du circuit. Nous nous attendons à ce que l'engouement se poursuive et progresse», a déclaré le commissaire Steve Tahsler.

Des plans d'expansions pourraient d'ailleurs se concrétiser à très court terme. Une et peut-être deux nouvelles formations pourraient se greffer dès le début de la prochaine campagne. Dans le meilleur des scénarios, 18 équipes amorceraient la saison 2024. Si le tout se produit, un remaniement des divisions est prévu. La ligue passerait ainsi de deux divisions de huit formations à quatre divisions de quatre équipes. Cela aurait également comme effet de créer ou d'accentuer les rivalités naturelles. Il suffit de penser à celle qui oppose Québec et Trois-Rivières par exemple.

«Plus nous allons ajouter des équipes, plus le scénario de quatre divisions devient évident. Les rivalités sont importantes pour tous les marchés. Ça crée un engouement et une ligue à quatre divisions permettrait de le faire.»

Peu importe le nombre d'équipes, les Capitales de Québec et les Aigles de Trois-Rivières s'affronteront au moins à 12 reprises l'an prochain, soit une série de plus qu'en 2023.

Le nom de Montréal a été mentionné plusieurs fois par la commissaire comme un endroit de choix pour une équipe de la Ligue Frontière. Cependant, c'est un projet à moyen ou long terme en raison du manque d'infrastructure.

«Montréal est assurément au sommet de notre liste de priorités. Nous avons eu plusieurs discussions avec des investisseurs sérieux et nous aimerions vraiment établir une équipe là-bas. Ce n'est toutefois pas quelque chose de possible immédiatement puisqu'il n'y a pas de stade assez grand pour accueillir une formation professionnelle.»

Montréal a fait très bonne impression plus tôt cette saison alors que le match disputé au stade Gary-Carter entre les Aigles et les Boomers de Schaumburg a affiché complet. Tahsler était d'ailleurs sur place pour constater l'engouement. LE NOUVELLISTE

OBJECTIF : MENER L'ATTAQUE

L'ex-capitaine des Remparts Matthew Boucher veut se démarquer avec les Lions de Trois-Rivières

MATTHEW VACHON
matthew.vachon@lenouvelliste.qc.ca

Ayant passé 50 matchs avec les Sénateurs de Belleville dans la Ligue américaine de hockey (LAH) la saison dernière, l'attaquant de 25 ans Matthew Boucher était en droit d'espérer une entente à un volet pour évoluer dans ce circuit. Cette offre de contrat ne s'est toutefois pas matérialisée. De ce fait, s'il était pour jouer dans la ECHL, c'était avec les Lions de Trois-Rivières qu'il voulait le faire.

Matthew Boucher avec les Remparts en 2018. L'attaquant s'amène avec les Lions dans l'espoir d'être un rouage offensif important au sein de l'alignement de Pascal Rhéaume. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, PASCAL RATTHÉ

Dans cette histoire, Boucher et les félins de la Mauricie ont profité d'un coup de chance. En effet, les droits de l'attaquant québécois étaient détenus par les Heartlanders de l'Iowa, équipe avec laquelle il avait signé un contrat à un volet à l'été 2022.

Les Heartlanders, croyant que Boucher ne serait pas de retour dans la ECHL, n'ont toutefois pas retenu ses droits. Boucher se retrouvait donc libre comme l'air pour s'entendre où il le voulait dans ce circuit. Le seul choix qui convenait à Boucher, c'était Trois-Rivières.

«Je dois être honnête, je pensais avoir un contrat à un volet dans la Ligue américaine de hockey. Quand je me suis rendu compte que ça ne serait pas le cas, j'ai regardé mes options et j'ai reçu plusieurs offres à deux volets dans la LAH. Je l'ai déjà fait et ça te limite un petit peu plus. Si je retournais dans la ECHL, c'était avec Trois-Rivières. Je connais certains joueurs, j'ai eu plusieurs bons mots sur l'entraîneur-chef Pascal Rhéaume et je suis conscient que nous allons avoir une belle équipe», a exprimé Boucher.

Grâce à son parcours dans le monde du hockey, l'ancien capitaine des Remparts de Québec connaît déjà quelques membres de la prochaine mouture des félins. Il fait notamment allusion à Nicolas Guay, Anthony Beauregard et Cédric Montminy. Il croit d'ailleurs que la formation concoctée jusqu'ici par Rhéaume est remplie de promesses.

«Je suis excité par l'allure que prennent les Lions. J'ai évolué dans de bonnes équipes et en regardant l'alignement de notre club, je considère qu'elle sera en mesure de compétitionner pour gagner souvent tout en souhaitant bien faire en séries. C'est excitant de voir les gars qui se joignent aux Lions. Je suis également content d'y retrouver plusieurs joueurs du Québec et d'évoluer dans un marché dans la province. Ça ajoute au plaisir. Nous espérons amener un bon produit aux partisans à Trois-Rivières.»

PAS À RECULONS

Bien qu'il se dit déçu de ne pas avoir eu de contrat à un volet dans la LAH, Boucher ne se présente pas en Mauricie à reculons. Joueur au flair offensif avéré ayant le titre de recrue de l'année dans la ECHL en 2020-2021, le fils de l'ancien défenseur de la Ligue nationale de hockey Philippe Boucher entend être un rouage important de l'alignement des félins.

«Un de mes buts, c'est d'être un moteur offensif pour les Lions la saison prochaine. Dans la ECHL, je ne dirais pas que j'ai fait mes preuves, mais j'ai été en mesure d'être productif. C'est quelque chose que je souhaite répéter avec les Lions. Dans la LAH, j'avais un rôle plus défensif où j'évoluais en désavantage numérique. Je peux également contribuer sur ce plan.»

Il ne faut toutefois pas se leurrer, Boucher ne veut pas non plus demeurer éternellement dans la ECHL. S'il a signé ce contrat à un volet, c'est notamment pour avoir plus de latitude et ainsi être libre de choisir où il pourrait avoir des essais professionnels dans la LAH.

«Je regarde un peu ce que j'ai fait l'an dernier. J'avais un contrat à un volet avec Iowa, mais je n'ai disputé que sept parties avec ce club. J'ai finalement joué une cinquantaine de matchs avec les Sénateurs de Belleville dans la LAH sur des essais professionnels. Je ne dirais pas que c'est l'objectif de faire ça encore cette année. Je veux d'abord me concentrer sur les Lions et tenter d'amener ma touche offensive à l'équipe. Si les essais dans la LAH se pointent à nouveau pour moi, je serai heureux.»

À GATINEAU, À ANAHEIM OU AILLEURS?

Une saison déterminante débute pour le défenseur par excellence de la LHJMQ Tristan Luneau

SYLVAIN ST-LAURENT
sstlaurent@ledroit.com

Tristan Luneau débarquera en Outaouais dans les prochaines heures afin d'entreprendre sa quatrième saison dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec. Plus que jamais, on a l'impression qu'il est le visage des Olympiques de Gatineau.

Il tient d'abord à prévenir ses partisans. «J'ai déjà eu meilleure allure, mettons.»

Le défenseur de 19 ans a été victime d'un accident cet été quand il participait à un match de hockey amical dans le but de garder la forme. Cinq dents ont été cassées. «Les mêmes qui s'étaient cassées l'an dernier», stipule-t-il.

«Je ne me souviens pas d'avoir déjà vu un joueur recevoir une rondelle en plein visage dans un match comme ça. Moi, je n'ai vraiment pas été chanceux. Ça m'est arrivé deux fois dans la même partie, raconte-t-il. La première fois, rien ne s'est cassé. Je me suis dit que j'étais vraiment chanceux. Je me sentais aussi bien protégé. C'était quoi, mes chances d'être frappé deux fois par la rondelle dans la même soirée?»

Malgré ce malheureux accident, Luneau a profité à plein d'un autre été d'entraînement avec les hockeyeurs professionnels de la région de Québec. Il a côtoyé les défenseurs Thomas Chabot et David Savard. Il a partagé la glace avec Jonathan Marchessault, Yanni Gourde et Alex Chiasson. De très bons mentors, à l'aube d'une saison — on se répète — où tous les projecteurs seront braqués sur lui à Gatineau.

SANS CONTRAT

Une question, capitale, doit cependant être posée. Sera-t-il à Gatineau bien longtemps?

Quand on le lui demande, le principal intéressé recycle une vieille réponse. «C'est à Anaheim que je me vois.»

Choix de deuxième ronde des Ducks lors du repêchage de 2022, il se rendra en Californie le 12 septembre. Pour son deuxième camp d'entraînement chez les pros, il se fixe de grands objectifs.

«Je vais prendre un peu plus ma place cette année. Tu sais, c'est toujours un peu intimidant, un premier camp pro. Cette année, ce sera différent. Je connaîtrai davantage les autres prospects avec qui je dois compétitionner. Il y aura un nouveau *coaching staff*. Je vais essayer de développer de bonnes relations avec ces gars-là. Côté hockey, je vais jouer ma *game*. Je vais appliquer mon style de jeu. Je veux vraiment prendre ma place.»

«C'est plate à dire, mais mon but, c'est de passer à la prochaine étape.»

On comprend ici que Luneau a très hâte d'accéder à la LNH. On lui rappelle alors que les défenseurs qui atteignent cet objectif à son âge ne sont vraiment pas nombreux.

Qui plus est, la compétition est forte à Anaheim. Les recruteurs des Ducks ont assemblé un formidable groupe de défenseurs qui sont âgés de 23 ans et moins. Jamie Drysdale arrive bien sûr en tête de liste. Jackson LaCombe, Pavel Mintyukov, Tyson Hinds, Noah Warren et Olen Zellweger présentent tous un potentiel intéressant.

Tous ces jeunes joueurs ont aussi un avantage sur Luneau. Ils sont tous sous contrat.

Même s'il vient de remporter le trophée Émile-Bouchard à titre de défenseur par excellence dans la LHJMQ, Luneau n'a toujours pas réussi à s'entendre avec la direction.

«Je fais confiance à mon agent. C'est lui qui discute avec Anaheim. Je suis vraiment son *lead* dans ce dossier», se contente de répondre l'athlète.

TRANSACTION AUX FÊTES?

S'il n'atteint pas son premier objectif de la saison, Luneau reviendra sans rouspéter dans le hockey junior.

La même question se posera alors. Sera-t-il à Gatineau bien longtemps?

«C'est certain que je veux avoir la chance de gagner un championnat. Je suis un gars vraiment compétitif. Si on m'offre la chance de remporter un championnat, je vais en profiter», affirme-t-il.

Cela nous laisse donc croire qu'il ne s'opposerait pas si jamais le directeur général des Olympiques décide de l'échanger à la période des Fêtes.

À Gatineau, pour des raisons évidentes, Serge Beausoleil ne parle pas de championnat. Son objectif, dans la première année d'un nouveau cycle, consiste à participer aux séries éliminatoires.

«Je ne suis pas inquiet pour Serge, insiste Luneau. Ses équipes ont toujours été compétitives, peu importe qui se trouvait dans le *line-up*. Il s'est bien entouré, aussi. Notre nouveau *coach* [Benoit Desrosiers] sait comment gagner. Il vient de remporter le championnat avec les Remparts. C'est donc un objectif réaliste, selon moi. Il est possible de monter une équipe et de construire une culture gagnante.»

La saison dernière, à 18 ans, Luneau a inscrit son nom dans le livre des records. Il a inscrit 83 points en 65 rencontres. Aucun défenseur n'avait connu une saison aussi productive dans la riche histoire des Olympiques de Hull/Gatineau.

Un autre record lui pend au bout du nez, alors que débute une nouvelle saison.

Jusqu'ici, Luneau a récolté 144 points en 159 parties dans la LHJMQ.

Stéphane J.G. Richer est le défenseur le plus productif de l'histoire des Olympiques. Le Hullois a obtenu 217 points en 241 rencontres, entre 1983 et 1987.

Choix de deuxième ronde des Ducks en 2022, Tristan Luneau participera bientôt et pour la deuxième fois au camp d'entraînement de l'équipe.
— PHOTO LE DROIT, PATRICK WOODBURY

Luneau a donc besoin d'obtenir 74 points de plus dans l'uniforme noir et argenté pour le dépasser. On sent qu'il n'est pas insensible à cette donnée. «Les honneurs individuels, au hockey… Il y a toujours un aspect d'équipe. L'an dernier, j'ai connu ma meilleure saison parce que j'avais toute une équipe autour de moi. L'autre affaire, c'est que les honneurs individuels sont faits pour être battus. Les championnats, personne ne peut les effacer. Les Remparts de Québec seront toujours les champions 2023 de la LHJMQ. J'aimerais beaucoup ajouter cela à mon curriculum vitae. Je veux finir mon hockey junior en jouant du *do or die* hockey.»

Luneau ne veut pas qu'on se fasse une mauvaise idée de lui. Il ne rêve pas nécessairement de quitter l'Outaouais. Il aime la région dans laquelle il vit depuis 2020. «Pour l'instant, je suis un Olympique. J'ai fait partie de cette équipe pendant les trois dernières saisons. Et je demeurerai un Olympique jusqu'à preuve du contraire.»

Steven Fuentes et Abdiel Saldana dominent la Ligue Frontière. — PHOTO LE SOLEIL, CAROLINE GRÉGOIRE

CAPITALES

LE MIRACLE PANAMÉEN

IAN BUSSIÈRES
ibussieres@lesoleil.com

Les Capitales de Québec avaient eu la main heureuse l'an dernier avec le lanceur Miguel Cienfuegos, né à Laval d'un père originaire du Panama. Après avoir été le meilleur lanceur de la Ligue Frontière en 2022, le gaucher de 26 ans continue d'avoir du succès dans les filiales des Padres de San Diego au niveau A Fort. Cette saison, ce sont deux autres lanceurs partants des Capitales qui dominent le circuit, Steven Fuentes et Abdiel Saldana, tous deux natifs du Panama bien sûr!

«On savait que Fuentes allait être bon, mais, honnêtement, on ne s'attendait pas à autant de Saldana», déclarait Patrick Scalabrini le week-end dernier, alors que Saldana, un ancien espoir des Astros de Houston qui n'avait jamais joué à un niveau plus élevé que A fort, dominait les partants du circuit avec une moyenne de points mérités de 1,61 devant son coéquipier et compatriote Fuentes, dont la moyenne était de 2,04.

Les chiffres de Fuentes ont moins surpris Scalabrini puisqu'il avait atteint le niveau AAA dans l'organisation des Nationals de Washington, mais le gérant avoue aujourd'hui qu'il a obtenu encore mieux que ce qu'il croyait du lanceur de 26 ans. «Il fait de gros retraits au bâton et est un lanceur qui fait frapper beaucoup de roulants, ce qui, combiné à notre bonne défensive, est un gros atout.»

«Saldana, on le voyait davantage en relève, mais quand on a vu à quel point il était bon, on a décidé de l'essayer comme partant. Dans les deux cas, on peut dire que ce sont deux belles surprises. Non seulement ce sont de bons joueurs, mais ce sont des gars qui aiment avoir du *fun*, de vrais clowns que tout le monde aime», poursuit Scalabrini.

Les deux Panaméens sont arrivés plus tard que prévu avec les Capitales en raison de retards pour l'attribution de visas. «Imagine si on les avait eus au début de la saison! Notre fiche serait certainement meilleure encore s'ils venaient des États-Unis et qu'on avait pu les aligner pour lancer la saison», ajoute le gérant alors que son équipe était au premier rang de la Ligue Frontière de baseball indépendant avec un tout petit match d'avance.

HEUREUX À QUÉBEC

Les deux principaux intéressés, eux, ont toujours le sourire aux lèvres et se plaisant beaucoup à Québec. «Honnêtement, on ne savait pas qu'on était premier et deuxième pour la moyenne dans la ligue. On ne regarde pas ça du tout», ont déclaré, via l'interprète Raymond Boisvert, les deux lanceurs avant le match de dimanche contre les Aigles de Trois-Rivières.

«Je travaille fort tous les jours afin de m'améliorer», souligne Saldana. Fuentes ajoute que lui et son collègue étaient prêts pour la Ligue Frontière en raison de leur expérience passée. «Nous avons tous les deux joué dans le baseball affilié et au Panama. Les entraîneurs nous avaient bien préparés pour ce qu'on vit aujourd'hui.»

Saldana constate cependant que le calibre est différent avec les Capitales que ce à quoi ils avaient été habitués au Panama. «Ici, il y a beaucoup plus de joueurs qui ont joué pro et qui ont de l'expérience», souligne-t-il. «C'est vrai que le calibre est meilleur, car il y a beaucoup d'athlètes qui ont joué à un niveau élevé qui viennent s'intégrer à la ligue», ajoute Fuentes.

Les deux Panaméens apprécient aussi beaucoup l'engouement de la population de Québec pour leur équipe. «Chez nous, le baseball est le sport le plus populaire, devant le soccer, mais ce n'est que lors des finales qu'il y a beaucoup de gens aux matchs. Ici, on aime beaucoup l'appui des amateurs qui sont présents en grand nombre à tous les matchs», précise Fuentes.

Autre différence majeure avec le Panama, c'est le volume de matchs que doivent disputer les équipes. «On n'a pas la chance de se développer autant au Panama, car on joue seulement de 20 à 25 parties par années alors que c'est près de 100 ici», poursuit-il.

> **«On savait que Fuentes allait être bon, mais, honnêtement, on ne s'attendait pas à autant de Saldana»**
>
> — Patrick Scalabrini

LE CONSULAT AU MATCH

La veille de notre entrevue, une délégation du consulat du Panama à Montréal avait assisté au match des Capitales contre les Aigles alors que Fuentes était le lanceur partant. «J'ai été surpris d'apprendre ça et c'était une agréable surprise de les rencontrer. Surtout que la représentante de la délégation venait du même village que moi. Elle connaissait ma mère!» fait remarquer Saldana.

La rencontre avait été organisée par l'interprète Raymond Boisvert. Marlyn Aizpurua Gomez, représentante du consulat panaméen à Montréal, était très heureuse d'avoir l'occasion de voir ses compatriotes à l'œuvre dans leur sport au Québec.

«Un ami m'avait dit qu'il y avait deux bons lanceurs panaméens à Québec, alors nous avons parlé à Raymond et nous sommes ici aujourd'hui. Nous aimons tous beaucoup le baseball et nous étions tous des fans de [l'ex-releveur panaméen des Yankees de New York] Mariano Rivera avant qu'il prenne sa retraite!» indique M^me^ Aizpurua Gomez.

Une chose est certaine, la filière panaméenne a déjà rapporté beaucoup aux Capitales et Patrick Scalabrini a bien l'intention de continuer à l'exploiter. «Fuentes et Saldana nous tiennent au courant des joueurs qui pourraient être sur le marché et il y en a qui sont de très gros calibre. En plus de nous aider sur le terrain, ils sont des contacts très importants qui pourraient nous ouvrir des portes», conclut Scalabrini.

espace baseball majeur

IAN BUSSIÈRES ibussieres@lesoleil.com

L'AUTRE CÔTÉ DU MATCH SANS POINT NI COUP SÛR

On entend beaucoup parler des lanceurs qui lancent un match sans point ni coup sûrs ou un match parfait. Toutefois, on parle beaucoup moins de ces hommes qui sont de l'autre côté de ces bijoux, à savoir les receveurs. L'ancien gérant des Expos de Montréal Jeff Torborg a fait partie de la batterie de trois matchs sans point ni coup sûr durant sa carrière de dix saisons dans les majeures, dont le match parfait du légendaire Sandy Koufax en 1965.

«Pour être de l'autre côté de trois matchs sans point ni coup sûrs, tu dois d'abord être un peu chanceux, mais tu dois aussi avoir l'occasion de travailler avec d'excellents lanceurs», déclare l'ancien des Dodgers de Los Angeles et des Angels de la Californie, joint par téléphone par *Le Soleil*.

«Le match parfait de Sandy, je n'avais que 23 ans et c'était seulement à ma deuxième saison dans les majeures. C'était très excitant parce que, en plus, nous étions au milieu d'une course au championnat avec les Giants de San Francisco», explique l'homme de 81 ans.

PRESQUE PARFAIT

Torborg rappelle aussi que lors de ce match, une victoire de 1-0, le partant des Cubs Bob Hendley avait été presque parfait lui aussi, n'accordant qu'un seul coup sûr, un but sur balles et un point non mérité. «Ce qui est particulier, c'est que le gars qui a marqué le point, Lou Johnson, est le même qui a claqué le seul coup sûr, mais pas sur la même séquence», souligne-t-il.

Johnson avait obtenu un but sur balles, s'était avancé au deuxième sur un ballon, puis avait volé le troisième et était rentré au marbre sur une erreur du receveur Chris Krug. Deux manches plus tard, il frappait ce qui allait être le seul coup sûr de ce match qui n'a duré que 1h43 : un double.

«Cette année-là, nous avons gagné la Série mondiale avec une moyenne au bâton globale de .245! Ça te montre à quel point nos lanceurs étaient dominants. Tu ne peux pas vraiment te tromper avec Sandy, Don Drysdale, Claude Osteen et Johnny Podres. C'étaient des gars qui faisaient bien paraître les receveurs et nous avions une équipe qui s'entraidait tout le temps. De mon côté, j'ai eu la chance d'avoir John Roseboro comme mentor. Il a été comme un grand frère pour moi et m'a vraiment montré comment gérer ces superstars», poursuit Torborg.

SINGER ET RYAN

En 1970, Torborg allait récidiver et être derrière le marbre pour le match sans point ni coup sûr de Bill Singer et en 1973 avec les Angels, pour le premier de sept de ce monument qu'est Nolan Ryan.

«Bill revenait au jeu après avoir été malade et je me souviens encore du dernier retrait de ce match : une chandelle que j'avais attrapée près de l'abri des joueurs. J'ai encore une photo de ce moment un peu spécial, car, normalement, c'est le lanceur qui met fin au match sans point ni coup sûr alors que cette fois-là, c'était moi!»

De Ryan, Torborg dira que c'était agréable de travailler avec lui, même si ses balles rapides à plus de 100 milles à l'heure lui faisaient mal aux mains. «Lui et Sandy étaient deux lanceurs différents. Sandy avait la meilleure balle courbe que je n'aie jamais vue. Il lançait dans la zone avec tellement de fluidité que la balle "explosait"», illustre-t-il.

AVEC LES EXPOS

Entraîneur de l'année dans les majeures avec les White Sox de Chicago en 1990, Torborg a été de l'aventure des Expos de Montréal en 2001, succédant à Felipe Alou comme gérant après que l'équipe ait été achetée par Jeffrey Loria.

«Quand j'ai remplacé mon ami Frank Robinson comme gérant des Indians de Cleveland, j'ai pleuré quand j'ai accepté parce que je ne voulais pas prendre son poste. J'ai eu la même sensation quand j'ai remplacé Felipe à Montréal, un gars que je respecte et que tout le monde aimait.»

«J'ai fait moins d'un an à Montréal, car Jeffrey m'a amené avec les Marlins la saison suivante, mais j'ai adoré la ville et l'équipe. On avait de bons joueurs et j'ai renoué avec Ozzie Guillen, que j'avais eu comme receveur quand j'étais gérant des White Sox», poursuit-il.

Entraîneur de l'année dans les majeures avec les White Sox de Chicago en 1990, Jeff Torborg a été de l'aventure des Expos de Montréal en 2001. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE, PAUL CHIASSON

Son épouse Suzie ajoute que la famille adorait la métropole. «Nous habitions au centre-ville et nous fréquentions les commerces francophones et l'église du coin. Je me souviens aussi d'une occasion où nous sommes allés voir Claudette Dion, la sœur de Céline, en spectacle!» ajoute Mme Torborg.

Avec les Expos, Jeff Torborg était aussi appuyé de ses deux fils, Dale, qui était entraîneur et préparateur physique, et Greg, qui s'occupait de l'aspect informatique. «Dale est plus tard devenu un lutteur professionnel surnommé "The Demon" dans la World Championship Wrestling (WCW) pour ensuite reprendre son boulot d'entraîneur au baseball alors que Greg est maintenant un avocat», termine Torborg.

LE CHIFFRE

26e

Le rang de Miguel Cabrera des Tigers de Detroit dans la colonne des coups de circuit en carrière après avoir frappé sa 509e longue balle, et seulement sa seconde cette saison, mardi dans une défaite de 5-3 contre les Twins du Minnesota. Cabrera, qui a annoncé qu'il se retirerait après la saison, égalait ainsi le total en carrière de Gary Sheffield, qui a aussi porté l'uniforme des Tigers.

LE GRAND CHELEM

Le releveur des Orioles de Baltimore Felix Bautista a jusqu'à maintenant retiré 108 frappeurs sur des prises, ce qui le plaçait au 68e rang des majeures mercredi. Ce qu'il y a de particulier c'est qu'il est le seul parmi les cent premiers à ne pas être un lanceur partant. Il a en effet accompli son exploit en 58 manches et un tiers de relève pour une moyenne de 16,95 retraits sur des prises par neuf manches. Le Dominicain s'approche ainsi du record de 17,667 d'Aroldis Chapman en 2014 et de James Karinchak et Devin Williams en 2020.

LE GOLDEN SOMBRERO

Le releveur des Mariners de Seattle Matt Brash est vraiment malchanceux : plus de 40 % des balles frappées en jeu contre lui (,416) deviennent des coups sûrs, un sommet dans les majeures. Cependant, le lanceur canadien de 25 ans a réussi à faire diminuer sa moyenne de points mérités, qui était de 5,00 à la fin du mois de mai, à 3,35 grâce à une série de bonnes performances.

SAISON 2023 DU FOOTBALL UNIVERSITAIRE

QUARTS-ARRIÈRES EN VEDETTE

JEAN CARRIER
jcarrier@lesoleil.com

Une nouvelle saison du football universitaire québécois frappe déjà à nos portes et même si une certaine parité s'est installée dans les dernières années, il demeure que la finale de la Coupe Dunsmore est la même (Laval-Montréal) depuis 2013. On se souvient d'ailleurs qu'un rouge sur le dernier jeu du match a départagé les deux rivaux lors de la dernière finale québécoise pour propulser le Rouge et Or deux semaines plus tard vers sa 11e Coupe Vanier. Avec des pivots de grande qualité partout dans la conférence du RSEQ, que réserve la saison 2023? Nous vous proposons un survol des forces québécoises en présence.

Carabins de l'Université de Montréal

Fiche 2022 : 6 victoires, 2 défaites

Classement : 2e rang RSEQ

Points pour : 163

Points contre : 124

Départs notables : Philippe Lemieux-Cardinal, Julien Le Guéhennec, Bertrand Beaulieu

Joueurs d'impact en 2023 : Jonathan Sénécal, Nicky Farinaccio, Hassane Dosso

Les Carabins sont très enthousiastes pour la saison 2023, où la formation montréalaise retrouvera le confort de son domicile au CEPSUM. Après une multitude de blessures pendant la dernière saison, les Bleus sont très heureux d'avoir une saison morte normale. «Je crois qu'il y a beaucoup de blessures qui peuvent être expliquées par la pandémie qui a forcé une préparation non conventionnelle. Toutes les équipes ont eu des blessures l'an dernier et ça fait du bien de retrouver un horaire normal ainsi que nos installations», explique l'entraîneur-chef Marco Iadeluca, qui spécifie que son club n'a cependant pas subi la défaite à son domicile (André-Grasset) temporaire l'an dernier. La formation a choisi de ne pas disputer de match préparatoire avant l'ouverture de sa saison.

Le patron des Carabins est satisfait de l'effort déployé par ses 101 athlètes et assure que la préparation pour le début de saison face à McGill suit son cours. Il est d'ailleurs comblé par la progression des jeunes joueurs de la formation. «Je ne veux pas couper aucun joueur, on a recruté ces gars-là pour une raison. Notre ligne à l'attaque a fait beaucoup de progrès depuis l'an dernier et il ne fait aucun doute qu'une année de plus a amélioré la cohésion et la maturité physique de nos joueurs.»

Iadeluca ne fait pas de cachette sur l'identité de son équipe pour la prochaine saison. «On va ressembler à notre édition de l'an dernier. On n'a pas perdu beaucoup de vétérans et nos receveurs sont en santé. Jonathan Sénécal continue son développement et je suis toujours sûr de me présenter sur un terrain pour gagner avec lui comme quart-arrière. »

Redbirds de l'Université McGill

Fiche 2022 : 1 victoire, 7 défaites

Classement : 5e rang RSEQ

Points pour : 167

Points contre : 262

Départs notables : Benjamin Labrosse, Nicholas McConnell, Xavier Asselin

Joueurs d'impact en 2023 : Éloa Latendresse-Regimbald, Darius Simmons, Zachary Aboud

Une nouvelle énergie circule chez les Redbirds avec la venue du nouveau coordonnateur offensif Alex Vertullo. Un dynamisme que le vétéran entraîneur-chef de dixième année Ronald Hilaire accueille avec joie. «On est déçu des résultats de l'an dernier et on veut autre chose que des victoires morales. Nos joueurs ont embarqué dans ce vent de changement. Youssy Pierre fait également un travail remarquable avec les receveurs. On a une énergie positive de combattants et j'aime beaucoup ce que je vois jusqu'à maintenant.»

L'offensive des Redbirds caractérisera assurément la prochaine saison universitaire de la formation anglophone avec comme pierre angulaire le quart-arrière Éloa Latendresse-Regimbald. Hilaire rappelle cependant à tous que la défensive pourrait aussi surprendre. «Je pense qu'on sera possiblement plus équilibré que par le passé avec une ligne offensive avec laquelle on peut courir. Éloa a connu un début de carrière fracassant et il va continuer son développement. Il n'a jamais froid aux yeux et on a beaucoup d'outils pour l'aider. Le receveur Darius Simmons est une menace constante pour la tertiaire adversaire. Défensivement, il y a beaucoup de nouveaux partants, mais ce sont des joueurs qui sont avec nous depuis déjà un bout de temps. Je suis sûr de voir de belles choses.»

En préparation du début de saison officiel face aux Carabins, McGill disputait un match hors-concours face à l'Université Queen's le 18 août.

«C'est une bonne occasion pour nos jeunes joueurs d'affronter d'autres athlètes avec des tactiques différentes des nôtres. Ça permet également à nos gars de se familiariser avec la vitesse universitaire. Pour ce qui est de Montréal, on a passé proche de causer des surprises à notre premier match dans nos deux dernières saisons, il faut maintenant finir le travail et sortir victorieux.»

Rouge et Or de l'Université Laval

Fiche 2022 : 7 victoires, 1 défaite

Classement : 1er rang RSEQ

Points pour : 274

Points contre : 112

Départs notables : Nicolas Guay, Alec Poirier, Nicolas Thibodeau

Joueurs à surveiller en 2023 : Arnaud Desjardins, Kevin Mital, Maxym Lavallée

La stabilité est encore bien présente chez le Rouge et Or de l'Université Laval, autant chez ses athlètes que ses têtes dirigeantes. Si plusieurs experts s'accordent pour dire que les champions de la dernière Coupe Vanier sont favoris pour remporter la conférence RSEQ, l'entraîneur-chef Glen Constantin assure que ce n'est pas aussi facile que ça. «On a un bon club et on a les éléments pour gagner à nouveau, mais on ne peut pas tomber dans la complaisance. Ça reste qu'il faut quand même remplacer deux morceaux

3

4

5

1 **Le quart des Carabins, Jonathan Sénécal** — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

2 **Le quart des Redbirds, Éloa Latendresse-Regimbald** — PHOTO FOURNIE PAR QUEENS UNIVERSITY

3 **Le quart du Rouge et Or, Arnaud Desjardins** — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

4 **Le quart du Vert & Or, Anthony Robichaud** — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

5 **Le quart des Stingers, Olivier Roy** — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, PASCAL RATTHÉ

important sur la ligne à l'attaque et la grande majorité des équipes n'ont pas perdu beaucoup d'athlètes dans la saison morte. Je m'attends à un calibre de jeu encore plus relevé que l'an dernier dans la conférence et la qualité des pivots n'a jamais été aussi forte. Il n'y a pas de marge de manœuvre.»

Si l'offensive risque d'être à nouveau explosive avec la connexion Arnaud Desjardins et Kevin Mital qui est de retour, le vétéran pilote croit qu'il ne faut pas fermer les yeux sur l'apport de la défensive. «On possède beaucoup de bons joueurs qui semblent vouloir jouer à un niveau très élevé. C'est vrai qu'on ne possède pas nécessairement un chasseur de quarts exceptionnel comme dans le passé, mais on possède une très grande vitesse collective comme unité. Je crois que notre offensive peut facilement contrôler le rythme de la partie et notre défensive possède ce qu'il faut pour fermer la porte.»

Plusieurs batailles sont d'ailleurs engagées au camp d'entraînement pour des postes de partant des deux côtés du ballon au grand plaisir de Constantin. «Je pense que c'est positif quand il y a beaucoup de compétition à l'intérieur d'une équipe. Ça reste que les joueurs ont hâte de débuter la saison à Sherbrooke et c'est à ce moment qu'on aura les réponses», termine le pilote qui a opté pour faire l'entièreté du camp d'entraînement dans le stade couvert du Rouge et Or en raison des améliorations apportées au Stade Telus.

Stingers de l'Université Concordia

Fiche 2022 : 2 victoires, 6 défaites

Classement : 4e rang RSEQ

Points pour : 185

Points contre : 262

Départs notables : Jeremy Murphy, Derek Acheampong, Olivier Morency

Joueurs à surveiller en 2023 : Olivier Roy, Zach Philion, Ahmadou Boubacar

Les Stingers souhaitent rebondir après une saison en dessous des attentes en 2022. Paul-Eddy Saint-Vilien amène avec lui un vent de fraîcheur comme nouveau coordonnateur défensif de la formation montréalaise. L'entraîneur-chef Brad Collinson est emballé pour la prochaine saison de sa formation. «J'aime également beaucoup l'apport de Justin Chapdelaine comme entraîneur des receveurs qui amène une vision différente à notre offensive. J'avais déjà travaillé avec Paul-Eddy avec Équipe Québec et on va avoir une excellente cohésion défensive. Notre camp se déroule comme prévu jusqu'à maintenant.»

Avec 105 joueurs qui se sont présentés au camp, Collinson estime que les amateurs de football universitaire connaissent déjà sa formation. «Il n'y a pas vraiment de surprise. On a perdu notre receveur étoile Jeremy Murphy, mais on s'attendait à le perdre. On a encore plusieurs bons receveurs comme Jacob Salvail, Jaylan Greaves et Ezechiel Tieide qui revient au Québec après son passage à l'Université Toledo. Défensivement, Mendel Joseph et Nelson Tawah ont vraiment un bon camp jusqu'à maintenant.»

L'objectif des Stingers est évidemment de participer aux séries éliminatoires et de faire du dommage par la suite. Collinson croit que les changements apportés au personnel d'entraîneurs en plus de pouvoir compter sur un quart-arrière expérimenté en Olivier Roy rendent les choses possibles. «Il faut progresser toute la saison et Olivier connaît notre système sur le bout de ses doigts. C'est la position la plus importante au football universitaire canadien et tout va passer par lui.»

Concordia a choisi de faire une pratique conjointe face à l'Université Carleton avant le début de sa saison. Les Stingers commencent d'ailleurs avec une semaine de congé.

Vert & Or de l'Université de Sherbrooke

Fiche 2022 : 4 victoires, 4 défaites

Classement : 3e rang RSEQ

Points pour : 164

Points contre : 193

Départs importants : Jérémie Verreault, Jonathan Doyon

Joueurs à surveiller en 2023 : Anthony Robichaud, William Marchand, Anthony Vandal

Avec une dizaine de vétérans maintenant étudiants au deuxième cycle universitaire, le Vert & Or comptera sur une édition plus expérimentée en 2023. La victoire demeure donc son seul objectif, semaine après semaine.

Une formation équilibrée, un quart-arrière de qualité, un nouveau porteur de ballon en Freud Cesar et le départ de quelques capitaines, qui ont été remplacés par des joueurs d'expérience afin d'assumer le leadership : le Vert & Or se dit prêt à aller à la guerre.

Non, la troupe de Mathieu Lecompte n'a aucun complexe en prévision de la saison 2023.

«La culture est bien établie, la chimie est excellente et les gars sont toujours ensemble, assure l'entraîneur sherbrookois. On peut courir, lancer le ballon, se défendre, bien botter... On pense pouvoir bien faire, mais la compétition sera forte. On affronte les meilleures équipes au pays dans notre conférence et on peut les battre en jouant notre meilleur football.»

Le match d'ouverture face au Rouge et Or de l'Universié Laval, le vendredi 25 août à l'Université de Sherbrooke, constitue un bon test pour le Vert & Or, qui devra composer avec le départ de Jérémie Verreault, un vétéran important sur la ligne défensive.

Anthony Robichaud retrouvera sa place au poste de quart-arrière et Louis Tardif sera de retour comme botteur.

Autre renfort important : Anthony Vandal, tout dernier choix au repêchage de la Ligue canadienne de football, appartenant aux Argonauts de Toronto. Le vétéran disputera une dernière saison à Sherbrooke sur la ligne offensive. **AVEC JÉRÔME GAUDREAU, LA TRIBUNE**

POUR LES DERNIERS RÉSULTATS, RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE WEB

SUBARU

Chez nous,
il y a plus d'une façon de recharger.

LA TOUTE NOUVELLE
SOLTERRA *2023*
100 % ÉLECTRIQUE

UN VUS ÉLECTRISANT POUR DU PLAISIR À L'ÉTAT PUR

Prix de détail suggéré de
56 606$*

Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus.
Véhicules disponibles en quantité limitée.
Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails.

Jusqu'à 12 000 $ en incitatifs gouvernementaux disponibles.†

AWD Traction intégrale symétrique à prise constante

X MODE MD

2023 IIHS TOP SAFETY PICK+ 1
Modèles construits après octobre 2022

vive la différence MC

Vos concessionnaires Subaru du Québec

LÉVIS SUBARU
4980, boul. Guillaume-Couture
Lévis
418 833-1960

DESJARDINS SUBARU
999, avenue Galibois
Québec
418 681-6000

OPTION SUBARU
1900, avenue Jules-Verne
Québec
418 648-9518

quebecsubaru.ca

* Prix de détail suggéré de 56 606 $ (taxes en sus) pour la Solterra AWD 2023 (PUE AWD). Les frais de transport et de préparation (1 995 $), la surcharge sur le climatiseur (100 $), les droits spécifiques sur les pneus neufs (18 $) et les frais d'administration (198 $) sont inclus. Le prix de détail suggéré peut changer sans préavis. Financement à l'achat ou à la location également offert. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. †La Solterra 2023 AWD est admissible à un incitatif fédéral pour véhicules électriques allant jusqu'à 5 000 $ et à un incitatif provincial de 7 000 $. Les renseignements sur les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont uniquement fournis à titre informatif et se basent sur votre province de résidence. Les incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques sont offerts et administrés par les gouvernements respectifs et sujets à être modifiés ou annulés en tout temps sans préavis. Nous ne pouvons pas garantir votre admissibilité aux incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques ni le montant réel de ces incitatifs. Des conditions et des restrictions s'appliquent. Les montants des incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques dépendent du type d'achat ou de la durée de la location. Pour les achats en espèces et les contrats de financement, les incitatifs s'appliquent au prix de détail après les taxes et frais applicables. Pour les contrats de location, un montant d'incitatifs et rabais avant taxes est appliqué à des fins de calcul uniquement. Pour plus de détails, consultez les administrateurs d'incitatifs fédéraux et provinciaux pour véhicules électriques. 1. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Solterra et Subaru sont des marques déposées.

0127505